

UFR DE PHILOSOPHIE
MASTER 2 RECHERCHE
Année 2020-2021
Domaine : Sciences humaines et sociales
Mention : Philosophie

8 parcours :

1 Histoire de la philosophie

2 Philosophie et société

3 Philosophie contemporaine

4 Logique et philosophie des sciences (LOPHISC)

5 Philosophie et histoire de l'art

6 Éthique appliquée, responsabilité environnementale et sociale (ETHIRES)

7 Philosophie et sciences de la culture

8 Double Master Littérature et philosophie

S'y ajoute un parcours Master 2 Recherche, pluridisciplinaire, mention Études sur le genre. Voir la brochure spécifique sur le site de l'UFR de philosophie.

Scolarité du Master 2 de Philosophie de Paris 1

Contact : philom2@univ-paris1.fr

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne – UFR 10

17, rue de la Sorbonne 75005 Paris

Escalier C 1^{er} étage à gauche au fond

SOMMAIRE

SOMMAIRE	2
INTRODUCTION.....	3
I. PRESENTATION GENERALE	3
II - MODALITES PEDAGOGIQUES PARTICULIERES	4
III -CONDITIONS D'ADMISSION.....	5
IV - DEBOUCHES ET/OU POURSUITE D'ETUDES	6
V- INSCRIPTIONS ADMINISTRATIVE ET PÉDAGOGIQUE	6
VI – PRESENTATION DES PARCOURS DE FORMATION.....	7
1. PARCOURS « HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE »	12
2. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SOCIETE ».....	21
3. PARCOURS «PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE»	36
4. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET HISTOIRE ET DE L'ART ».....	44
5. PARCOURS LOPHISC - LOGIQUE ET PHILOSOPHIE DES SCIENCES.....	45
6. PARCOURS ETHIRES - ETHIQUE APPLIQUEE. RESPONSABILITE ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE.....	56
7. DOUBLE MASTER « LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE ».....	62
INFORMATIONS DIVERSES	64
CONDITIONS DE VALIDATION DU M2	64
INFORMATIONS SUR LE MÉMOIRE ET LA POURSUITE DES ÉTUDES EN DOCTORAT.....	65
PRÉSENTATION DU MÉMOIRE.....	66
CALENDRIER UNIVERSITAIRE 2020-2021	69
ADRESSES UTILES	70
BIBLIOTHEQUE DE L'UFR DE PHILOSOPHIE	71

INTRODUCTION

I. PRESENTATION GENERALE

I-1. Architecture du Master de philosophie

La formation de Master en philosophie est placée sous la direction de la Pr. Magali BESSONE.

Elle comporte huit parcours :

- « Histoire de la philosophie », resp. Pr. Jean-Baptiste BRENET
- « Philosophie et société », resp. Pr. Emmanuel Picavet
- « Philosophie contemporaine », resp. Pr. Jocelyn BENOIST
- « Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) », resp. Pr. Maximilien KISTLER (avec la participation de Paris 7 et de l'ENS-Ulm).
- « Philosophie et histoire de l'art », resp. Pr. David LAPOUJADE
- Double Master « Littérature et philosophie », resp. Pr. Laurent JAFFRO
- Parcours international « Philosophie et sciences de la culture », resp. Katia GENEL
- « Éthique appliquée. Responsabilité environnementale et sociale », resp. Marie GARRAU.
- [Voir le site](#)

En seconde année, la spécialisation est plus marquée qu'en M1 et la formation est en rapport étroit avec les équipes de recherche associées à l'École doctorale de philosophie de Paris 1.

L'année de M2 est largement consacrée à la préparation du mémoire de recherche proprement dit, véritable pilier de la formation, sauf dans le cas du parcours professionnel « ÉTHIRES », où il est remplacé par un stage donnant lieu à la rédaction et à la soutenance d'un rapport, ainsi que par des rapports de mission.

À l'issue du M2, l'étudiant.e pourra envisager la préparation des concours de l'agrégation et du CAPES de philosophie (auxquels l'UFR de philosophie prépare solidairement), ou choisir la voie des concours administratifs. De manière générale, l'ensemble des formations de Master, à l'exception du parcours « ÉTHIRES », constitue un bon préalable à la préparation des concours de l'enseignement. L'un des parcours (« Philosophie et société ») met les étudiant.e.s en bonne position pour les concours administratifs.

- Le parcours « Histoire de la philosophie » s'appuie sur les deux équipes d'histoire de la philosophie : Gramata, composante de l'unité mixte de recherche SPHERE CNRS-Paris 7-Paris 1 (philosophie antique et médiévale), dirigée par le Pr Pierre-Marie MOREL ; le Centre d'histoire de philosophie moderne de la Sorbonne (CHPMS), dirigé par la Pr Chantal JAQUET.
- Le parcours « Philosophie et société » s'appuie sur deux équipes : le Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne dirigé par le Pr Emmanuel PICAVET, composante de l'ISJPS, Institut des sciences juridiques et philosophiques de la Sorbonne, unité mixte de recherche 8103 CNRS-Paris 1, plus particulièrement dans son axe « Normes, Sociétés et Philosophies » (NOSOPHI, resp. Pr Magali BESSONE) ; et le Centre d'étude des techniques, des connaissances et des pratiques (CETCOPRA), dirigé par le Pr Thierry PILLON.
- Le parcours « Philosophie contemporaine » s'appuie sur le Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne dirigé par le Pr Emmanuel PICAVET, composante de l'ISJPS, Institut des sciences juridiques et philosophiques de la Sorbonne, unité mixte de recherche 8103 CNRS-Paris 1, particulièrement dans son axe « Expérience et Connaissance » (ExeCO, resp. Pr Jocelyn BENOIST).
- Le parcours « Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) » s'appuie sur l'Institut d'Histoire et de Philosophie des Sciences et des Techniques, unité mixte de recherche 8590 CNRS-Paris-ENS, dirigée

par le Pr Pierre WAGNER. L'équipe enseignante de logique est aussi mobilisée.

- Le parcours « Philosophie et histoire de l'art » s'appuie sur le Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne dirigé par le Pr Emmanuel PICAUVET, composante de l'ISJPS, Institut des sciences juridiques et philosophiques de la Sorbonne, unité mixte de recherche 8103 CNRS-Paris 1.
- Le parcours « Éthique appliquée, responsabilité environnementale et sociale » s'appuie sur les unités Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne » (axe NOSOPHI) et CETCOPRA qui ont été présentées ci-dessus.

[Voir le site](#)

Tous ces parcours font pleinement partie du Master mention philosophie et leurs enseignements peuvent être choisis par les étudiant.e.s d'autres parcours comme séminaires extérieurs lorsque ce dispositif est prévu.

I-2. Responsables

Responsable de la formation (Master mention Philosophie) :

Magali BESSONE, PR, [Magali.Bessone\(at\)univ-paris1.fr](mailto:Magali.Bessone(at)univ-paris1.fr)

Responsables de parcours :

Parcours « Histoire de la philosophie »

Jean-Baptiste BRENET, PR, Jean-Baptiste.Brenet@univ-paris1.fr

Parcours « Philosophie et société »

Emmanuel PICAUVET, PR, Emmanuel.Picavet@univ-paris.fr

Pour l'option « Philosophie juridique, politique et sociale » (M2) : Emmanuel PICAUVET, PR (voir ci-dessus).

Pour l'option « Sociologie et anthropologie » (M2) : Thierry PILLON, PR, cetco@univ-paris1.fr, Thierry.Pillon@univ-paris1.fr

Parcours « Philosophie contemporaine » : Jocelyn BENOIST, PR, Jocelyn.Benoist@univ-paris1.fr

Parcours « Logique et philosophie des sciences » (Lophisc) : Maximilien KISTLER, PR, Maximilian.Kistler@univ-paris1.fr

Parcours « Philosophie et histoire de l'art » : David LAPOUJADE, PR, david.lapoujade@univ-paris1.fr

Parcours « Éthique appliquée, responsabilité environnementale et sociale » : Marie GARRAU, MCF, [marie.garrau\(at\)univ-paris.1.fr](mailto:marie.garrau(at)univ-paris.1.fr) ; www.ethires.univ-paris1.fr

Double Master « Littérature et Philosophie » : Laurent JAFFRO, PR, jaffro@univ-paris1.fr

Parcours international « Philosophie et sciences de la culture » : Katia GENEL, Katia.Genel@univ-paris1.fr

II - MODALITES PEDAGOGIQUES PARTICULIERES

Initiation à la recherche :

En M2, la dimension « recherche » du Master et la spécialisation des étudiant.e.s s'affirment : sur la base des compétences acquises en M1, les étudiant.e.s réalisent et soutiennent un mémoire de recherche personnelle d'envergure (une centaine de pages) qui représente environ 50% de la note globale. Ce travail est préparé et rédigé sur l'ensemble des deux semestres. Le mémoire donne lieu à soutenance en première session (juin) ou en seconde session (septembre). **L'attention des étudiant.e.s est attirée sur le fait que le plagiat est non seulement contraire à la déontologie universitaire mais peut aussi être assimilé à une fraude.**

Technologies de l'information et de la communication :

Le Master entend développer l'accès en ligne pour tou.te.s les étudiant.e.s aux documents étudiés dans les cours et séminaires dans les meilleures conditions, notamment à travers les espaces pédagogiques interactifs (utilisés par certains enseignements) :

<http://epi.univ-paris1.fr>

L'UE « Mémoire de recherche » comprend, outre la rédaction du mémoire proprement dite, trois activités obligatoires pour la validation de l'UE :

- **initiation recherche encadrement** (1 crédit) : correspond aux rencontres, discussions, échanges (électroniques ou sur rendez-vous) avec le directeur ou la directrice de mémoire.

- **initiation recherche conférences et colloques** (1 crédit) : correspond à la présence attestée de l'étudiant.e à au moins une manifestation scientifique (colloque, journée d'étude, conférence...) par semestre organisée dans le cadre des activités de recherche de l'UFR de philosophie. Les événements susceptibles d'être suivis pour valider le crédit sont en priorité les manifestations scientifiques organisées au sein des équipes de recherche de l'UFR de philosophie. L'attestation de présence est à déposer au secrétariat du Master. Seul.e.s les étudiant.e.s du parcours ETHIRES sont dispensé.e.s de cette validation.

- **initiation recherche documentation** (1 crédit) : correspond à la présence attestée à la formation à la recherche documentaire et à la constitution d'une bibliographie. Cette formation est dispensée en M1 et validée en M2, par les bibliothécaires et moniteurs de la Bibliothèque Cuzin (une séance dans l'année par parcours). Les dates des séances seront indiquées en septembre 2019. Les étudiants n'ayant pu assister à la formation lors de leur année de M1 (mobilité ERASMUS, etc.) devront la valider en M2.

L'obtention des 3 crédits (initiation recherche : encadrement, conférences et colloques et recherche) est obligatoire pour la validation de l'UE « Mémoire de recherche ».

Mobilité étudiante :

Comme dans les autres années des cursus de licence et de Master, l'UFR de philosophie participe à des programmes internationaux, SOCRATES et ERASMUS (responsable : Mme Charlotte MURGIER Charlotte.Murgier@univ-paris1.fr). Tout.e futur.e étudiant.e de Master 2 désireu.x.se de s'engager dans un tel programme doit consulter Mme Charlotte MURGIER ainsi que le(s) responsable(s) de son parcours de Master au cours du printemps qui précède l'année de mobilité.

III -CONDITIONS D'ADMISSION

Diplômes : 1ère année du Master « Philosophie » de Paris 1, ou diplôme jugé équivalent par la commission d'examen des candidatures.

Une réorientation dans un autre parcours du Master mention Philosophie est possible à l'issue du M1. Les étudiant.e.s doivent désormais postuler sur l'application ecandidat lors du second semestre du M1. Les dates d'ouverture et de fermeture de la plateforme seront indiquées sur le site de l'UFR de philosophie. A titre indicatif, en 2020, la plateforme était ouverte du 15 avril au 3 mai. Les candidatures hors délai ne pourront pas être acceptées.

Les candidat.e.s doivent préparer un dossier de candidature qui comprend :

- les notes et diplômes obtenus depuis le début des études supérieures ;
- un projet de recherche d'environ 1 à 2 pages ;
- un curriculum vitae ;
- pour les étudiants titulaires d'un diplôme étranger non francophone : une attestation de niveau de langue C1.

Les pièces sont à télécharger via l'application ecandidat.

La décision est prise par la commission d'examen des candidatures.

Pour toute information complémentaire voir l'onglet Master-Candidature sur le site de l'UFR de philosophie :

<http://www.pantheonsorbonne.fr/ufr/ufr10/formations/master-candidature/>

Dans certaines conditions, évaluées par le conseil du Master, un accès direct en M2 est possible pour des étudiant.e.s venant d'autres cursus.

La durée normale de la préparation du M2 est d'une année. En dehors de certains cas où la dérogation est de plein droit (notamment raisons médicales), la réinscription pour un semestre ou une année, dans le même parcours ou avec changement de parcours au sein de la même formation, ne peut être accordée qu'à titre exceptionnel par décision du Président de l'Université sur proposition du responsable du diplôme, à condition que l'étudiant.e ait validé au moins 2/3 des enseignements la première année (hors UE Mémoire de recherche). Cette proportion est calculée sur la base des coefficients attribués aux enseignements.

IV - DEBOUCHES ET/OU POURSUITE D'ETUDES

Doctorat en philosophie.

Préparation de l'agrégation et du CAPES de philosophie.

Doctorat de sociologie (étudiant.e.s titulaires du Master parcours « Philosophie et société »).

Doctorats en droit, science économique, science politique (sous conditions).

Doctorat en logique mathématique (étudiant.e.s titulaires du Master parcours LOPHISC, option logique)

Métiers de l'enseignement.

Métiers de la culture.

Consultant ressources humaines dans l'entreprise (RSE et développement durable, organisation, formation, déontologie).

Métiers de la communication.

Métiers du journalisme et de l'édition.

Métiers de la fonction publique, collectivités territoriales et gestion administrative.

Métiers de la documentation et des bibliothèques.

Métiers du tourisme.

Métiers du social et de l'humanitaire.

Métiers du conseil aux entreprises.

V- INSCRIPTIONS ADMINISTRATIVE ET PÉDAGOGIQUE

V-1. Inscription Administrative

L'inscription **administrative** est annuelle et obligatoire.

V.2. Inscription Pédagogique

L'inscription pédagogique est obligatoire pour la validation des notes de séminaires et du mémoire (y compris la deuxième année pour les étudiants bénéficiant d'une dérogation pour une année supplémentaire). Cette inscription doit être réalisée en début d'année universitaire **pour les deux semestres d'enseignement** au Bureau de la Scolarité du Master 2. (Les dates seront communiquées ultérieurement).

L'inscription en Examen terminal est impossible en M2.

V-3. Conditions de validation

Voir sur le site de l'UFR de philosophie, Onglet Formation – M2, le document « Règlement du contrôle des connaissances », disponible en début d'année universitaire :

<https://www.pantheonsorbonne.fr/index.php?id=537591>

VI – PRESENTATION DES PARCOURS DE FORMATION

VI. 1 Parcours « Histoire de la philosophie »

Le parcours « Histoire de la philosophie » est consacré à l'étude des grands systèmes de la pensée occidentale, selon la forte tradition de l'Université Paris 1 dans ce domaine. Il s'attache à renouveler ce champ en développant une approche résolument comparative.

Le parcours « Histoire de la philosophie » constitue le volet classique du Master de philosophie et a pour vocation l'enseignement et la recherche au sujet des textes des grands auteurs, des thèmes de pensée ancienne et moderne et de l'histoire des idées. Outre son intérêt historique propre et la transmission d'une tradition vivante et formatrice pour la pensée, ce parcours fournit des bases indispensables et des outils de réflexion à la recherche contemporaine. Il constitue également un socle de connaissances solides et de méthodes nécessaires à la formation des étudiant.e.s désireu.x.ses de se présenter ultérieurement aux concours d'enseignement (CAPES et agrégation) ou de poursuivre leurs recherches doctorales en histoire de la philosophie.

En M2, la spécialisation des étudiant.e.s s'affirme, et sur la base des compétences acquises en M1, tout en suivant des séminaires d'histoire de la philosophie de niveau recherche, ils rédigent et soutiennent un véritable travail de recherche personnelle d'envergure (une centaine de pages). Ce travail leur donne la compétence nécessaire pour préparer et rédiger une éventuelle thèse de doctorat.

VI. 2 Parcours « Philosophie et société »

Clairement ancré dans la pensée contemporaine mais soucieux également de situer dans leur histoire les problématiques qui y sont développées, le parcours « Philosophie et société » comprend deux options distinctes en M2 :

1. Philosophie juridique, politique et sociale, qui regroupe les enseignements de philosophie juridique, politique, économique et sociale, et
2. Sociologie et anthropologie des techniques contemporaines, qui regroupe des enseignements de science sociale (sociologie, anthropologie).

Les enseignements proposés sont d'abord des séminaires de niveau recherche donnés dans le cadre de l'UFR de philosophie de Paris 1, ensuite des enseignements assurés par d'autres composantes de cette université ou dans d'autres établissements. La nécessité de coopérations fortes avec d'autres disciplines (droit, science politique, sciences économiques, sciences sociales) découle de la nature même du parcours. Les projets de cursus bi-disciplinaires sont accueillis de manière en principe favorable. Le parcours constitue également un socle de connaissances solides et de méthodes nécessaires à la formation des étudiant.e.s désireu.x.ses de se présenter ultérieurement aux concours d'enseignement (CAPES et agrégation) ou de préparer une thèse de doctorat.

Le champ couvert par cette filière inclut :

- Philosophie politique [et collaboration avec l'UFR de science politique]
- Philosophie et théorie du droit
- Philosophie sociale et anthropologie
- Philosophie économique [et collaboration avec l'UFR de sciences économiques]
- Éthique appliquée
- Socio-anthropologie

VI. 3. Parcours « Philosophie contemporaine »

Le parcours « Philosophie contemporaine » a pour objectif la poursuite, au sein de l'UFR de philosophie, de la tradition propre à l'Université Paris 1 d'une initiation à la recherche philosophique fondamentale, sur les grandes questions de la philosophie, tout en axant résolument la recherche sur le contemporain (XXe et XXIe siècles).

Le parcours est à la fois fédérateur et innovant, couvrant les grands courants de la philosophie d'aujourd'hui, dont le regroupement n'avait jamais été envisagé sous cette forme et qui sont habituellement enseignés séparément. C'est notamment le cas des deux principaux courants du XXe siècle : la phénoménologie et la philosophie analytique, mais aussi de la réflexion philosophique sur la psychanalyse et de l'herméneutique. Ces tendances sont regroupées et croisées dans ce parcours et complétées par une offre spécialisée importante en philosophie de l'art, en philosophie morale et philosophie des religions, qui donne aux étudiant.e.s une formation complète aux différents terrains de recherche de la philosophie actuelle.

Cette formation propose l'offre la plus complète en philosophie contemporaine en Île-de-France, exprimant pleinement la diversité des courants philosophiques contemporains. Elle constitue également un socle de connaissances solides et de méthodes nécessaires à la formation des étudiant.e.s désireu.x.ses de se présenter ultérieurement aux concours d'enseignement (CAPES et agrégation) ou de préparer une thèse de doctorat.

Le champ couvert par cette filière inclut :

- Philosophie analytique classique et contemporaine
- Philosophie du langage
- Philosophie de la connaissance
- Phénoménologie
- Philosophie française contemporaine
- Philosophie de l'art
- Philosophie morale
- Philosophie des religions
- Philosophie et psychanalyse

Les options interviennent au niveau du M2 :

- d'un côté, l'option « Philosophie analytique et phénoménologie », qui met en avant la discussion entre les différentes grandes tendances de la philosophie d'aujourd'hui, en privilégiant les questions générales, gnoséologiques et métaphysiques ;

- de l'autre, l'option « Art, éthique, religions », qui constitue le cadre d'une possible spécialisation thématique à l'intérieur d'une étude des débats philosophiques contemporains.

VI. 4. Parcours « Logique, philosophie des sciences (LOPHISC) »

Le parcours Logique et philosophie des sciences (LOPHISC) du Master de philosophie de Paris 1 a pour objectif de donner une formation fondamentale de haut niveau, équilibrée et ouverte, dans les domaines de la philosophie des sciences et de la logique qui en constituent les deux options. La formation ménage aussi

une place significative à l'histoire des sciences et aux études sociales sur les sciences, ainsi qu'à d'autres dimensions contemporaines des sciences, comme les approches cognitivistes. Elle s'adresse à des étudiant.e.s venant de cursus différents : philosophie, mais également sciences exactes, sciences de la vie et de la Terre, sciences humaines et sociales, sciences médicales, sciences de l'ingénieur. Une attention particulière est donnée à l'accueil des étudiant.e.s étrangers.

Les étudiant.e.s ont accès à un ensemble de compétences exceptionnellement étendu, tout en bénéficiant d'un encadrement personnalisé dans leur établissement d'inscription. Ils suivent un itinéraire adapté à leur formation et à leurs intérêts, qui les prépare aussi bien à un M2 et à une thèse qu'aux concours de recrutement, ou encore à toute une gamme de métiers à l'interface de la philosophie et des sciences et technologies. Au cours de leurs études de Master, ils ont accès aux meilleures équipes de recherche, tant dans les spécialités philosophiques et historiques du secteur que dans des domaines interdisciplinaires en plein développement, comme les sciences cognitives, les sciences sociales, l'environnement, la santé.

Conditions particulières d'accès au M2 du parcours Logique et philosophie des sciences (LOPHISC)

Aux candidat.e.s de formation scientifique, il est conseillé d'être titulaires d'un diplôme d'ingénieur, d'un doctorat, d'une agrégation, ou au minimum d'un Master recherche (ou titre équivalent) dans leur filière d'origine. En règle générale, il est demandé à ces étudiant.e.s de compléter leur formation en suivant d'une part un module de mise à niveau en philosophie, d'autre part tel ou tel enseignement de niveau M1 dans la spécialité LOPHISC.

VI. 5. Parcours « Philosophie et histoire de l'art »

Le parcours Philosophie et histoire de l'art offre une formation unique en France aux étudiant.e.s de philosophie et d'histoire de l'art titulaires d'une licence dans l'une ou l'autre de ces deux disciplines. Il est également ouvert à des étudiant.e.s qui ont reçu une autre formation initiale – littéraire ou artistique – et dont le dossier aura été accepté lors de l'examen des candidatures par le conseil de Master. La discipline philosophique qu'est l'esthétique implique un rapport étroit et savant aux œuvres d'art, et à l'histoire des arts. De même l'histoire des arts use de catégories esthétiques et croise la philosophie de l'art dans sa propre histoire et dans l'épistémologie de sa discipline. La collaboration innovante entre les UFR de philosophie et d'histoire de l'art au sein de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne permet aux étudiant.e.s qui ont décidé de consacrer leurs recherches à l'esthétique et aux arts de bénéficier des enseignements et des conseils des enseignants-chercheurs des deux UFR, de choisir des sujets de recherche qui requièrent des connaissances dans ces deux domaines de pensée. Les passerelles autorisées entre les différents séminaires proposés dans les deux UFR permettent de construire un parcours personnalisé. Les deux professeurs responsables de ce parcours sont pour la philosophie David Lapoujade et pour l'histoire de l'art Philippe Dagen.

VI. 6. Parcours « Éthique appliquée, responsabilité sociale et environnementale (ETHIRES) »

Pour le parcours ETHIRES, voir le livret spécifique sur le site <http://ethires.univ-paris1.fr>

VI. 7. « Double Master Littérature et Philosophie » en partenariat avec la Sorbonne nouvelle–Paris 3

Le Double Master accueille les étudiant.e.s qui veulent acquérir des connaissances dans les deux domaines disciplinaires de la Philosophie et de la Littérature, ainsi que des connaissances spécifiques dans le domaine des rapports entre la pensée philosophique et l'œuvre littéraire. Ces connaissances appartiendront à toutes

les branches de la philosophie (métaphysique, morale, esthétique, etc.) ainsi qu'à toutes les spécialités des lettres modernes et de la critique littéraire (thématique, stylistique, théorie de la littérature). L'histoire de la philosophie aussi bien que l'histoire de la littérature y auront leur place.

Le double master en deux ans « Littérature et Philosophie » est un parcours unique commun aux deux mentions Lettres et Philosophie, donnant lieu à délivrance de deux diplômes.

Les étudiant.e.s ont un choix très vaste de séminaires et cours, dans les périmètres de l'UFR de Philosophie de Paris 1 et, pour les cours de littérature, du département Littérature et Linguistique Françaises et Latines (LLFL) de Paris 3.

Les descriptifs des enseignements de philosophie sont donnés dans cette brochure selon le parcours du master de philosophie dont ils relèvent. Les étudiant.e.s les choisissent librement, dans la limite des capacités d'accueil des groupes et en veillant à éviter tout chevauchement d'emploi du temps. Le responsable de la formation, Laurent Jaffro, peut être consulté sur ces choix avant la validation de l'inscription pédagogique. Ces choix doivent répondre en partie aux intérêts liés au thème du mémoire, mais doivent permettre aussi une formation équilibrée.

La soutenance du mémoire de M2, dans la discipline qui n'a pas été choisie pour le mémoire de M1, a lieu devant un jury associant des collègues des deux universités.

Les étudiant.e.s acquittent les droits à taux plein dans les deux établissements.

Les modalités de contrôle des connaissances sont celles des parcours du master Philosophie de l'université Paris 1 ou du département LLF de l'université Paris 3, selon que les enseignements relèvent de l'un ou de l'autre.

VI. 8. Parcours international « Philosophie et Sciences de la Culture »

Le parcours international « Philosophie et sciences de la culture » s'effectue en partenariat avec l'Europa Universität Viadrina à Berlin. Il vise à développer une formation en philosophie et sciences de la culture qui bénéficie de la tradition allemande des *Kulturwissenschaften*, qui constitue un des soubassements historiques des *cultural studies*. Il s'appuie également sur un programme d'échange Erasmus qui permet la mobilité étudiante dans les meilleures conditions. Il vise à systématiser et renforcer une caractéristique commune des deux formations impliquées (Master mention Philosophie à Paris 1 et Master *Literaturwissenschaft* à la Viadrina).

Ce parcours permet d'obtenir, au terme d'une année de M1 et d'une année de M2, un double diplôme : le diplôme de Master en philosophie de l'Université Paris 1, parcours « Philosophie et sciences de la culture » et le diplôme de Master en « *Literaturwissenschaft* » de l'Université européenne de la Viadrina à Francfort-sur-l'Oder (« *Literaturwissenschaft: Ästhetik, Literatur, Philosophie* » / Science de la littérature : Esthétique, Littérature, Philosophie »).

Après avoir suivi des U.E. de tronc commun et d'enseignements spécifiques en philosophie en M1, les étudiant.e.s de Paris 1 partent étudier à l'Université de la Viadrina au S3 et au S4. Ils sont donc en Allemagne pour toute la durée de leur année de M2. Ils y suivront des enseignements théoriques sur les interactions entre « Esthétique, littérature et philosophie », ainsi que des cours plus méthodologiques ; ils suivront au S4 un séminaire de recherche « Philosophie et littérature ». Le mémoire de recherche sera soutenu devant un jury associant des collègues des deux universités.

Les étudiant.e.s de philosophie auront ainsi l'occasion de se familiariser avec un environnement académique étranger et avec la richesse des échanges culturels, de se former à des méthodes et disciplines spécifiques, et d'acquérir la maîtrise d'un champ original en philosophie et sciences de la culture.

La Viadrina, située à quelques dizaines de kilomètres de Berlin, est une université européenne cosmopolite : les enseignements sont donnés en allemand, en anglais et en français. Les étudiant.e.s bénéficient de la connexion en train régional depuis Berlin ; ils peuvent accéder aux universités et aux bibliothèques berlinoises.

Pour tous les parcours, **la réunion de rentrée est prévue le lundi 14 septembre 2020 à 16h en Amphi de Gestion** (amphithéâtre Oury, centre Sorbonne).

PROGRAMMES des ENSEIGNEMENTS 2020-2021

(les horaires sont donnés à titre indicatif et doivent être vérifiés sur l'affichage ;
les salles sont indiquées dans le document « emploi du temps » téléchargeable dans l'onglet
Formations M2 sur le site de l'UFR

[https://www.pantheonsorbonne.fr/ufr/ufr10/formations/master/master-2\)](https://www.pantheonsorbonne.fr/ufr/ufr10/formations/master/master-2)

1. PARCOURS « HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE »

L'étudiant.e doit valider, par semestre, dans le cadre de l'UE 1 « Enseignements fondamentaux » :

- un cours dans l'élément 1/« Histoire de la philosophie ancienne, arabe ou médiévale »,
- un cours dans l'élément 2/« Histoire de la philosophie moderne »,
- un cours dans l'élément 3/« Histoire de la philosophie contemporaine ».

Il y a la possibilité de substituer à l'un de ces séminaires un séminaire extérieur, si c'est justifié par le sujet du mémoire et sous la condition de l'accord du directeur de recherche.

En outre, l'étudiant.e devra valider au second semestre un enseignement de traduction de textes en langue vivante ou ancienne (IPLÉ).

PREMIER SEMESTRE

1/ HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE ANCIENNE, ARABE OU MÉDIÉVALE :

P.M. Morel

Naturalisme et théories de l'action : Démocrite et Aristote

La perspective générale de ce cours est le problème du naturalisme dans l'Antiquité, mais il s'agit aussi bien de mettre en question l'idée même de « naturalisme » comme catégorie historiographique et clé éventuelle d'interprétation. Le cours de cette année porte sur les deux grandes éthiques de la période classique : celle de Démocrite et celle d'Aristote. L'une comme l'autre, malgré leurs divergences, nous confrontent aux questions relevant de la problématique naturaliste, jusque dans ses prolongements contemporains (naturalisation des motivations humaines ; différence anthropologique ; théorie causale de l'action et problème du déterminisme ; problème des fondements de l'éthique).

Le premier semestre sera principalement consacré à définir le cadre général de l'analyse (en prenant Aristote comme point focal) et à étudier l'éthique de Démocrite. En parallèle, on s'emploiera à replacer cette dernière dans le contexte pré-aristotélicien (*Corpus* hippocratique, Platon, la sophistique classique). Le second semestre portera sur la théorie aristotélicienne de l'action, au travers d'une approche critique des lectures naturalistes contemporaines.

J.-B Brenet

« Je suis le Réel »

L'achèvement de l'individu dans la philosophie arabe

Un préjugé sur la philosophie arabe ? C'est une pensée mystique, une pensée du grand Tout où l'individu compte peu et n'a d'autre horizon que l'absorption, l'engloutissement dans l'« océan » de l'être. *Anâ al-Haqq* (« Je suis le Réel » ou « le Vrai », ou « Dieu »), aurait dit le célèbre mystique Ḥallaj, et c'est à cela qu'on la réduit. Panthéisme, monisme, philosophie de l'union, de la fusion, de l'effacement du personnel et du

subjectif : il n'y a d'être que Dieu et l'individu finit par se confondre avec Lui. C'est sur cela que le séminaire entend revenir cette année, en examinant ce que les grands textes – qui ne se répètent pas – disent *vraiment* de la « jonction » à l'Absolu qu'on promet à l'homme. Non seulement les textes de la *falsafa* : al-Kindî, al-Fârâbî, Ibn Sînâ (Avicenne), Ibn Bâjja (Avempace), Ibn Tufayl ou Ibn Rushd (Averroès) ; mais ceux, aussi, du soufisme et de la théologie (notamment l'œuvre d'al-Ghazâlî). On voudrait rendre à la philosophie arabe quelque chose de sa complexité, sur l'individu et son destin, que l'Europe n'a pas pu ou pas voulu penser.

Une bibliographie sera distribuée en début d'année.

2/ HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE MODERNE :

P. Rateau

Liberté et morale chez Leibniz

La « grande question *du libre et du nécessaire* » constitue avec celle de la composition du continu l'un des « deux Labyrinthes fameux, où notre raison s'égaré bien souvent », écrit Leibniz dans la préface de la *Théodicée*. L'image du labyrinthe n'illustre pas tant la contradiction de la raison avec elle-même que le désarroi dans lequel se trouve une raison qui se perd, dès lors qu'elle s'efforce d'accorder la providence et la prescience de Dieu avec la liberté de l'homme. Leibniz propose une solution originale qui repose sur des considérations à la fois logiques (doctrine de la vérité et des modalités) et métaphysiques (la notion d'automate spirituel). L'objet de ce séminaire sera d'en étudier les présupposés et les implications notamment morales (à quel type d'éthique cette liberté conduit-elle ?), en répondant à la critique de Kant qui comparait la liberté leibnizienne à celle d'un tournebroche.

Une bibliographie sera distribuée au premier cours.

Ch. Jaquet

Classes et transclasses : le problème du changement de vie

Dans le prolongement des recherches menées dans *Les transclasses ou la non reproduction* (Puf, 2014) et *La fabrique des transclasses* (Puf, 2017), qui avaient pour objet d'analyser les causes et les effets du passage d'une classe sociale à l'autre, l'objectif sera d'éclairer sous un nouveau jour la question du changement de vie et la transition d'un monde à l'autre, aussi bien à l'échelle de la société tout entière que de l'individu en particulier, à partir d'un angle théorique spinoziste.

Afin de pouvoir penser le changement de vie, il s'agira d'abord de revenir sur le concept de reproduction tel qu'il a été élaboré par Marx, en analysant ses inflexions chez Althusser et Bourdieu et ses rapports à la non reproduction. On peut en effet s'interroger sur le primat de la reproduction et sur l'idée d'exception qui est généralement mobilisée pour expliquer le transclassisme.

Cette démarche conduit alors à examiner plus avant les rapports entre classes et transclasses. L'existence de transclasses met le concept de classe à l'épreuve et invite à le redéfinir pour mesurer sa pertinence et sa portée, à l'heure où les idéologues ont tendance à considérer que la lutte des classes n'a plus cours et à contester l'existence même de classes sociales.

Au niveau plus particulier, la mise au jour des processus qui président à un changement de vie implique à son tour de repenser les idées de décision, de libre arbitre, de déterminisme, etc., et de renouveler les formes du débat classique « réforme ou révolution », en dégagant la logique de l'accommodation et de la contrariété qui régit la posture de l'entre-deux consécutive au passage d'un monde social à l'autre.

Bibliographie indicative

L. Althusser : *Sur la reproduction*, Puf, 2011.

P. Bourdieu, J. - C. Passeron : *-Les héritiers*, Paris, Editions de Minuit, 1964

-La reproduction, Editions de Minuit, Paris, 1970.

-La distinction, Editions de Minuit, Paris, 1979.

- Esquisse pour une auto-analyse*, Paris, Raisons d'agir, 2004.
- V. De Gaulejac : *L'histoire en héritage, Roman familial et Trajectoire sociale*, Paris, Payot, 2012,
- C. Jaquet : *Les transclasses ou la non reproduction*, Paris, Puf, 2014.
- Codirection avec G. Bras, *La fabrique des transclasses*, Paris, PUF, 2018.
- « La mobilité sociale au prisme de Spinoza » dans *Spinoza à l'œuvre*, Paris, éditions de la Sorbonne, 2017, p.217-230.
- B. Lahire : *-L'Homme pluriel*, Paris, Nathan, 1998.
- Portraits sociologiques, dispositions et variations individuelles*, Paris, Nathan, 2002.
- Enfances de classe*, Paris, Seuil, 2019
- K. Marx : *L'idéologie allemande, Œuvres I*, Paris, La pléiade, éditions Gallimard
- Le manifeste communiste, Œuvres I*, Paris, La pléiade, éditions Gallimard,
- Le capital, Œuvres III*, Paris, La pléiade, éditions Gallimard
- B. Spinoza : *Traité de la réforme de l'entendement*, Traduction Koyré, Paris, Vrin, 1979. (essentiellement le prologue)
- Ethique*, traduction Pautrat, Seuil, 1988.

3/ HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE :

A. Yuva

Les querelles entre les courants matérialistes. Matérialisme et réduction

Ce cours a pour objet les polémiques concernant le matérialisme, et plus spécifiquement les querelles entre différents courants du matérialisme, telles qu'elles se sont nouées depuis le XIXe siècle autour de l'idée de réduction. Le matérialisme est en effet souvent compris comme une doctrine « réductionniste » : réduction de la substance à la matière, de l'explication scientifique à la primauté de certaines causes naturelles ou sociales, ou de la vie humaine à certains besoins ou intérêts fondamentaux. Ces problèmes sont un point où l'histoire de la philosophie rencontre les problèmes contemporains. En effet, des philosophes telles que Karen Barad ou Jane Bennett ont proposé ces dernières années un « néo-matérialisme » qui permettrait de dépasser aussi bien certains matérialismes du XVIIIe siècle jugés trop mécanistes, que les matérialismes d'inspiration marxiste qui semblent tout réduire à l'économique et au social, méconnaissant selon elles l'activité inhérente à la matière non-vivante. Après avoir présenté les débats actuels entre traditions matérialistes d'inspiration marxiste et néo-matérialiste, nous chercherons à les éclairer historiquement. La réduction du matérialisme du XVIIIe siècle au mécanisme, ou du matérialisme marxiste à l'économisme, sont des faits historiques qu'il s'agit de comprendre comme tels, dans leur dimension philosophique, mais aussi politique. Nous remonterons jusqu'au début du XIXe siècle pour nous intéresser aux premières reprises et critiques des matérialismes des Lumières après la Révolution française, et aux simplifications dont elles ont été porteuses. Nous reviendrons sur l'opposition, apparue au XIXe siècle mais encore structurante aujourd'hui, entre le matérialisme scientiste d'un L. Büchner, revendiquant une certaine continuité avec le XVIIIe siècle, et le matérialisme dialectique et historique théorisé par Engels, qui juge obsolète le matérialisme des Lumières et reproche au matérialisme scientiste sa vision anhistorique de la nature. A travers ces querelles, il s'agira de revenir sur la question épistémologique des causes, naturelles ou sociales, jugées les plus déterminantes dans les doctrines matérialistes ; d'analyser dans quelle mesure la question de l'athéisme perd sa centralité dans la définition du matérialisme ; et enfin d'envisager le lien noué par ces différents courants entre matérialisme, modernité occidentale et capitalisme.

La bibliographie sera distribuée lors de la première séance.

E. Marquer

Foucault critique de la raison des modernes.

Les critiques de la raison formulées tout au long du XXe siècle et au début du XXIe siècle ont souvent pris pour cible le projet des modernes tel qu'il fut élaboré par Bacon, Galilée, Descartes et les tenants de la

nouvelle science. Ainsi, il n'est pas rare, chez les représentants de la théorie critique comme Adorno ou Horkheimer (dans *La dialectique de la raison*), de trouver une vision négative de la première modernité, identifiée à l'avènement de la raison calculatrice, mise au service de la technique. Souvent réduite au projet cartésien de devenir « comme maître et possesseur de la nature », la première modernité, et le XVIIe siècle en particulier, semblent marquer un tournant décisif : le siècle de la raison est aussi celui de l'arithmétique politique (ou statistique) et de la politique des grands nombres, où même la vie humaine devient objet de calcul. L'une des plus brillantes critiques de la raison des modernes a certainement été développée par Michel Foucault : dès *L'Histoire de la folie à l'âge classique*, Foucault a associé la raison des modernes au moment de l'exclusion des formes d'irrationalité. Cette critique de la raison normative sera reprise et développée tout au long de son œuvre, sous la forme d'une critique de la raison médicale et de la raison judiciaire. Le XVIIe siècle apparaît ainsi à la fois comme le siècle du « grand renfermement » et celui de la « biopolitique », comme le siècle des normes et de la raison dominante. On trouvera chez Giorgio Agamben des suites de cette perspective.

Pourtant, avant d'être normative, la raison des modernes est attentive à la complexité des phénomènes, à leurs variations et à leur singularité. Certains commentateurs n'ont pas hésité, récemment, à mettre en parallèle, dans une variation sur le mode foucauldien, l'époque du grand renfermement et celui du grand confinement. La critique de la modernité conduit ainsi aisément à une pensée de l'obsolescence de l'homme, et du désastre : celui auquel nous aurait conduit une raison sécuritaire et aliénée par les normes qu'elle a elle-même produites. L'ère de la biopolitique et de la raison médicale marquerait le triomphe du Léviathan universel, dans un ordre politique composé par la crainte. Mais s'il doit certainement être réévalué, à l'aune du présent, et de ses échecs, le projet des modernes doit être étudié dans toute sa complexité, ses tensions et ses contradictions. L'œuvre de Foucault nous servira à la fois d'objet et d'instrument, pour élaborer, un peu plus d'un demi-siècle après *Les mots et les choses*, le point de vue à partir duquel juger de l'actualité des modernes, en reconsidérant notamment, avec Foucault ou contre lui, l'opposition entre l'anthropologie des auteurs du grand siècle et l'idée de l'homme telle qu'elle apparaît dans le discours des sciences humaines au XXe siècle.

Bibliographie

FOUCAULT, Michel, *Les mots et les choses*, Gallimard, 1966.

- *L'archéologie du savoir*, Gallimard, 1969.
- *Histoire de la folie à l'âge classique*, Gallimard, 1972.
- *Surveiller et punir*, Gallimard, 1975.
- *Histoire de la sexualité, I. La volonté de savoir*, Tel-Gallimard, 1976.
- « *Il faut défendre la société* ». *Cours au Collège de France, 1976*, EHESS-Gallimard-Le Seuil, 1997.
- *Les anormaux. Cours au Collège de France, 1975*, Gallimard-Le Seuil, 1999.
- *Dits et Écrits*, Gallimard, 1994.

AGAMBEN, Giorgio, *Bartleby ou la création*, Paris, Circé, 1995.

CANGUILHEM, George, *Le normal et le pathologique* (1966), PUF, 2013.

DESROSIERES, Alain, *Politique des grands nombres. Histoire de la raison statistique*, Paris, La découverte, 2010.

LE BRAS, Hervé, *Naissance de la mortalité. L'origine politique de la statistique et de la démographie*, Paris, Seuil/Gallimard, 2000.

MACHEREY, Pierre, *Le Sujet des normes*, Paris, Éditions Amsterdam, 2014.

+++++

SECOND SEMESTRE

1/ HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE ANCIENNE ET MÉDIÉVALE :

P.-M. Morel

Naturalisme et théories de l'action : Démocrite et Aristote

La perspective générale de ce cours est le problème du naturalisme dans l'Antiquité, mais il s'agit aussi bien de mettre en question l'idée même de « naturalisme » comme catégorie historiographique et clé éventuelle d'interprétation. Le cours de cette année porte sur les deux grandes éthiques de la période classique : celle de Démocrite et celle d'Aristote. L'une comme l'autre, malgré leurs divergences, nous confrontent aux questions relevant de la problématique naturaliste, jusque dans ses prolongements contemporains (naturalisation des motivations humaines ; différence anthropologique ; théorie causale de l'action et problème du déterminisme ; problème des fondements de l'éthique).

Le second semestre portera sur la théorie aristotélicienne de l'action, au travers d'une approche critique des lectures naturalistes contemporaines.

J.-B. Brenet

« Je suis le Réel »

L'achèvement de l'individu dans la philosophie arabe

Un préjugé sur la philosophie arabe ? C'est une pensée mystique, une pensée du grand Tout où l'individu compte peu et n'a d'autre horizon que l'absorption, l'engloutissement dans l'« océan » de l'être. *Anâ al-Haqq* (« Je suis le Réel » ou « le Vrai », ou « Dieu »), aurait dit le célèbre mystique Hallaj, et c'est à cela qu'on la réduit. Panthéisme, monisme, philosophie de l'union, de la fusion, de l'effacement du personnel et du subjectif : il n'y a d'être que Dieu et l'individu finit par se confondre avec Lui. C'est sur cela que le séminaire entend revenir cette année, en examinant ce que les grands textes – qui ne se répètent pas – disent *vraiment* de la « jonction » à l'Absolu qu'on promet à l'homme. Non seulement les textes de la *falsafa* : al-Kindî, al-Fârâbî, Ibn Sînâ (Avicenne), Ibn Bâjja (Avempace), Ibn Tufayl ou Ibn Rushd (Averroès) ; mais ceux, aussi, du soufisme et de la théologie (notamment l'œuvre d'al-Ghazâlî). On voudrait rendre à la philosophie arabe quelque chose de sa complexité, sur l'individu et son destin, que l'Europe n'a pas pu ou pas voulu penser.

Une bibliographie sera distribuée en début d'année.

2/ HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE MODERNE :

A. Charrak

Fictions des Modernes

Qu'il s'agisse des grandes pensées « systématiques » du XVII^e siècle ou des diverses variantes de l'empirisme des Lumières, les philosophies de l'âge classique font un grand usage des fictions, qui jouent un rôle essentiel pour rejoindre le détail même du monde actuel. L'enjeu de ce cours est de reconnaître, de définir et de distinguer ces différentes formes qu'on regroupe sous le titre de « fictions » (les hypothèses de pensée, les idées fictives, les fictions proprement dites, les mythes, *etc.*) et de rendre lisibles les réceptions qui attestent que l'usage des fictions constitue l'un des moyens, pour les philosophies des XVII^e et XVIII^e siècles, d'énoncer leurs problèmes mais aussi de définir leur propre statut.

D'une part, on montrera donc que, prises dans toutes leurs dimensions, les fictions utilisées en philosophie ne se réduisent, ni à des variations modales, ni à des artifices rhétoriques : elles sont en charge de fonder l'intelligibilité de nouvelles dimensions du monde physique et du monde humain qui, tout au long de l'âge classique, acquièrent une importance croissante. D'autre part, on éprouvera l'hypothèse suivant laquelle l'étude des fictions, qui permettent aux philosophes classiques de définir la valeur de leurs théories, est susceptible d'éclairer le rapport du geste philosophique *contemporain* à ce *corpus*.

Jalons bibliographiques

DESCARTES, *Principes de la philosophie*, III^e Partie.

SPINOZA, *Traité de la réforme de l'entendement*, in *Œuvres I, Premiers écrits*, Paris, PUF, coll. « Epiméthée », 2009.

LEIBNIZ : les références seront données, soit dans l'édition académique (*Sämtliche Schriften und Briefe*, herausgegeben von der Berlin-Brandenburgischen [auparavant Preußischen puis Deutschen] Akademie der Wissenschaften, Berlin [auparavant Darmstadt puis Leipzig], 1923 s.), soit, pour certains textes, dans les éditions suivantes :

- *Recherches générales sur l'analyse des notions et des vérités : 24 thèses métaphysiques et autres textes logiques et métaphysiques*, introduction et notes par J.-B. Rauzy, Paris, PUF, coll. « Epiméthée », 1998.
- Théodicée, in *Die philosophischen Schriften*, herausgegeben von C. Gerhardt, Berlin, 1875-1890, reprint Hildesheim, Olms, 1960-1966, t. VI.

BUFFON, « De la formation des planètes », in *Œuvres de Buffon*, Paris, Gallimard, Bibliothèque de la Pléiade, 2007.

ROUSSEAU, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, in *Œuvres complètes*, publiées sous la direction de Bernard Gagnebin et Marcel Raymond, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1959-1995 : t. III.

KANT, *Critique de la raison pure*, trad. Tremesaygues et Pacaud, Paris, PUF, 1986.

Les références aux textes contemporains et à la littérature secondaire seront fournies au long des séances ; on consultera cependant, pour préparer ces travaux, l'ouvrage de Hans BLUMENBERG, *La Légitimité des temps modernes* (Paris, Gallimard, 1999).

Th. Barrier

Passions et anthropologie à l'époque moderne : du système aux romans

Le discours anthropologique de l'époque moderne (XVI^e – XVIII^e siècles) se construit principalement à partir d'une analyse des passions. Cependant, une telle analyse cesse progressivement de se faire dans des traités philosophiques de forme systématique (les « traités des passions » en vogue dans la première moitié du XVII^e siècle) pour s'élaborer, de manière privilégiée, dans des textes littéraires au statut hybride, producteurs de conceptions originales, qui n'obéissent pas aux règles historiquement instituées du discours philosophique. Une double interrogation guidera la réflexion. Il s'agira d'une part de s'interroger sur les causes de ce déclin des « traités » philosophiques au profit des fictions littéraires, pour penser les passions à l'époque moderne. Il s'agira d'autre part de comprendre pourquoi, en retour, cette forme hybride de littérature philosophique s'élabore principalement dans ce genre, en voie de constitution à l'âge classique, qu'est le roman, et conduit à une critique structurelle du caractère systématique et dogmatique des doctrines philosophiques traditionnelles. L'enjeu sera ainsi de montrer en quoi le caractère plastique ou dialogique (selon le terme de Bakhtine) du roman moderne le rend particulièrement apte à ressaisir la dimension spécifiquement *expérimentale* de l'analyse des passions qui faisait défaut à la plupart des traités philosophiques. D'un point de vue méthodologique enfin, le séminaire voudrait mettre à l'épreuve l'idée selon laquelle la différence entre philosophie et littérature – et les critères mêmes de cette différence – sont moins des *données* que des *problèmes*, qui se posent à chaque fois dans des contextes historiques précis dont il s'agit de faire l'analyse.

Bibliographie indicative

BAKHTINE, *Esthétique et théorie du roman* [1975], Paris, Gallimard, 1978.

DARMON et DESAN (dir.), *Pensée morale et genres littéraires*, Paris, PUF, 2009.

DESCARTES, *Les passions de l'âme* [1649], Paris, Vrin, 2010

DE STAËL, *Essai sur les fictions* [1795], suivi de *De l'influence des passions sur le bonheur des individus et des nations* [1796], Paris, Ramsey, 1979.

DUFLO (dir.), *Fictions de la pensée, pensées de la fiction*, Paris, Hermann, 2013.

DUFLO et RUIZ (dir.), *De Rabelais à Sade : l'analyse des passions dans le roman de l'âge classique*, Saint-Étienne, Publications de l'université de Saint-Étienne, 2003.

LACLOS, *Les liaisons dangereuses* [1782], Paris, Gallimard, 2011.

LAFAYETTE, *La Princesse de Clèves* [1678], Paris, GF-Flammarion, 2009.

MACHEREY, *Philosopher avec la littérature*, Paris, Hermann, 2013.

MARIVAUX, *Journaux et Œuvres diverses*, Paris, Classiques Garnier, 2001.

SCUDERY, *Artamène ou le Grand Cyrus* [1649-1653], Paris, GF-Flammarion, 2005.

SOREL, *La Solitude et l'amour philosophique de Cléomède* [1640], Paris, Classiques Garnier, 2018.

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE :

Introduction aux *Disability Studies*

Ce cours a pour but d'introduire les étudiants de M2 aux *Disability Studies*, ou études sur le handicap, champ de recherche pluridisciplinaire issu des mouvements sociaux anglo-saxons des années 1960-1970, situé dans le domaine des sciences humaines et sociales, qui, depuis les années 1980, ne cesse de se structurer et de se complexifier, au point d'être aujourd'hui traversé d'une pluralité de courants : les *Cultural Disability Studies* et *Critical Disability Studies*, elles-mêmes diversifiées en *Crip Studies*, *Critical Studies of Ableism*, *Global South Disability Studies* et *Dis/Ability Studies*. Le cours présentera et discutera ces différents courants ainsi que les principaux concepts (*impairment* vs *disability* ; *ableism* ; *disablism* ; *disability as metaphor* ; *narrative prosthesis*, etc.) et modèles (*social/cultural/relational/affirmative model of disability*, etc.) qu'ils ont forgés pour appréhender le handicap. Au travers de l'étude de textes d'autrices et d'auteurs pour la plupart directement concernés par le handicap, textes qui sont d'ores et déjà considérés comme des classiques, ce cours introductif centrera son propos sur les débats et controverses qui ont animé et animent encore les *Disability Studies*.

Indications bibliographiques

- BARNES Colin, MERCER Geoffrey (ed.), *Exploring the Divide: Illness and Disability*, The Disability Press, 1996
- CAMPBELL Fiona K., *Contours of Ableism: The Production of Disability and Ableness*, Palgrave Macmillan, 2009
- GARLAND-THOMSON Rosemarie, *Extraordinary Bodies. Figuring Physical Disability in American Culture and Literature*, Columbia University Press, 1997
- CHERNEY James L., *Ableist Rhetoric: How We Know, Value, and See Disability*, Pennsylvania State University Press, 2019
- GOODLEY Dan, *Dis-Ability Studies : Theorizing Disablism and Ableism*, Routledge, 2014
- KITTAY Eva, CARLSON Licia (ed.), *Cognitive disability and its challenge to moral philosophy*, Wiley-Blackwell Publishing, 2010
- LINTON Simi, *Claiming Disability: Knowledge and Identity*, NYU Press, 1988
- NUSSBAUM, Martha C. *Frontiers of Justice: Disability, Nationality, Species, Membership*, 2006
- OLIVER Michael, BARNES Colin, *The new politics of disablement*, Palgrave Macmillan, 2012
- OLIVER Michael, *Understanding disability. From theory to practice*, Palgrave Macmillan, 1996
- SHAKESPEARE Tom, *Disability Rights and Wrongs*, Routledge, 2006
- SNYDER Sharon, MITCHELL David, *Cultural locations of Disability*, University of Chicago Press, 2006
- SNYDER Sharon, MITCHELL David, *Narrative Prosthesis. Disability and the Dependencies of Discourse*, The University of Michigan Press, 2001
- SWAIN John, FRENCH Sally, BARNES Colin, THOMAS Carol (éd.), *Disabling Barriers – Enabling Environments*, 2^{de} édition, Sage, 2004
- TREMAIN Shelley (ed.), *Foucault and the Government of Disability*, University of Michigan Press, 2005
- ZOLA, Irving K., *Missing Pieces: A Chronicle of Living With a Disability*, Temple University Press, 1982

D. Lapoujade

Le principe de raison chez Bergson

On a souvent perçu les premiers essais de *La Pensée et le mouvant* comme le « discours de la méthode » de Bergson. Ils sont pour lui l'occasion de s'expliquer sur la notion de concept, de métaphysique, de méthode, sur ce que signifie pratiquer la philosophie. Nous tenterons de montrer, à la lecture de ces premiers essais, l'usage souterrain que Bergson fait du « principe de raison suffisante », la manière dont ce principe guide l'exigence d'une philosophie du « concret ».

Une bibliographie sera indiquée lors des premières séances.

TEXTES PHILOSOPHIQUES EN LANGUES ÉTRANGÈRES

(Enseignement commun avec la préparation à l'agrégation sauf pour l'anglais)

Charlotte Murgier, THEOPHRASTE <i>Χαρακτήρες (Caractères)</i>	GREC	S1
		S2
Katia Genel et Isabelle Aubert, THEODOR W. ADORNO <i>Minima Moralia. Reflexionen aus dem beschädigten Leben, I et II</i>	ALLEMAND	S2
Jean-Baptiste Brenet, ABU NAŞR AL-FARABI <i>Kitâb al-jam' baîna ra'yy al-Ḥakémayn Aflâtûn al-ilâhî wa Aristûtâlîs</i> (L'harmonie entre les opinions de Platon et d'Aristote)	ARABE	S2
Mathieu Frèrejouan, J.L.Austin, Sense and Sensibilia	ANGLAIS	S2
Nadeera Rajapakse, Reading Amartya Sen Pluralism in thought and method		
Marie-Dominique Couzinet, GIOVANNI BOTERO , <i>Della ragion di Stato</i>	ITALIEN	S2
Marie-Dominique Couzinet, ERASME , <i>Institutio principis christiani (L'Éducation du prince chrétien [ou l'art de gouverner])</i>	LATIN	S2

Italien (M.-D. Couzinet):

Giovanni Botero, *Della ragion di stato* (De la raison d'État), Roma, Donzelli, 2009, I-IV, p. 7-84.

Bibliographie sommaire

Traduction française :

Giovanni Botero, *De la raison d'État (1589-1598)*, éd., trad. et notes de Pierre Benedettini et Romain Descendre, introduction de Romain Descendre, Paris, Gallimard, 2014.

Quelques études classiques :

Friedrich Meinecke, *L'Idée de raison d'État dans l'histoire des temps modernes [Die Idee der Staatsräson in der neueren Geschichte, 1924]*, trad. Maurice Chevallier, Genève, Droz, 1973.

Benedetto Croce, *Storia dell'età barocca in Italia*, Bari, Laterza, 1929, p. 75-89.

Federico Chabod, « Giovanni Botero » [1934], dans Id., *Scritti sul Rinascimento*, Torino, Einaudi, 1967, p. 269-458.

Luigi Firpo, « Botero, Giovanni » [1948], *Dizionario biografico degli Italiani*, Istituto della Enciclopedia Italiana, Roma, vol. XIII, 1971. [consultable en ligne]

Autres études :

Aristotelismo politico e ragion di Stato, atti del convegno internazionale di Torino, 11-13 febbraio 1993, a cura di A. Enzo Baldini, Firenze, Olschki, 1995.

Botero e la 'Ragion di Stato', atti del convegno in memoria di Luigi Firpo (Torino 8-10 marzo 1990), a cura di A. Enzo Baldini, Firenze, Olschki, 1992.

Romain Descendre, *L'état du monde. Giovanni Botero entre Raison d'État et géopolitique*, Genève, Droz, 2009. [première partie]

Romain Descendre, « Sur l'effacement du modèle de la constitution mixte dans les discours italiens de la raison d'état : Botero, Boccacini et Zuccolo », dans *Le Gouvernement mixte : de l'idéal politique au monstre*

constitutionnel en Europe (XIII^e-XVII^e siècle), Marie Gaille-Nikodimov (ed.), Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2005, p. 71-94.

Le Pouvoir de la raison d'État, Christian Lazzeri et Dominique Reynié (eds.), Paris, PUF, 1992.

Prudenza civile, bene comune, guerra giusta. Percorsi della ragion di Stato tra Seicento e Settecento, atti del convegno internazionale (Napoli, 22-24 maggio 1996), a cura di Gianfranco Borrelli, *Teoria e storia della ragion di stato*, Quaderno 1, Napoli, 1999.

La Ragion di Stato dopo Meinecke e Croce. Dibattito su recenti pubblicazioni, atti del seminario internazionale di Torino, 21-22 octobre 1994, a cura di A. Enzo Baldini, Genova, Name, 1999.

Ragion di Stato e ragioni dello Stato (secoli XV-XVII), a cura di Pierangelo Schiera, Napoli, Istituto italiano per gli studi filosofici, 1996.

La Raison d'État : politique et rationalité, Christian Lazzeri et Dominique Reynié (eds.), Paris, PUF, 1992.

Raison et déraison d'État, Yves C. Zarka (éd.), Paris, PUF, 1994.

Michel Senellart, *Machiavélisme et raison d'État*, Paris, PUF, 1989.

Michael Stolleis, *Stato e ragion di Stato nella prima età moderna* [1990], Bologna, Il Mulino, 1998.

Alberto Tenenti, *Stato : un'idea, una logica*, Bologna, Il Mulino, 1987.

Latin (M.-D. Couzinet):

Érasme, *Institutio principis christiani* (L'Éducation du prince chrétien [ou l'art de gouverner]), Paris, Les Belles Lettres, 2016 (réimp. 2019), chapitres 2-11, p. 123-235 (pages impaires).

Bibliographie sommaire

Autres traductions :

Érasme, *La Formation du prince chrétien / Institutio principis christiani*, Mario Turchetti (ed.), Alexandre Vanautgaerten (préf.), Paris, Classiques Garnier, (Textes de la Renaissance, N° 202), 2015.

Erasmus da Rotterdam, *L'educazione del principe cristiano*, a cura di Margherita Isnardi Parente, Napoli, Morano, 1977.

Erasmus da Rotterdam, *L'educazione del principe cristiano*, a cura di Davide Canfora, Bari, Edizioni di Pagina, 2009.

Bibliographies sur L'Éducation du prince chrétien :

« Bibliographie », dans Érasme, *Institutio principis christiani* (2019), *op. cit.*, p. 255-256.

« Bibliographies », dans Érasme, *La Formation du prince chrétien* (2015), *op. cit.*, p. 417-432.

Œuvres d'Érasme :

Érasme, *Éloge de la folie, Adages, Colloques, Réflexions sur l'art, l'éducation, la religion, la guerre, la philosophie, Correspondance*, Claude Blum, André Godin, Jean-Claude Margolin, Daniel Ménager (eds.), Paris, Robert Laffont, 1992. [œuvres choisies]

Guerre et paix dans la pensée d'Érasme de Rotterdam, Jean-Claude Margolin (ed. et trad.), Paris, Aubier-Montaigne, 1973. [anthologie]

Érasme, *Les Adages*, Jean-Christophe Saladin (ed.), Paris, Les Belles Lettres, 2011.

Site : *Erasmus Center for Early Modern Studies* : www.erasmus.org

Quelques études :

Marie Barral-Baron, « Place et rôle de l'histoire dans *L'Institution du Prince chrétien* d'Érasme », dans *Le Prince au miroir de la littérature politique, de l'Antiquité aux Lumières*, Frédérique Lachaud et Lydwine Scordia (eds.), Publications des Universités de Rouen et du Havre, Mont-Saint-Aignan, 2007, p. 351-367.

Marie Barral-Baron, *L'Enfer d'Érasme. L'humaniste chrétien face à l'histoire*, Genève, Droz, 2014.

Allan H. Gilbert, *Machiavelli's Prince and Its Forerunners. The Prince as a Typical Book* de Regimine Principum, Durham, North Carolina, Duke U. P., 1938.

Margherita Isnardi Parente, « L'educazione del principe cristiano di Erasmo da Rotterdam » (1977), dans Ead., *Rinascimento politico in Europa*, studi raccolti da Diego Quagliani e Paolo Carta, Padova, CEDAM, 2008, p. 23-55. [reproduit l'introduction de la traduction signalée *supra*]

Jean-Marc Mandosio, « Apprendre à être bon prince », dans *La Prudence*, Paris, Autrement, 1996, p. 57-77.

Jean-Claude Margolin, « Érasme entre Charles-Quint et Ferdinand I^{er}, et le modèle érasmien du prince chrétien », *Mélanges de l'École française de Rome. Moyen-Âge, Temps modernes*, 99, 1, 1987, p. 275-301. [en ligne sur Persée]

Diego Quaglioni, « Il modello del principe cristiano. Gli *specula principum* fra Medioevo e prima Età Moderna », dans *Modelli nella storia del pensiero politico*, Vittor Ivo Comparato (ed.), t. I, Firenze, Olschki, 1987, p. 103-122.

Autres lectures :

Livres sapientiaux, Platon (*République, Lois*), Isocrate (*Lettre à Nicoclès*), Aristote (*Politique*), Xénophon, Cicéron, Sénèque, Plutarque (*Vies, Œuvres morales : traités politiques*). [Sur les sources antiques d'Érasme, voir *La Formation du prince chrétien*, p. 134-137]

Machiavel (*Il Principe*), Thomas More (*Utopia*), Guillaume Budé (*L'Institution du Prince*), Baldassar Castiglione (*Il libro del Cortegiano*, l. IV).

Il est conseillé de lire la totalité de l'ouvrage en français, avant le cours.

TPLE ANGLAIS hors Agrégation

M. Frèrejouan

J.L. Austin, *Sense and Sensibilia*

Sense and Sensibilia est la reconstruction par G. Warnock des cours donnés par Austin en 1947. Si son ambition est avant tout de discuter les thèses défendues à l'époque sur la perception sensible, à commencer par l'existence des « *sense-data* », on ne saurait réduire l'ouvrage à ce seul débat, les questions du « réel » et de « l'incorrigibilité » occupant aussi une place centrale. Qui plus est, ces thématiques sont aussi l'occasion pour Austin de mettre en œuvre une autre manière de pratiquer la philosophie, à savoir ce que l'on nommera, en partie malgré lui, la « philosophie du langage ordinaire ».

Il s'agira, dans ce cours, de proposer une lecture chapitre par chapitre de *Sense and Sensibilia* tout en l'inscrivant dans les débats qui ont opposé Austin à ses contemporains et en s'appuyant sur la traduction des moments clefs de l'ouvrage.

Bibliographie indicative :

John Austin, *Sense and sensibilia*, London, Oxford, New York, Oxford University Press, 1962.

John Austin, *Le langage de la perception*, trad. fr. Paul Gochet, Paris, Vrin, 2007.

John Austin, « Plaidoyer pour des excuses », in *Ecrits philosophiques*, trad. fr. Lou Aubert, Paris, Editions du Seuil, 1994, p. 136-171.

Elizabeth Anscombe, « The Intentionality of Sensation: A Grammatical Feature », in Alva Noë et Evan Thompson (dir.), *Vision and mind: selected readings in the philosophy of perception*, Cambridge, Mass, MIT Press, 2002, p. 55-77.

Alfred Ayer, « Has Austin Refuted the Sense-Datum Theory? », *Synthese*, 17-2, 1967, p. 117-140.

Alfred Ayer, *The Foundations of Empirical Knowledge*, Londre, Macmillan & Co Ltd, 1963.

Henry Price, *Perception*, London, Methuen & Co. Ltd, 1932.

Nadeera Rajapakse

Reading Amartya Sen

Pluralism in thought and method

Amartya Sen s'est donné pour objectif de réintégrer l'éthique dans l'économie et ses oeuvres ont contribué aux deux domaines: de l'économie et de la philosophie.

Ce cours s'appuie sur son livre "Development as Freedom", qui nous permettra de parcourir ses concepts clés tels que le bien-être, les capacités et la liberté. En s'intéressant au cadre plus élargi dans lequel s'inscrit sa pensée philosophique et économique, nous évaluerons comment il réussit à y incorporer le pluralisme et l'argumentation.

Les objectifs du cours

- Comprendre l'idée de développement selon Sen
- Analyser le caractère pluraliste de sa pensée
- Traduire des extraits du livre et d'autres articles
- Commenter (production orale) le livre et d'autres articles

Programme et method

Livre: Sen, Amartya. 2001. Development as Freedom. Oxford: Oxford University Press.

Disponible à la Bibliothèque Paris 1: [http://kiwi.univ-](http://kiwi.univ-paris1.fr/F/RBYBY2VYUBXT4HKURUMUMTU2XJBXFAQ42AA6UGMG3UL1IC3TPFA-04382?func=item-global&doc_library=UPS01&doc_number=000029387&year=&volume=&sub_library=)

[paris1.fr/F/RBYBY2VYUBXT4HKURUMUMTU2XJBXFAQ42AA6UGMG3UL1IC3TPFA-04382?func=item-](http://kiwi.univ-paris1.fr/F/RBYBY2VYUBXT4HKURUMUMTU2XJBXFAQ42AA6UGMG3UL1IC3TPFA-04382?func=item-global&doc_library=UPS01&doc_number=000029387&year=&volume=&sub_library=)

[global&doc_library=UPS01&doc_number=000029387&year=&volume=&sub_library=](http://kiwi.univ-paris1.fr/F/RBYBY2VYUBXT4HKURUMUMTU2XJBXFAQ42AA6UGMG3UL1IC3TPFA-04382?func=item-global&doc_library=UPS01&doc_number=000029387&year=&volume=&sub_library=)

Et d'autres bibliothèques: <https://www.worldcat.org/title/development-as-freedom/oclc/1001084271>

En ligne:

Gibert Jeune: <https://www.gibert.com/development-as-freedom-1909088.html>

Fnac: <https://livre.fnac.com/mp34360589/Development-as-Freedom#omnsearchpos=1>

<https://fr.shopping.rakuten.com/offer/buy/18597747/Amartya-Sen-Development-As-Freedom-Livre.html>

<https://www.amazon.fr/Development-as-Freedom-Amartya-Sen/dp/0192893300>

Chaque semaine les étudiants travailleront en petits groupes pour lire et présenter un chapitre du livre.

Une discussion suivra, ce qui permettra aux étudiants de participer en exprimant leur avis et en faisant des commentaires. Un autre groupe travaillera sur la traduction d'un extrait du chapitre de la semaine ou d'un autre texte en lien avec la discussion de la semaine.

Evaluation:

Les étudiants auront une note orale pour la présentation de chapitre (une note pour le groupe) et une note écrite (note de groupe) pour le travail de traduction.

Reading Amartya Sen

Pluralism in thought and method

Amartya Sen's mission has been to reconcile ethics and economics, and he has contributed to both economics and philosophy.

In this course, we will work on his book "Development as Freedom", which will take us through some of his key concepts: well-being, capability, freedom. We will also discuss his general philosophical and economic framework to understand how his own work carries the qualities, namely pluralism and argumentativeness, he advocates.

Course objectives:

- Understanding Sen's idea of development
- Discussing pluralism in his thinking
- Translating (extracts from the book and other articles)
- Commenting (spoken production) on the book and other articles

Programme and Method:

Each class will comprise of a group presentation (of the chapters), discussion and comment, group work on translation.

Students will work in groups to read and present chapters of the book each week. The class will discuss (critically analyse and comment) the chapters. Groups will be assigned to translate key passages from the book and present it to the class.

1. 21st Jan – Introduction, assigning groups and roles
2. 28th Jan – Chapters 1 & 2
3. 4th February – Chapter 3
4. 11th February – Chapter 4
5. 18th February – Chapter 5
- Break
6. 4th March – Chapter 6
7. 11th March – Chapter 7
8. 18th March – Chapter 8
9. 25th March – Chapter 9
10. 1st April – Chapter 10
11. 8th April – Chapter 11
12. 15th April – Chapter 12

Evaluation

Students will be evaluated on their presentations (of the book chapters), and their translations.

2. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET SOCIÉTÉ »

Deux options sont ouvertes en M2, « Philosophie politique, juridique et sociale » ou « Sociologie et anthropologie des techniques contemporaines ».

Dans les deux cas, l'étudiant.e devra valider un enseignement de traduction de textes en langue vivante ou ancienne au second semestre (TPLE).

Option « Philosophie politique, juridique et sociale »

PREMIER SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux.

3 séminaires à choisir dans les listes (A) et (B) suivantes dont au moins 1 sur liste (A) et 2 maximum sur liste (B).

A. Séminaires spécifiques :

- 1/« Philosophie du droit »
- 2/« Philosophie politique »
- 3/« Philosophie sociale »
- 4/« Éthique appliquée »

B. Séminaires partagés :

- 1/« Philosophie morale » (L. Jaffro, parcours « Philosophie contemporaine » du Master de philosophie)
- 2/Séminaire extérieur, parmi lesquels notamment :
 - « Droit constitutionnel, droit public fondamental » (UFR 01) - Prendre contact avec l'UFR 01 et rendre visite à M. PICAVET dans le cadre de sa réception hebdomadaire pour orientation
 - « Histoire de la pensée juridique moderne » (UFR 07) – Prendre contact avec l'UFR 07 et rendre visite à M. PICAVET dans le cadre de sa réception hebdomadaire pour orientation.
 - « Histoire de la théorie économique » (UFR 02) – Prendre contact avec Mme Annie COT (UFR 02 : Annie.Cot@univ-paris1.fr) et rendre visite à M. PICAVET dans le cadre de sa réception hebdomadaire pour orientation.

Des dérogations exceptionnelles et motivées par le sujet de mémoire en vue du choix d'un séminaire dit extérieur (hors de cette liste de séminaires partagés) pourront être accordées après accord du directeur ou de la directrice de mémoire et du responsable du parcours.

UE2. Mémoire de recherche.

A. Séminaires spécifiques :

1/Philosophie du droit

P.-Y. Quiviger

Logique et droit

On présentera tout d'abord deux approches opposées de l'articulation de la logique et du droit : premièrement, la *logique déontique*, dont les deux figures inaugurales sont Georg Henrik Von Wright (1916-2003) et Georges Kalinowski (1916-2000), deuxièmement la *logique juridique* de Chaïm Perelman (1912-1984).

On s'attachera ensuite à développer une nouvelle approche des liens entre logique et droit, issue des développements contemporains des *Legal Informatics*.

Brève bibliographie :

- Patrice Bailhache, *Essai de logique déontique*, Vrin, 1991
Jean-Louis Gardies, *Essai sur les fondements a priori de la rationalité morale et juridique*, L.G.D.J., 1972
Georges Kalinowski, *Introduction à la logique juridique*, LGDJ, 1964.
Leibniz, *Des conditions*, trad. Pol Boucher, Vrin, 2002
Leibniz, *Des cas perplexes en droit*, trad. Pol Boucher, Vrin, 2009
Marie-Laure Mathieu, *Logique et raisonnement juridique*, PUF, 2001 (réédition en 2015).
Chaïm Perelman, *Logique juridique. Nouvelle rhétorique*, Dalloz, 1976 (réédition de l'édition de 1979 en 1999).
George Henrik Von Wright, « Deontic Logic », *Mind*, 1951, p. 1-15, vol. 60, n° 237.

2/Philosophie politique

M. BESSONE

Discriminations : éthique, droit et politiques anti-discriminatoires

Le séminaire se propose dans un premier temps d'élucider le contenu théorique du concept de discrimination et de ses principales formes (directe, indirecte, institutionnelle, structurelle, probabiliste). Dans un deuxième temps, il procédera à une évaluation normative de la discrimination : à quel(s) titre(s) et selon quelles théories éthiques (déontiques, conséquentialistes, éthique des vertus) peut-on estimer que la discrimination, ou l'une de ses formes, est moralement condamnable ? Enfin, dans un troisième temps, il analysera certains des outils du droit et des politiques publiques anti-discriminatoires et les principes qui les animent.

Éléments bibliographiques :

- Elisabeth Anderson, *The Imperative of Integration*, Princeton, Princeton UP, 2010.
Richard Arneson, « What is wrongful discrimination ? », *San Diego Law Review* 43(4), 2006, p. 775-807.
Magali Bessone et Daniel Sabbagh (éds.), *Race, racism, discriminations, une anthologie de textes fondamentaux*, Paris, Hermann, 2015.
Marshall Cohen, Thomas Nagel et Thomas Scanlon (dirs.), *Equality and Preferential Treatment*, Princeton, Princeton University Press, 1977.
Kimberlé Crenshaw, « Demarginalizing the Intersection of Race and Sex : A Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory and Antiracist Politics », *University of Chicago Legal Forum*, 1(8), 1989, p. 139-167.
Ronald Dworkin, *A Matter of Principle*, Cambridge, Harvard UP, 1985.
Benjamin Eidelson, *Discrimination and Disrespect*, Oxford, Oxford University Press, 2015.
Deborah Hellman, *When is Discrimination Wrong ?*, Cambridge, Harvard UP, 2008.
Kasper Lippert-Rasmussen, *Born Free and Equal ? A Philosophical Inquiry into the Nature of Discrimination*, New York, Oxford University Press, 2014.
Kasper Lippert-Rasmussen (ed.), *The Routledge Handbook of the Ethics of Discrimination*, New York, Routledge, 2017.
Sophia Moreau, « What is discrimination ? », *Philosophy and Public Affairs* 38(2), 2010, p. 143-179.
Daniel Sabbagh, *L'Égalité par le droit. Les paradoxes de la discrimination positive aux États-Unis*, Paris, Économica, 2003.

3/Philosophie sociale

M. Garrau

Féminismes matérialistes

Depuis quelques années, les mouvements féministes semblent connaître un renouveau, au point que certaines théoriciennes parlent de quatrième vague du féminisme. Par certains aspects, les mouvements

actuels s'inscrivent cependant dans la continuité de ceux qui les ont précédés, tant du point de vue des revendications (dénonciation de l'invisibilité et de la dévalorisation du travail des femmes ; dénonciation des violences sexistes) que du point de vue des modes d'actions choisis (marches des femmes ; grèves du travail domestique). L'objet de ce cours sera de remettre les mouvements féministes contemporains en perspective, en revenant sur l'un des courants féministes de la deuxième vague qui inspirent pour partie leurs luttes et leurs réflexions : le féminisme matérialiste. Après quelques séances d'introduction, consacrées à resituer le féminisme matérialiste dans le contexte historique qui l'a vu naître et à comprendre sa spécificité, notamment eu égard au féminisme différentialiste et au féminisme marxiste, le cours prendra la forme d'un **séminaire de lecture** de textes emblématiques de ce courant. Nous examinerons ainsi des textes de Christine Delphy, Colette Guillaumin, Monique Wittig, Nicole-Claude Mathieu et Paola Tabet. Nous confronterons aussi ces textes à des textes issus d'autres traditions de pensée féministes, en particulier le féminisme marxiste (Silvia Federici) et le féminisme poststructuraliste (Butler).

Chaque séance commencera par un exposé de groupe consacré au texte du jour, qui sera suivi d'une discussion collective destinée à en approfondir le sens. Une participation très active est donc requise des étudiant.e.s.

Bibliographie indicative (une bibliographie complète sera distribuée en début de semestre) :

Delphy, Ch., *L'Ennemi Principal. Tome 1 : Economie Politique du Patriarcat*, Paris, Syllepses, 2009 (réed. 2013).

Delphy, Ch., *L'Ennemi Principal. Tome 2 : Penser le genre*, Paris, Syllepses, 2009 (réed. 2013).

Federici, S., *Point zéro. Propagation de la révolution. Salaire ménager, reproduction sociale, combat féministe*, Paris, iXe, 2016.

Guillaumin, C., *Sexe, Race et Pratique du pouvoir. L'idée de nature*, Edition Côté Femmes, Paris, 1992 (Réed. Edition iXe, 2016).

Mathieu, N. C., *L'anatomie politique. Catégorisations et idéologie du sexe*, Paris, Editions Ixe, 2013.

Mathieu, N. C., *L'anatomie politique 2. Usage, dérégulation et résilience des femmes*, Paris, La Dispute, 2014.

Tabet, P., *Les doigts coupés. Une anthropologie féministe*, Paris, La Dispute, 2018.

Wittig, M., *La Pensée Straight*, Paris, Amsterdam, 2007 (réed. 2013).

Cahiers du Genre, Hors-série n° 4, « Analyse Critique et Féminismes Matérialistes », A. Bidet-Mordrel, E. Galerand et D. Kergoat (dir.), L'Harmattan, 2016.

Comment s'en sortir ?, n° 4, « Matérialismes féministes », I. Clair et M. Cervulle (dir.), iXe, 2017.

4/Ethique appliquée

E. PICALET

Libre choix, échange et organisation

L'éthique sociale générale et divers champs appliqués de l'éthique des pratiques sont aujourd'hui marqués par l'articulation difficile, autant que nécessaire, entre le souci de la liberté de choix, la réponse aux attentes collectives, l'effectivité des droits et les besoins réels ou supposés de l'organisation collective. L'autonomie individuelle est une source de normativité éthique et sociale généralement reconnue comme importante.

Toutefois, pas plus que les impératifs d'organisation, elle ne parvient à éliminer les conflits de principes qui retiendront l'attention. On étudiera l'influence des contextes d'organisation sur la pertinence éthique des idées relatives au libre choix et à l'autonomie des entités capables de décision individuelle ou collective. Le « format des droits » en éthique et en politique retiendra l'attention, ainsi que le statut accordé aux échanges ou transactions. Certains thèmes importants de la théorie de la recherche de l'intérêt chez Hobbes et de l'analyse de l'échange chez Rousseau seront abordés ; on en examinera la portée pour la théorie dans une perspective contemporaine.

On examinera également le rôle, dans la délimitation des problèmes éthiques, de la conceptualisation des situations de libre choix et d'expression de l'autonomie. On reviendra sur quelques sources des débats contemporains (libéralisme politique, théories des droits individuels, analyse des choix sociaux, développement des conceptions économiques de la liberté de choix et théorie des « capacités », « paternalisme libéral »). Le parcours comportera des études de cas dans le champ des politiques et des formes d'organisation mettant en jeu les exigences d'autonomie. Les exposés portant sur des questions théoriques ou appliquées, ou encore sur des textes de référence, seront encouragés.

Bibliographie

- Audard (C.) *Qu'est-ce que le libéralisme ?* Paris, Gallimard, 2009.
- Ballet (J.), Bazin (D.), Dubois (J.-L.) et Mahieu (F.-R.) *Freedom, Responsibility and Economics of the Person.* Londres et New York, Routledge, 2014.
- Bénard (J.) *Economie publique.* Paris, Economica, 1985.
- Ege (R.) et Igersheim (H.), dir., *Freedom and Happiness in Economic Thought and Philosophy.* Londres et New York, Routledge, 2011.
- Kolm (S.-C.) *Le libéralisme moderne.* Paris, PUF, 1984.
- Leroux (A.) et Livet (P.), dir., *Leçons de philosophie économique*, 2 vols. Paris, Economica, 2005-2006.
- Peter (F.) et Schmidt (H. B.), dir., *Rationality and Commitment*, Oxford, Oxford University Press, 2007.
- Rawls (J.) *Théorie de la justice*, tr. fr. par C. Audard de la 1ère éd.; Paris, PUF; et 2ème éd., Harvard UP, 1999.
- Sandel (M.) *Le libéralisme et les limites de la justice.* Paris, Seuil.
- Taylor (Ch.) *La liberté des Modernes.* Paris, Presses Universitaires de France.
- Sen (A.K.) *Collective Choice and Social Welfare.* Amsterdam, North Holland et Edimbourg, Oliver & Boyd, 1970.
- Sen (A.K.) *Inequality Reexamined.* Oxford, Clarendon Press, 1992.
- Weil (S.) *L'Enracinement.* Paris, Gallimard, 1949.

B. Séminaire partagés :

1/Philosophie morale

L. JAFFRO

Voir Parcours Philosophie contemporaine

2/Séminaire extérieur à choisir dans la liste proposée ou hors liste selon la pertinence pour le Mémoire de recherche.

+++++

SECOND SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux

1/Textes Philosophiques en Langue Etrangère : voir parcours Histoire de la philosophie ou parcours Philosophie contemporaine (cours de Mathieu Frèrejouan)

2/ 3 séminaires à choisir dans les listes (A) et (B) suivantes dont au moins 1 sur liste (A) et 2 maximum sur liste (B).

A. Séminaires spécifiques :

- 1/« Philosophie du droit »
- 2/« Philosophie politique »
- 3/« Philosophie sociale »
- 4/« Éthique appliquée »

B. Séminaires partagés :

- 1/« Philosophie morale » (J.-F. Braunstein, parcours « Philosophie contemporaine » du Master de philosophie)
- 2/Séminaire extérieur, parmi lesquels notamment :
 - « Philosophie économique : modèles stratégiques et rationalité en économie et en politique » (partagé avec l'UFR 27 et l'UFR 02)
 - « Droit constitutionnel, droit public fondamental » (UFR 01) - Prendre contact avec l'UFR 01 et rendre visite à M. PICALET dans le cadre de sa réception hebdomadaire pour orientation.

- « Éthique et finance » (organisé avec le Collège d'Études Mondiales de la FMSH)
- « Histoire de la pensée juridique moderne » (UFR 07) – Prendre contact avec l'UFR 07 et rendre visite à M. PICALET dans le cadre de sa réception hebdomadaire pour orientation.
- « Histoire de la théorie économique » (UFR 02) – Prendre contact avec Mme Annie COT (UFR 02 : Annie.Cot@univ-paris1.fr) et rendre visite à M. PICALET dans le cadre de sa réception hebdomadaire pour orientation.

Des dérogations exceptionnelles et motivées par le sujet de mémoire en vue du choix d'un séminaire dit extérieur (hors de cette liste de séminaires partagés) pourront être accordées après accord du directeur ou de la directrice de mémoire et du responsable du parcours.

UE2. Mémoire de recherche

A. Séminaires spécifiques :

1/Philosophie du droit

P.-Y. QUIVIGER

L'écriture juridique

Comme l'écrivait Ronald Dworkin : « Il est aussi difficile de saisir ce qu'est la pratique juridique sans une certaine connaissance du sens des propositions de droit que de comprendre l'institution des mathématiques sans saisir le sens des propositions mathématiques. Aussi les bonnes théories du droit auront-elles toujours ou impliqueront-elles toujours ce qui pourrait sembler un aspect ou composant « simplement » linguistique. » Quelles formes d'expression la normativité juridique prend-elle ? On cherchera à repérer ce que le droit dit *de plus* que ce qu'il énonce par son *mode* même d'énonciation. A la fois ce qu'il dit de plus que ce qu'il *croit* dire et ce qu'il *croit* dire mais qu'en réalité il *ne dit pas*. On développera une attention à la forme même de l'écriture juridique, à son épaisseur, à ses usages, ses tics, son archaïsme persistant ; on conduira une enquête au cœur de la matérialité de la parole juridique, juridictionnelle comme législative. On comparera aussi l'écriture juridique aux autres écritures – scientifiques, philosophiques voire littéraires ou cinématographiques.

Brève bibliographie :

<https://www.conseil-etat.fr/ressources/decisions-contentieuses/arianeweb>

H. Capitant, F. Terré, Y. Lequette, F. Chenedé, *Les grands arrêts de la jurisprudence civile*, 2 tomes, 13^e éd., Dalloz, 2015.

Jacques Derrida, *Du droit à la philosophie*, Galilée, 1990.

Benoît Frydman, *Le sens des lois*, 3^e éd., Bruylant, 2011.

Rémy Libchaber, *L'ordre juridique et le discours du droit*, LGDJ, 2013.

M. Long, P. Weil, G. Braibant, P. Delvolvé, B. Genevois, *Les grands arrêts de la jurisprudence administrative*, 22^e éd., Dalloz, 2019.

André Tournon, *Montaigne. La glose et l'essai*, nouvelle édition, Classiques Garnier, 2000.

2/Philosophie politique

M. BESSONE

Justice internationale, justice globale.

Le cours explorera les théories contemporaines de la justice globale, sans se restreindre à la dimension distributive. On repèrera et analysera les différences théoriques fondamentales qui existent entre les paradigmes domestiques et les paradigmes internationaux de la justice, affectant les principes méthodologiques et normatifs qui les fondent (nationalisme ou cosmopolitisme méthodologique, normes

du droit humanitaire...), les sujets (individus, Etats, institutions internationales, organisations transnationales...) et les objets de cette justice. On travaillera particulièrement les thématiques suivantes : la guerre (théories de la guerre juste et jus post-bellum); la pauvreté et l'aide au développement ; les migrations et les frontières ; les inégalités de genre.

Bibliographie indicative:

Seyla Benhabib, *The Rights of Others, Aliens, Residents and Citizens*, Cambridge, Cambridge University Press, 2004.

Gillian Brock, « Global Justice », *The Stanford Encyclopedia of Philosophy* (Spring 2017 Edition), Edward N. Zalta (ed.),

<https://plato.stanford.edu/archives/spr2017/entries/justice-global/>

Barbara Buckinx, Jonathan Trejo-Mathys et Timothy Waligore (éds.), *Domination and Global Political Justice*, New York, Routledge, 2015.

Joseph H. Carens, « Etrangers et citoyens : un plaidoyer en faveur de l'ouverture des frontières », *Raisons politiques*, 2/2007 (n° 26), p. 11-39.

<http://www.cairn.info/revue-raisons-politiques-2007-2-page-11.htm>

Sarah Fine, « Immigration and discrimination », in Sarah Fine et Lea Ypi (éd.), *Migration in Political Theory: The Ethics of Movement and Membership*, Oxford, Oxford University Press, 2016, p.125-150.

Nancy Fraser, *Scales of justice*, New York, Columbia University Press, 2010.

David Miller, *National Responsibility and Global Justice*, Oxford/New York, Oxford University Press, 2007.

Chandra Talpade Mohanty, *Feminism without Borders: Decolonizing Theory, Practicing Solidarity*, Durham NC, Duke University Press, 2003

Thomas Nagel, « The Problem of Global Justice », *Philosophy & Public Affairs*, vol. 33, no. 2, p. 113-47, 2005.

Serena Pareck et Wilcox, Shelley, « Feminist Perspectives on Globalization », *The Stanford Encyclopedia of Philosophy* (Spring 2018 Edition), Edward N.

Zalta (ed.), <https://plato.stanford.edu/archives/spr2018/entries/feminism-globalization/>

Philip Pettit, « A Republican Law of Peoples », *European Journal of Political Theory*, 9(1), 2010, p. 70-94.

<https://www.princeton.edu/~ppetitt/papers/2010/Republican%20Law%20of%20Peoples%20Offprint.pdf>

Thomas W. Pogge, « An Egalitarian Law of Peoples », *Philosophy and Public Affairs*, Vol. 23, No. 3 (1994), p. 195-224.

Thomas Pogge et Darryl Moellendorf, éds., *Global Justice: Seminal Essays*, Paragon House Publishers, 2008 (en particulier Robert Goodin, « What is so special about our fellow countrymen ? »)

Thomas Pogge, « "Porter assistance" aux pauvres du monde », trad. P. Savidan, *Raison Publique*, 1, 2003, p. 104-148.

http://www.inegalites.fr/IMG/pdf/Thomas_W._Pogge.pdf

John Rawls, « Le droit des peuples », in *Paix et démocratie*, Paris, La Découverte, 2006.

Philippe Van Parijs, « International Distributive Justice », in R. Goodin, Ph. Pettit et T. Pogge (éds.), *A Companion to Contemporary Political Philosophy*, vol. 2, Oxford, Blackwell, 2007, p. 638-652.

<https://www.uclouvain.be/cps/ucl/doc/etes/documents/InternationalDistrJustice.pdf>

Julie Saada, « La justice pénale internationale, entre idéaux et justification », *Revue Tiers-Monde*, 205 (1), 2011, p. 47-64.

<https://www.cairn.info/revue-tiers-monde-2011-1-page-47.htm>

Andrea Sangiovanni, « Global Justice, Reciprocity, and the State », *Philosophy & Public Affairs*, Vol. 35, No. 1, 2007, p. 3-39.

Amartya Sen, *L'idée de justice*, Paris, Flammarion, 2009.

Peter Singer, « Famine, affluence and morality », *Philosophy and Public Affairs*, vol 1, no.3, 1972, p. 834-844.

Michael Walzer, *Guerres justes et injustes*, Paris, Belin, 1999.

3/Philosophie sociale

E. MARQUER

Éléments pour une philosophie sociale de l'art

L'art, le loisir et le divertissement peuvent-ils être pensés dans leur relation dialectique avec le travail ? La philosophie sociale s'est souvent attachée à analyser la question du travail, notamment dans le cadre d'une

réflexion sur l'aliénation, l'émancipation ou la reconnaissance. Mais la prise en compte de la dimension esthétique et ludique des pratiques sociales constitue également une ressource féconde pour décrire et analyser la société. Deux types de questionnement seront développés au cours du semestre : le premier interrogera la relation entre le temps de travail et le temps hors-travail ; le second abordera plus spécifiquement les usages sociaux de l'art, en considérant l'œuvre d'art et les pratiques artistiques comme objet de la philosophie sociale, tout en interrogeant la performativité de l'œuvre d'art et ses effets sur la vie sociale. En somme, nous suivrons les pas de Siegfried Kracauer (1889-1966), pour comprendre le monde social à partir des interactions entre l'existence laborieuse, les pratiques esthétiques et le monde de la distraction.

Bibliographie

- Adorno, Theodor W., « L'industrie culturelle », in *Communications*, 3, 1964, p. 12-18.
- Adorno, Theodor W., *Minima moralia : réflexions sur la vie mutilée*, trad. É. Kaufholz-Messmer, J.-R. Ladmiral, Paris, Payot et Rivages, 2003.
- Adorno, Theodor W., *Notes sur la littérature*, trad. S. Muller, Paris, Flammarion, 2009.
- Adorno, Theodor W., *Théorie esthétique*, trad. M. Jimenez, Paris, Klincksieck, 2011.
- Barthes, Roland, *La chambre claire. Note sur la photographie*, Paris, Gallimard, 1980.
- Barthes, Roland, *Mythologies*, Points Essais, 2014.
- Bellefleur, Michel, *Le loisir contemporain. Essai de philosophie sociale*, Presses de l'université du Québec, 2002.
- Benjamin, Walter, *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, trad. L. Duvoy, Paris, Allia, 2011.
- Benjamin, Walter, *Petite histoire de la photographie*, trad. L. Duvoy, Paris, Allia, 2012.
- Bourdieu, Pierre (dir.), *Un art moyen, Essai sur les usages sociaux de la photographie*, Paris, Minuit, 1965.
- Carnevali, Barbara, « Aisthesis et estime sociale. Simmel et la dimension esthétique de la reconnaissance », *Terrains/Théories* [En ligne], 4/2016.
- Corbin, Alain, *L'avènement des loisirs : 1850-1960*, Paris, Aubier, 1995.
- Dumazedier, Joffre, *Vers une civilisation du loisir*, Paris, Seuil, 1962.
- Foucault, Michel, « Introduction au Rêve et l'existence », in *Dits et écrits*, Paris, Gallimard, 1994, t. 1, p. 65-119, chap. V, p. 110-119.
- Freund, Gisèle, *Photographie et société*, Paris, Seuil, 1974.
- Genel, Katia (dir.), *La dialectique de la raison. Sous bénéfice d'inventaire*, éd. MSH, 2017.
- Horkheimer, Max, Adorno, Theodor W., *La dialectique de la raison*, trad. É. Kaufholz, Paris, Gallimard, 1974.
- Kracauer, Siegfried, *De Caligari à Hitler : une histoire psychologique du cinéma allemand*, trad. C. B. Levenson, Paris, L'Âge d'Homme, 1973.
- Kracauer, Siegfried, *L'ornement de la masse. Essai sur la modernité weimarienne*, trad. S. Cornille, Paris, Éd. La Découverte, coll. Théorie critique, 2008.
- Kracauer, Siegfried, *Le roman policier*, trad. G. et R. Rochlitz, Paris, Payot, 1981.
- Kracauer, Siegfried, *Le voyage et la danse, Figures de ville et vues de films*, trad. S. Cornille, Editions MSH et Presses de l'Université de Laval, 2008.
- Kracauer, Siegfried, *Les employés. Aperçus de l'Allemagne nouvelle*, trad. C. Orsoni, Paris, MSH, 2004.
- Kracauer, Siegfried, *Théorie du film. La rédemption de la réalité matérielle*, trad. D. Blancher et C. Orsoni, Paris, Flammarion, 2010.
- Marcuse, Herbert, *La dimension esthétique. Pour une critique de l'esthétique marxiste*, Paris, Seuil, 1979.
- Moutot, Gilles, *Adorno. Langage et réification*, Paris, PUF, coll. « Philosophies », 2004.
- Ortega y Gasset, José, *La révolte des masses*, trad. L. Parrot, Paris, Les Belles Lettres, 2010.
- Simmel, Georg, *Esthétique sociologique*, trad. L. Barthélémy et al., éd. MSH, coll. Philia, 2007.
- Simmel, Georg, *La parure et autres essais*, trad. M. Collomb, P. Marty, F. Vinas, éd. MSH, coll. Philia, 1998.
- Simmel, Georg, *Philosophie de la modernité*, 2, trad. J.-L. Vieillard-Baron, Paris, Payot, 1989.
- Vassort P., « Kracauer et les images du politique », *Raisons politiques*, 2010/3 (n° 39), p. 79-95.
- Veblen, Thorstein, *Théorie de la classe de loisir* (1899), trad. L. Évrard, Paris, Gallimard, 1979.
- Virilio, Paul, *Esthétique de la disparition*, Paris, Balland, 1980.
- « Qu'est-ce que la philosophie sociale ? », *Cahiers Philosophiques*, 2013/1 (n°132).
- « Siegfried Kracauer », *Cahiers Philosophiques*, 2015/4 (n°143).

4/Ethique appliquée

E. PICAUVET

« Action par principe, expression des valeurs et régulation »

Le séminaire, au second semestre, aura pour objectif de progresser dans la compréhension des exigences de l'action « par principe » dans des contextes collectifs, comportant habituellement un volet institutionnalisé et donnant le plus souvent une place aux échanges discursifs. On s'attachera particulièrement aux enjeux d'information et d'adaptation contextuelle, d'interprétation et de mise en œuvre de principes et valeurs reconnus en commun, conservant une forme générale et restant en attente de concrétisation dans les contextes sociaux et institutionnels.

Cela donnera lieu à l'examen des développements des conceptions de la régulation publique visant à concrétiser des principes, d'une manière directe ou indirecte, en référence aux opérations et au contrôle de systèmes complexes. On s'intéressera en particulier à l'élaboration d'arbitrages, de priorités et de formes institutionnalisées de régulation. L'articulation des enjeux publics et privés sera examinée. Enfin, on s'interrogera sur le sens et la postérité de la contribution de la tradition de la cybernétique dans le champ abordé, en rapport avec des thèmes classiques de l'épistémologie de la régulation.

Indications bibliographiques

Andina (T.) et Bojanic (P.), dir., *Institutions in Action: The Nature and the Role of **Institutions** in the Real World (Studies in the Philosophy of Sociality)*, Springer International Publishing.

Boccon-Gibod (T.) et Gabrielli (C.), dir., *Normes, institutions et régulation publique*. Paris, Hermann, 2015.

Coase (R.H.) *La Firma, le marché et le droit*. Paris, Diderot Multimédia, 1997 (tr. fr. de *The Firm, the Market and the Law*, 1988).

Habermas (J.) *Droit et démocratie*. Paris, Gallimard, 1997 (éd. allemande 1992).

Kolm (S.-C.) *Le Contrat social libéral*. Paris, PUF, 1985.

Lenoble (J.) et Maeschalck (M.), *L'action des normes. Éléments pour une théorie de la gouvernance*. Sherbrooke, Éditions Revue de Droit de l'Université de Sherbrooke et Kluwer Law International, 2003, 2009.

Manzo (G.) dir., *Theories and Social Mechanisms. Essays in Honor of Mohamed Cherkaoui*. 2 vols. Oxford, TheBardwell Press, 2015.

Sen (A.K.) « Informational Analysis of Moral Principles », in R. Harrison, dir., *Rational Action*, Cambridge, Cambridge University Press, 1979.

Sen (A.K.) *Choice, Welfare and Measurement*. Oxford, Basil Blackwell, 1982.

Wiener (N.) *Cybernétique et société. L'usage humain des êtres humains*, Union Générale d'Éditions, Coll. 10/18, 1952 et 1971, nouv. tr. Seuil, 2014 (tr. fr. de *The Human Use of Human Beings*, 1950).

B. Séminaires partagés :

1/Philosophie morale

J.-F. BRAUNSTEIN

Voir parcours Philosophie Contemporaine.

2/Séminaire extérieur

-Philosophie économique :

Modèles stratégiques et rationalité en politique et en économie

Joseph ABDOU et Emmanuel PICALET

Horaires et salles à confirmer auprès de l'UFR 27. Enseignement dispensé à partir de la rentrée de janvier (calendrier de l'UFR 27), 6 séances de trois heures chacune, et examen sur table à la suite. Séminaire partagé UFR 10, UFR 02 et UFR 27.

Salle 18, Maison des Sciences Économiques (106-112, bd. de l'Hôpital, Paris 13e).

Issu d'une collaboration entre philosophie et mathématiques, cet enseignement est consacré aux approches décisionnelles des règles, institutions et processus politiques, qui mettent l'accent sur les normes et les problèmes de la rationalité (individuelle et collective).

On s'intéressera aux problèmes d'*action collective*, de *coordination* et d'*organisation* qui sont au cœur de nombreuses recherches en sciences politiques et en philosophie politique, mais aussi dans les mathématiques sociales. L'objectif est de contribuer à l'avancement des études sur la *théorie des normes et des institutions de la vie publique*, autour de notions telles que les pouvoirs, les droits et l'organisation internationale.

L'enseignement s'adresse à plusieurs publics. Les spécialistes de mathématiques sociales (filiale MMEF) et les économistes (Master « Histoire, Théories, Méthodes ») y verront certaines de leurs méthodes d'analyse traditionnelles (celles de la théorie des jeux en particulier) appliquées au champ politique et aux interactions politico-économiques. Les philosophes du Master « Philosophie et société » trouveront ici des développements sur le versant de la pensée politique qui concerne l'organisation sociale et la conception des institutions. Les épistémologues (Master LOPHISC) pourront être intéressés par les modalités d'interaction actuelles entre les mathématiques et les approches normatives des mécanismes sociopolitiques.

Les sujets d'examen sont conçus de manière à permettre et à mettre en valeur un traitement par les ressources de chacune des disciplines concernées. L'enseignement peut être en anglais si certains étudiants ont des difficultés avec le français (avec des supports en français également dans ce cas), selon les normes d'Erasmus-Mundus dans lequel l'enseignement est validé à l'UFR 27.

Repères bibliographiques

Arrow (K. J.) *Social Choice and Individual Values*. New York, Wiley, 1951. Tr. fr. *Choix collectifs préférences individuelles*. Paris, Calmann-Lévy.

Buchanan (James M.) et Tullock (Gordon) *Calculus of Consent. The Logical Foundations of Constitutional Democracy*. Ann Arbor, University of Michigan Press, 1962.

Damien (Robert) et Tosel (André) dir. *L'Action collective. Coordination, conseil, planification*. Besançon, diffusion Les Belles Lettres, 1998.

Lewis (David K.) *Convention : A Philosophical Study*. Cambridge (MA), Harvard University Press, 1969.

Luce (R. Duncan) et Raiffa (Howard) *Games and Decisions*. New York, Wiley, 1957.

Morrow (James D.) *Game Theory for Political Scientists*. Princeton (NJ), Princeton University Press, 1994.

Moulin (Hervé) *Théorie des jeux pour l'économie et la politique*. Paris, Hermann, 1981.

Saint-Sernin (Bertrand) *Les Mathématiques de la décision*. Paris, Presses Universitaires de France, 1973.

Sen (Amartya K.) *Collective Choice and Social Welfare*. Edimbourg, Oliver & Boyd et Amsterdam, North Holland, 1970.

Séris (Jean-Pierre) *La Théorie des jeux*. Paris, Presses Universitaires de France, 1974.

Van Hees (Martin) *Rights and Decisions. Formal Models of Law and Liberalism*. Dordrecht, Kluwer Academic Press, 1995.

-Ethique et finance

Ch. WALTER

Ethique et gouvernance des modèles : le cas des modélisations mathématiques du risque

Christian Walter, co-titulaire de la chaire Ethique et Finance, membre du Centre de philosophie contemporaine de la Sorbonne (ISJPS) et professeur à Kedge BS

La pratique de la modélisation mathématique du risque a profondément modifié le paysage des professions financières et actuarielles dans le monde et a contribué à l'omniprésence de la finance dans la société, donnant l'impression d'une emprise croissante d'une vision financière du monde (ou « financiarisation ») accusée de dogmatisme et difficile à contourner. D'où viennent les modèles mathématiques de risque, quelle est leur histoire, quels sont leurs fondements techniques, historiques ou sociaux, sur quelles prémisses se fondent leurs hypothèses, sont-elles toujours pertinentes pour l'élaboration des solutions proposées ? Telles sont quelques-unes des questions auxquelles toute analyse de la modélisation des risques se trouve aujourd'hui confrontée, en raison de l'impact sociétal de l'utilisation des modèles mathématiques ou statistiques du risque utilisés par les professionnels. Le cours a pour objet l'examen de ces questions à partir de l'analyse des formes successives qu'a prise la modélisation du risque principalement en finance et des controverses scientifiques qui ont accompagné cette évolution. Les enjeux éthiques des choix de modélisation du risque seront abordés en introduisant la notion d'éthique épistémique.

L'un des objectifs de ce cours est de promouvoir une approche interdisciplinaire sur ce thème en dépassant la division entre lettres et sciences, et de faire travailler ensemble les étudiants en actuariat et les étudiants en histoire de la pensée économique ou en philosophie.

Lieu et horaire, voir emploi du temps

Cours validant : université Paris 1 Panthéon-Sorbonne UFR 10, parcours « Philosophie et société » et UFR 02, M2R « Economie et sciences humaines – épistémologie, méthodes, théories », et Paris 6 (Institut de statistique de l'université de Paris).

Validation du cours : présence à toutes les séances et travail écrit.

Etudiant de l'ISUP : chapitre spécial du mémoire d'actuariat.

Etudiants de Paris 1 : mini-mémoire.

Réception sur rendez-vous. Bureau P03-01. Adresse électronique de contact : [cwalter\(at\)msh-paris.fr](mailto:cwalter@msh-paris.fr)

Option «Sociologie et anthropologie des techniques contemporaines»

PREMIER SEMESTRE :

UE1. Enseignements fondamentaux : 3 séminaires obligatoires

1/Sociologie des techniques

2/1 séminaire à choisir dans l'offre du parcours Philosophie et société, option Philosophie politique, juridique et sociale ou du parcours LOPHISC

3/1 séminaire extérieur

UE2. Mémoire de recherche

1/Sociologie des techniques

T. PILLON

La question des techniques sera envisagée sous le registre du dialogue que les dispositifs techniques, les objets, les outils, les machines entretiennent avec le corps. Deux orientations seront discutées : d'une part l'externalisation du corps à travers l'objet technique considéré comme un prolongement, une projection de ses fonctions ; d'autre part l'incorporation des objets au fonctionnement organique. On interrogera ainsi l'extension des possibilités qu'offre l'utilisation des appareillages, outils ou instruments, et en retour les manières de faire, les perceptions, les rythmes qu'imposent ces usages. Quels types d'échanges se tissent entre les objets et le corps ? Comment naissent des dispositions, des habiletés, des perceptions nouvelles ? Comment le corps résiste-t-il ou se réapproprie-t-il des usages et des manières de faire ? Ce dialogue entre corps et dispositifs techniques sera étudié à partir d'exemples tirés de la sociologie et de l'anthropologie de la santé, du travail et de l'art.

Bibliographie indicative

Beaune J.-C., *Machinations. Anthropologie des milieux techniques*, Seyssel, Champ Vallon, 2013.

Dodier N. *Les hommes et les machines. La conscience collective dans les sociétés technicisées*, Paris, Métailié, 1995.

Haudricourt A.G., *La technologie science humaine. Recherches d'histoire et d'ethnologie des techniques*, Paris, Éditions de la maison des sciences de l'homme, 1987.

Houdart S., Thierry O. (dir), *Humains non humains. Comment repeupler les sciences sociales*, Paris, Éditions La Découverte, 2011.

Ingold T., *Marcher avec les dragons*, Paris, Zones Sensibles, 2013.

Lafontaine C., *Le corps-Marché. La marchandisation de la vie humaine à l'ère de la bioéconomie*, Paris, Éditions du Seuil, 2014.

Maisonneuve S., *L'invention du disque 1877-1949. Genèse et usage des médias musicaux contemporains*, Paris, Éditions des Archives contemporaines, 2009.

Raisons pratiques, « Les objets dans l'action. De la maison au laboratoire », Paris, Éditions de l'EHESS, n°4/1993.

Scardigli V., *Un anthropologue chez les automates*, Paris, PUF, 2001.

Warnier J.-P., *Construire la culture matérielle. L'homme qui pensait avec ses doigts*, Paris, Puf, 1999.

+++++

SECOND SEMESTRE :

UE1. Enseignements fondamentaux

1/Textes Philosophiques en Langue Etrangère (TPLE). Voir parcours Histoire de la philosophie ou philosophie contemporaine (cours de M. Frèrejouan)

2/Sociologie des organisations

3/1 séminaire à choisir dans l'offre du parcours Philosophie et société option Philosophie politique, juridique et sociale ou du parcours LOPHISC

4/1 séminaire extérieur

Sociologie des organisations

T. PILLON

La sociologie des organisations est issue de la conception d'un savoir social engagé dans la pratique, visant à la « modernisation » des entreprises ou des administrations, c'est-à-dire à l'amélioration de leur « efficacité productive ». Si elle emprunte à la tradition psychosociologique, elle s'appuie aussi sur deux autres corpus théoriques. Le premier est celui de la « science des systèmes » issue de la cybernétique qui permet de concevoir une organisation socio-économique, tels une entreprise ou un service administratif, comme un ensemble d'éléments articulés les uns aux autres et rétroagissant les uns sur les autres. Le second réside dans la théorie de l'action collective qui permet de construire les pièces de ce système : les « acteurs » dont la sociologie étudiera l'interaction. C'est cette tradition française et anglo-saxonne que nous explorerons à partir de deux sources. La première est celle des textes, classiques et contemporains, des principaux auteurs en sociologie des organisations. La seconde est constituée d'études de cas fondées sur des situations réelles auxquelles se sont confrontées des organisations, publiques ou privées. Chaque séance sera donc consacrée à une situation particulière, dont le descriptif sera envoyé à l'avance aux étudiants, accompagnés de textes permettant d'en comprendre le fondement théorique. Le cours consiste ainsi à se mettre en position d'expertise face à ces situations réelles. Il demande donc la participation active et régulière des étudiants. La bibliographie sera donnée au fur et à mesure de l'étude des cas concrets.

UE2. Mémoire de recherche

3. PARCOURS «PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE»

L'étudiant.e doit s'inscrire pédagogiquement dans l'une des deux *options*, soit « Philosophie analytique et phénoménologie » (Option A), soit « Art, éthique, religions » (Option B). Il ou elle doit choisir 2 séminaires dans cette option et prendre 1 séminaire dans l'autre (soit 3 séminaires par semestre). Il n'est pas possible de prendre tous les séminaires dans la même option. L'étudiant.e peut prendre un séminaire extérieur au *parcours* si ce choix est justifié par le sujet du mémoire de recherche. Sur les 3 séminaires suivis, l'étudiant.e ne peut choisir qu'un seul séminaire extérieur par semestre.

Option A. Philosophie analytique et phénoménologie

Philosophie du langage
Métaphysique
Phénoménologie
Philosophie française contemporaine

Option B. Art, éthique, religions

Philosophie de l'art
Philosophie morale
Philosophie des religions

Parmi les séminaires extérieurs, voir notamment :

Philosophie et histoire des sciences A (voir LOPHISC)
Philosophie et histoire des sciences B (voir LOPHISC)
Philosophie et histoire des sciences formelles A (voir LOPHISC)
Philosophie et histoire des sciences formelles B (voir LOPHISC)

PREMIER SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux.

3 séminaires dont :

1/ 2 séminaires à choisir dans l'option sélectionnée
2/ 1 séminaire à choisir dans l'autre option
Possibilité d'un séminaire extérieur à choisir parmi les autres parcours de Master.

Option A

Philosophie du Langage

Sandra Laugier

L'usage ordinaire

La philosophie du langage ordinaire se fonde sur l'attention portée aux usages du langage, au langage tel qu'il est utilisé, en circulation. Elle analyse le langage à la fois comme une pratique humaine et comme un outil fin et précis pour décrire la réalité : l'ajustement, l'adéquation et la perception des différences et des ressemblances en sont les principes directeurs. On étudiera l'idée centrale, présente chez Wittgenstein et Austin, que le langage fait partie du monde et que nous *l'utilisons* dans la vie quotidienne. Ce sens de l'usage est ce que le second Wittgenstein entend par « forme de vie » : les pratiques dans lesquelles le langage est pris et qui se rassemblent autour de nos mots et expressions.

La découverte centrale de Wittgenstein et Austin est que le langage est utilisé, employé, et n'a de vie et de vérité que dans ses usages : « c'est ce que les hommes disent qui est vrai, et faux » (RP, §241). Mais il faut savoir ce qu'on entend par usage(s). La philosophie du langage ordinaire prend ces *usages ordinaires* du langage comme point de départ de l'analyse philosophique, considérant que c'est une condition pour éviter « l'illusion scolastique ». La question de l'usage, de sa définition, de sa délimitation, et de son recueil, est au cœur de la philosophie du langage ordinaire.

Récemment, des ouvrages (Avner Baz, Toril Moi) et dossiers de revue ont affirmé l'actualité des méthodes de Wittgenstein et d'Austin, revenant ainsi sur le rejet de la philosophie du langage ordinaire dominant dans

la période précédente et proposant un « nouveau récit » en philosophie du langage. La notion d'usage permettrait de constituer la philosophie du langage ordinaire en alternative critique et réaliste en philosophie analytique.

Bibliographie :

- Austin, J.L. 1994 *Écrits philosophiques*, tr. fr. Le Seuil
Austin, J.L. 2007 *Le langage de la perception*, tr. fr. Vrin
Benoist, Jocelyn 2010 *Concepts*, Cerf, repris en poche Flammarion « Champs ».
Baz, Avner. 2012 *When Words Are Called For – In Defense of Ordinary Language Philosophy* – Harvard University Press
Cavell, Stanley. 1996 *Les Voix de la raison*, Le Seuil.
Cavell, Stanley. 2005 *Dire et vouloir dire*, Le Cerf
Diamond, Cora, 2004. *L'esprit réaliste*, tr. fr. E. Halais, PUF.
Laugier, Sandra, 1999. *Du réel à l'ordinaire*, Paris : Vrin
Laugier, Sandra, 2009. *Wittgenstein, Les sens de l'usage*, Paris : Vrin
Laugier, Sandra, 2013. *Why We Need Ordinary Language Philosophy*, Chicago: University of Chicago Press
Laugier, Sandra, 2014. *Recommencer la philosophie*. Paris : Vrin
Wittgenstein, *Tractatus logico-philosophicus*, Gallimard
Wittgenstein, *Le Cahier Bleu et le Cahier Brun*, Gallimard
Wittgenstein, *Recherches Philosophiques*, Gallimard

Métaphysique Jocelyn Benoist

L'épreuve du réel

Nous traversons, individuellement et collectivement, des épreuves. Certaines sont difficiles à vivre ; d'autres, pas forcément les mêmes, à penser. On interrogera le motif traditionnel suivant lequel certaines d'entre elles constitueraient une forme privilégiée d'accès à la réalité. On se demandera d'un côté si ce thème de « l'épreuve de réalité » épuise la puissance de subversion propre de la rencontre du réel ou s'il n'en représente pas simplement une tentative de domestication. De l'autre, symétriquement, ce qu'il peut y avoir de trompeur dans la figuration du réel sous la modalité exclusive de l'effraction. Quelle représentation de la pensée est présupposée, là où le réel est conçu comme exerçant sur elle une pression extérieure ? Et l'abandon d'une telle image, s'il est possible, désarme-t-il l'idée d'une épreuve du réel, y compris pour la pensée, ou au contraire n'en libère-t-il pas toute la portée ?

Suggestions bibliographiques :

- Cervantes, *Don Quichotte*
Cora Diamond, « La difficulté de la réalité et la difficulté de la philosophie », dans *L'Importance d'être humain*, Paris, P.U.F, 2011
Maurizio Ferraris, *Il Mondo Esterno*, Milan, Bompiani, 2001
Freud, *Esquisse d'une psychologie scientifique, Complément métapsychologique à la théorie du rêve, L'homme Moïse et le monothéisme*
Husserl, *Idées directrices pour une phénoménologie*
Kant, *Critique de la Raison Pure*
Kleist, *Le tremblement de terre au Chili*
Jacques Lacan, « D'une question préliminaire à tout traitement possible de la psychose », repris dans *Écrits*
Marx, *Misère de la philosophie*
John McDowell, *L'Esprit et le monde*, Vrin, 2007
Merleau-Ponty, « La guerre a eu lieu », repris dans *Sens et Non-Sens*
Sartre, *L'Être et le Néant*
Max Scheler, *Erkenntnis und Arbeit*
Voltaire, *Candide*
Wittgenstein, *Recherches Philosophiques*

Phénoménologie Renaud Barbaras

Phénoménologie et cosmologie

Il s'agit de montrer que, par-delà l'alternative entre phénoménologie transcendantale et ontologie fondamentale, une phénoménologie conséquente est conduite à penser l'essence de l'apparaître à partir du monde et à s'accomplir ainsi sous la forme d'une cosmologie. C'est une telle cosmologie phénoménologique que nous nous proposons d'élaborer, à la lumière d'une analyse des quelques tentatives qui ont jalonné le XX^{ème} siècle. Nous discernons en elles trois voies possibles d'accès au monde, qui organiseront notre propos : la voie de l'intériorité, celle de la phénoménalité et, enfin, de la corporéité.

Bibliographie

- Rilke, *Elégies de Duino*,
Lettres à Nora Purtscher-Wydenbruck (11 août 1924), à Hulewicz (25 février 1926)
- Minkowski, *Vers une cosmologie* (Aubier)
Le temps vécu (P.U.F.)
Ecrits cliniques (Erès)
- Fink, *Le jeu comme symbole du monde* (Minuit)
Proximité et distance (Millon)
- Patočka, *Nitro a svět* (traduction allemande *Das Innere und die Welt*, Studia
Phaenomenologica, Vol. VII, 2007; traduction espagnole (Jorge Nicolás Lucero),
Interioridad y mundo, à paraître)
Etudes sur le concept de monde in *Carnets philosophiques* (Vrin, à paraître)
Le monde naturel comme problème philosophique (Vrin)
Le monde naturel et le mouvement de l'existence humaine (Kluwer)
Papiers phénoménologiques (Millon)
- Merleau-Ponty, *Le visible et l'invisible* (Gallimard)
- Dufrenne, *La notion d'a priori* (P.U.F.)
Le poétique (P.U.F.)
L'inventaire des a priori (Bourgeois)
- Chambon, *Le monde comme perception et réalité* (Vrin)
- Nishitani Keiji, *Qu'est-ce que la religion ?* (Cerf)
- Barbaras, *L'appartenance. Vers une cosmologie phénoménologique* (Peeters)

Philosophie Française Contemporaine Jean-François Braunstein

La biopolitique : avant, pendant, après Foucault

Le terme de « biopolitique » a connu dans la période récente un succès considérable. L'invention de cette notion de biopolitique a été attribuée à Michel Foucault : c'est effectivement lui qui lui donne tout son éclat. Le terme remonte en fait au début des années 1930, notamment sous la plume du politologue suédois Rudolph Kjellen : selon lui les luttes sociales ne sont que la continuation de la lutte pour la vie la plus élémentaire. On retrouve ce terme de « *bio-politics* » chez l'essayiste anglais Morley Roberts à la fin des années 1930. Quant à la politique nazie, elle se présente bien sûr comme une « politique de la vie » visant à régénérer la « race nordique » en retrouvant la « loi du sang » et éliminant les « parasites » que sont les Juifs, parmi d'autres.

L'idée selon laquelle la politique devrait avoir pour fonction de maximiser la puissance de la vie apparaissait dès le milieu du XIX^e siècle chez Auguste Comte avec sa notion de « biocratie », qui n'avait pourtant aucune dimension raciste ou eugéniste. Au XX^e siècle, le psychiatre Edouard Toulouse se réclamera lui aussi d'une « biocratie », définie comme un « gouvernement des hommes par les sciences de la vie », à vocation eugéniste. Le terme de « biopolitique » apparaît enfin en français en 1960, dans une acception au contraire très humaniste, sous la plume du médecin suisse Aron Starobinski.

Chez Foucault le terme de « bio-politique » apparaît pour la première fois dans la conférence faite à Bahia en 1976 sur « Les mailles du pouvoir », qui fait suite aux conférences de Rio de 1974 sur la médecine sociale.

La même année, dans *La volonté de savoir*, la « biopolitique des populations » est distinguée de l'« anatomo-politique du corps humain ». La réflexion de Foucault s'élargit en une réflexion plus générale sur les concepts de « biopolitique » et de « biopouvoir » au cours des années suivantes : les cours au Collège de France de 1976 à 1979 décrivent le remplacement du « pouvoir souverain » par le « biopouvoir ».

Cette préhistoire de la biopolitique, ses tours et détours, puis sa réélaboration foucauldienne seront étudiés au premier semestre.

Le succès ultérieur de cette notion de biopolitique et les interprétations très diverses qui en sont données seront étudiés au second semestre. Les principaux auteurs abordés seront des philosophes, comme Agnes Heller, Ferenc Fehér, Michael Hardt, Antonio Negri, Giorgio Agamben ou Roberto Esposito, mais aussi des anthropologues ou sociologues, comme Paul Rabinow et Nikolas Rose.

Bibliographie indicative

(Une bibliographie détaillée sera donnée en début de semestre)

A. Comte, *Système de politique positive ou Traité de sociologie instituant la religion de l'Humanité*, 4 vol., 1851-1854. Sur Gallica.

M. Huteau, *Psychologie, psychiatrie et société sous la Troisième République : la biocratie d'Édouard Toulouse (1865-1947)*, L'Harmattan, 2002

M. Foucault, *Histoire de la sexualité. 1. La volonté de savoir* (1976), Gallimard, Tel, 1994

M. Foucault, « *Il faut défendre la société* », EHESS-Gallimard-Seuil, 1997

M. Foucault, *Sécurité, territoire, population*, EHESS-Gallimard-Seuil, 2004

M. Foucault, *Naissance de la biopolitique*, EHESS, Gallimard-Seuil, 2004

M. Foucault, *Du gouvernement des vivants*, EHESS-Gallimard-Seuil, 2013

A. Cutro, *Technique et vie. Biopolitique et philosophie du bios dans la pensée de Michel Foucault*, L'Harmattan, 2011

J. Chapoutot, *La loi du sang. Penser et agir en nazi*, Gallimard, 2014

Option B

Esthétique et Philosophie de l'Art

David Lapoujade

Figures du fantastique

Nous tenterons de caractériser la nature du fantastique, plutôt comme « expérience » que comme genre, à travers les arts plastiques, la littérature et le cinéma. Il faudra confronter cette notion, qui reste souvent indéfinie, à d'autres notions centrales comme celles du rêve, de l'« inquiétante étrangeté » freudienne ou de la psychose.

Une bibliographie indicative sera fournie lors des premières séances.

Philosophie Morale

Laurent Jaffro

L'aveuglement

Le séminaire porte sur les phénomènes de mauvaise foi, de mensonge à soi ou duperie de soi, par lesquels on finit par croire ce que l'on sait être faux, ou, de manière plus générale, on se complait dans une attitude en dépit d'une évidence contraire. En quoi constituent-ils un défi pour l'analyse et une provocation pour une discipline normative de la croyance ? L'aveuglement peut être considéré comme une incohérence ou manifestation d'irrationalité, mais aussi comme une faute relativement à des devoirs intellectuels, voire comme un vice du point de vue d'une éthique du savoir. Bien que l'aveuglement ne puisse, certes, être bon de manière intrinsèque, peut-il l'être de manière instrumentale ? Peut-il avoir, notamment, une vertu indirectement formatrice ? La philosophie a surtout abordé ces questions du point de vue d'une éthique de la croyance ; mais elles concernent aussi nos attitudes à l'égard de nos sentiments. La dynamique et la discipline des sentiments sont-elles semblables à celles des croyances ? Au-delà des références usuelles à Stendhal, Proust ou Sartre, nous nous appuyons sur des cas exemplaires pris en particulier dans Daniel Defoe (*Roxana*, 1724), Henry James (« *The Tree of Knowledge* », 1900) ; l'abbé Prévost (*Histoire d'une Grecque moderne*, 1740), Virginia Woolf (*To the Lighthouse*, 1927).

Aude Bandini (éd.), dossier *Les croyances irrationnelles*, *Revue philosophique de la France et de l'Étranger*, 143, 3, 2018.

Joseph Butler, *Sermons*, 10, « Upon Self-Deceit », 1726.

Quassim Cassam, *Self-Knowledge for Humans*, 2015.

William K. Clifford, « The Ethics of Belief », 1877 ; trad. fr. B. Gaultier, *L'éthique de la croyance*, Agone, 2018.

Ronald de Sousa, *The Rationality of Emotions*, chap. 9, 1987.

Jean-Pierre Dupuy, « *Self-deception* et mauvaise foi », dans A. Giovannoni (éd.) *Figures de la duperie de soi*, Kimé, 2001.

Jon Elster, « Deception and Self-Deception in Stendhal. Some Sartrean Themes », dans J. Elster (éd.), *The Multiple Self*, 1986.

Laurent Jaffro, « La mauvaise foi : état, condition, ou conduite ? », dans O. D'Jeranian et Y. Malinge (éd.), *Études sur L'Être et le Néant*, Vrin, à paraître.

Pierre Livet, « *Self-deception*, émotions et révision », dans A. Giovannoni (éd.) *Figures de la duperie de soi*, Kimé, 2001.

Clancy Martin (éd.), *The Philosophy of Deception*, Oxford University Press, 2009.

Alfred R. Mele, *Self-Deception Unmasked*, 2001.

Martha Nussbaum, *Love's Knowledge ; La connaissance de l'amour*, 1992, trad. fr. S. Chavel, chap. 11, Éditions du Cerf, 2010.

Jean-Paul Sartre, *L'Être et le Néant*, part. I, chap. 2, Gallimard, 1943.

Philosophie des Religions Philippe Büttgen

Actes de parole et théologie politique

Le séminaire poursuivra une recherche engagée l'an dernier sur les affirmations religieuses (formules rituelles, professions de foi) et sur la nature assertive des religions. Le point de départ est que les croyances religieuses se forment, et prennent forme, dans des affirmations, et que la forme toujours codifiée de ces affirmations compte. En somme, non seulement il faut dire ce que l'on croit pour le croire, mais il faut le dire d'une certaine manière, en suivant des règles.

Nous reviendrons sur ces règles et envisagerons leurs implications politiques. Les règles de la proclamation religieuse sont des règles de vérité mais aussi de félicité : en ce sens, les affirmations des religions sont des actes de parole. Ces actes de parole sont aussi des actions politiques. Pour le montrer, on étudiera plus spécialement les rapports entre les confessions de foi et un acte de parole à la riche histoire juridique et constitutionnelle : le serment.

À côté de textes classiques sur l'affirmation et le serment (Hobbes, Port-Royal), on examinera les discussions autour de grandes formules de serment de l'histoire contemporaine : *Amtsleid* allemand, *presidential oath of office* américain.

Par là, c'est à une relocalisation de la théologie politique qu'on réfléchira : non plus dans les mythes et les imaginaires, mais peut-être d'abord *dans nos mots*. On souhaite ainsi contribuer à la discussion bien établie, dans les philosophies de langue française depuis les années 1980, sur la « permanence du théologico-politique » (Claude Lefort).

La participation au séminaire ne requiert pas d'avoir suivi le séminaire de 2019-2020. Les rappels nécessaires seront effectués lors des premières séances.

En association avec le séminaire « Assertion et actes de parole », Institut des sciences juridiques et philosophiques de la Sorbonne (CNRS-Paris 1)/centre Linguistique anthropologique et sociolinguistique (EHESS).

Bibliographie préparatoire

- 1) Sur les actes de parole : J. L. Austin, *Quand dire, c'est faire*, tr. fr. G. Lane, Paris, Le Seuil (« Points »), 1991.
- 2) Sur la théologie politique : Claude Lefort, « Permanence du théologico-politique ? » dans *Essais sur le politique, XIXe-XXe siècle*, Paris, Le Seuil (« Points »), 2001, p. 275-329.
- 3) Sur le serment : Giorgio Agamben, *Le Sacrement du langage. Archéologie du serment*, tr. fr. J. Gayraud, Paris, Vrin, 2009. – Paolo Prodi, « De l'analogie à l'histoire. Le sacrement du pouvoir », dans *Christianisme et monde moderne. Cinquante ans de recherches*, tr. fr. A. Romano, Paris, Gallimard-Le Seuil (« Hautes Études »), 2006, p. 217-246. – Irène Rosier-Catach, *La Parole efficace. Signe, rituel, sacré*, Paris, Le Seuil (« Des travaux »), 2004, p. 295-323.

UE 2. Mémoire de recherche

+++++++

SECOND SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux.

1/ TPLE - Langue philosophique (cours de M. Frèrejouan ou autres langues voir TPLE Histoire de la philosophie)

2/ 3 séminaires dont :

- 2 séminaires à choisir dans l'option sélectionnée

- 1 séminaire à choisir dans l'autre option

Possibilité d'un séminaire extérieur à choisir parmi les autres parcours de Master.

Option A

Philosophie du Langage

Ronan de Calan

La démence sémantique

Entre la toute fin du XIX^e siècle et les premières années du XX^e, Arnold Pick, célèbre psychiatre, neurologue et linguiste de l'université de Prague, identifie un type d'aphasie progressive, dont il fera une étude approfondie, tant neurologique que psychologique et linguistique, si bien qu'elle portera pendant plusieurs décennies son nom : la maladie de Pick. Parmi ses symptômes linguistiques les plus manifestes, Pick repère non seulement des altérations des compétences grammaticales et phonétiques des patients, conformes à la conception classique de l'aphasie, mais surtout de spectaculaires car systématiques cas de cécité ou d'absence de la mémoire des mots, accompagnée de la perte des concepts associés, en d'autres termes des déficits qu'on qualifierait de sémantiques. Trois quarts de siècle plus tard, Elizabeth Warrington, neurologue et psychologue à l'hôpital de Queen Square, à Londres, isole trois cas où les symptômes les plus manifestes, *en l'absence* de troubles grammaticaux ou phonologiques typiques des aphasies, sont une perte de la mémoire des mots et de leur sens, des concepts associés ainsi que des représentations typiques, y compris graphiques, des objets et des êtres. Il faut attendre 1989 pour que trois chercheuses et chercheurs du département de neurologie de l'Infirmierie Royale de Manchester isolent ce qui sera appelé désormais la *démence sémantique* : un type de particulier de démence lié à une atrophie latérale ou bilatérale, symétrique, du lobe frontal supérieur, formée par la dégénérescence des neurones et du tissu nerveux. Ses symptômes les plus précis sont la perte de la mémoire et du sens des mots, la perte des concepts associés et des formes typiques de représentations et de catégorisation des objets du monde ou des choses de l'esprit, en l'absence de perte de la mémoire épisodiques ou personnelles (qui rapprocherait cette démence de la maladie d'Alzheimer) et relativement indépendamment d'autres troubles du langage (qui rapprocherait cette démence des variétés d'aphasie progressives isolées et étudiées avant et depuis Pick). Depuis 1989, de très nombreuses études se sont penchées sur la question des caractéristiques propres, distinctives, de cette maladie. Mais c'est très tardivement depuis la fin de la première décennie du XXI^e siècle, que cette enquête s'est prolongée par des réflexions plus proprement linguistique.

La question qu'on voudrait poser ici au corpus classique, depuis Pick, et contemporain sur le sujet est la suivante : qu'est-ce que la démence sémantique, la perte pathologique de la mémoire et du sens des mots, pourrait nous apprendre de la *sémantique* elle-même ? En d'autres termes, qu'est-ce que la perte du sens pourrait nous apprendre du sens du sens ? Et quelle théorie, quelle sémantique pourrait nous permettre d'appréhender au mieux les conditions de cette perte ?

Une bibliographie détaillée sera fournie lors de la première séance du cours.

Métaphysique
Jocelyn Benoist
Suite du S1

Phénoménologie
Renaud Barbaras
Suite du S1

Philosophie Française Contemporaine
Jean-François Braunstein
Suite du S1

Bibliographie complémentaire :

(Une bibliographie détaillée sera donnée en début de semestre)

- F. Fehér, A. Heller, *Biopolitics*, Avebury, 1994
G. Agamben, *Homo Sacer. I. Le pouvoir souverain et la vie nue*, Le Seuil, 1995
P. Rabinow, *Essays on the Anthropology of Reason*, Princeton University Press, 1996
M. Hardt, A. Negri, *Empire*, Exils, 2000
N. Rose, *The Politics of Life Itself: Biomedicine, Power, and Subjectivity in the Twenty-First Century*, Princeton University Press, 2006
T. Lemke, *Biopolitics. An Advanced Introduction*, New York University Press, 2011
R. Esposito, *Communauté, immunité, biopolitique. Repenser les termes de la politique*, Mimesis, 2019

Option B

Esthétique et Philosophie de l'Art
David Lapoujade
Suite du S1

Philosophie des Religions
Philippe Büttgen
Suite du S1

Philosophie Morale
Jean-François Braunstein

La bioéthique contre l'éthique médicale

On a pu s'étonner de voir le président d'un Comité national d'éthique expliquer récemment qu'il « ne sait pas ce que sont le bien et le mal ». Il semblait pourtant que l'éthique avait à voir avec ces deux notions. De telles déclarations vont à l'encontre de toute la tradition de l'éthique médicale qui va du serment d'Hippocrate à la « déontologie » médicale, telle qu'elle s'est mise en place au long de l'histoire de la médecine.

Une telle rupture est clairement liée à l'entrée en scène d'une nouvelle « discipline », la bioéthique, dont on a pu, lors d'une crise récente, constater les limites. Contre la vision « officielle » de l'histoire de la bioéthique, censée être issue du Code de Nuremberg de 1947, il conviendra d'envisager une autre histoire de la bioéthique. Cette volonté de déposséder les médecins et les patients de l'éthique médicale, sous prétexte d'éviter le « paternalisme » médical, pour la confier à des « experts » autoproclamés, semble bien plutôt être due à des impératifs économiques, liés aux transformations de la biomédecine de la fin du XXe siècle. Il conviendra de s'interroger également sur la philosophie utilitariste qui est au cœur de la bioéthique, notamment chez Peter Singer, et d'envisager les diverses critiques qui peuvent lui être faites. La philosophie de la médecine de Georges Canguilhem fournira ici une sorte d'antidote à la bioéthique.

Une redécouverte de la riche histoire de l'éthique médicale s'impose, car les questions que nous nous posons aujourd'hui sont des questions traditionnelles de l'éthique médicale. Il en est ainsi des questions du « tri » des malades ou du don d'organes, qui seront étudiées à titre d'exemple.

Bibliographie

- V. R. Potter, *Bioethics. Bridge to the future*, Englewood Cliffs, Prentice Hall, 1971
- A. MacLean, *The Elimination of Morality. Reflections on Utilitarianism and Bioethics*, Londres-New York, Routledge, 1993
- P. Singer, *Questions d'éthique pratique*, Paris, Bayard, 1997
- A. Jonsen, *The Birth of Bioethics*, Oxford, Oxford University Press, 1998
- M. G. Kuczewski, R. Polansky (ed.), *Bioethics: Ancient Themes in Contemporary Issues*, Cambridge, MIT Press, 2002
- T. Beauchamp, J. Childress, *Les principes de l'éthique biomédicale*, Paris, Les Belles Lettres, 2008
- T. Koch, *Thieves of Virtue. When Bioethics Stole Medicine*, MIT Press, 2012
- H. T. Engelhardt, *Les fondements de la bioéthique*, Paris, Les Belles Lettres, 2015
- G. Lachenal, C. Lefève, V.-K. Nguyen, *Le triage en médecine, une routine d'exception*, *Cahiers du Centre Georges Canguilhem*, 2014/1 (n°6)
- F. Leichter-Flack, *Qui vivra, qui mourra ? Quand on ne peut pas sauver tout le monde*, Albin-Michel, 2015
- M. Lock, *Twice Dead. Organ Transplant and the Reimvention of Death*, Berkeley-Los Angeles, University of California Press, 2001
- L. Sharp, *Strange Harvest: Organ Transplants, Denatured Bodies, and the Transformed Self*, Berkeley-Los Angeles, University of California Press, 2006
- F. Delaporte, B. Devauchelle, E. Fournier (dir.), *Transplanter. Une approche transdisciplinaire*, Hermann, Paris, 2015

TPLE Anglais – Mathieu Frèrejouan
J.L. Austin, *Sense and Sensibilia*

Sense and Sensibilia est la reconstruction par G. Warnock des cours donnés par Austin en 1947. Si son ambition est avant tout de discuter les thèses défendues à l'époque sur la perception sensible, à commencer par l'existence des « *sense-data* », on ne saurait réduire l'ouvrage à ce seul débat, les questions du « réel » et de « l'incorrigibilité » occupant aussi une place centrale. Qui plus est, ces thématiques sont aussi l'occasion pour Austin de mettre en œuvre une autre manière de pratiquer la philosophie, à savoir ce que l'on nommera, en partie malgré lui, la « philosophie du langage ordinaire ».

Il s'agira, dans ce cours, de proposer une lecture chapitre par chapitre de *Sense and Sensibilia* tout en l'inscrivant dans les débats qui ont opposé Austin à ses contemporains et en s'appuyant sur la traduction des moments clés de l'ouvrage.

Bibliographie indicative :

- John Austin, *Sense and sensibilia*, London, Oxford, New York, Oxford University Press, 1962.
- John Austin, *Le langage de la perception*, trad. fr. Paul Gochet, Paris, Vrin, 2007.
- John Austin, « Plaidoyer pour des excuses », in *Ecrits philosophiques*, trad. fr. Lou Aubert, Paris, Editions du Seuil, 1994, p. 136-171.
- Elizabeth Anscombe, « The Intentionality of Sensation: A Grammatical Feature », in Alva Noë et Evan Thompson (dir.), *Vision and mind: selected readings in the philosophy of perception*, Cambridge, Mass, MIT Press, 2002, p. 55-77.
- Alfred Ayer, « Has Austin Refuted the Sense-Datum Theory? », *Synthese*, 17-2, 1967, p. 117-140.
- Alfred Ayer, *The Foundations of Empirical Knowledge*, Londre, Macmillan & Co Ltd, 1963.
- Henry Price, *Perception*, London, Methuen & Co. Ltd, 1932.

Autres langues : voir [TPLE Histoire de la Philosophie](#)

UE 2. Mémoire de recherche

4. PARCOURS « PHILOSOPHIE ET HISTOIRE ET DE L'ART »

Voir indications en début de brochure.

PREMIER SEMESTRE

UE 1. 3 séminaires obligatoires après consultation des deux responsables, David LAPOUJADE (UFR10) et Philippe DAGEN (UFR03).

- 1/Séminaire Esthétique et Philosophie de l'art
- 2/Un séminaire choisi dans l'offre des autres parcours de M2 mention philosophie
- 3/Un séminaire choisi dans l'offre du M2 Histoire de l'art (UFR 03)

1/Esthétique et Philosophie de l'Art

David Lapoujade - Lundi 16h-18h

Figures du fantastique

Nous tenterons de caractériser la nature du fantastique, plutôt comme « expérience » que comme genre, à travers les arts plastiques, la littérature et le cinéma. Il faudra confronter cette notion, qui reste souvent indéfinie, à d'autres notions centrales comme celles du rêve, de l'« inquiétante étrangeté » freudienne ou de la psychose.

Une bibliographie indicative sera fournie lors des premières séances.

2/Séminaire au choix dans l'offre du M2 de l'UFR de philosophie (UFR 10)

3/Séminaire au choix dans l'offre du M2 d'histoire de l'art (UFR 03)

UE2. Mémoire de recherche

+++++++

SECOND SEMESTRE

UE 1. 4 séminaires obligatoires

1/Séminaire au choix dans l'offre du M2 de l'UFR de philosophie (UFR 10)

2/Séminaire au choix dans l'offre du M2 d'histoire de l'art (UFR 03)

3/Problèmes et méthodes dans l'histoire de l'art moderne (UFR 03)

4/Textes philosophiques en langue étrangère (voir *Parcours Histoire de la philosophie*)

UE 2. Mémoire de recherche

5. PARCOURS LOPHISC - LOGIQUE ET PHILOSOPHIE DES SCIENCES

Parcours « LOPHISC » *Logique et philosophie des sciences*

Programme des enseignements de M2 en 2020-2021

Semestre 1

UE1 : enseignement spécifique (8 ECTS)

Deux cours au choix dans la liste suivante :

1- Philosophie de la logique (philo/histoire des sciences formelles A) 4 ECTS

Pierre Wagner	Mercredi 9h-10h30	Sorbonne F 610
---------------	-------------------	----------------

2- Philosophie des mathématiques (philo/histoire des sciences formelles B) 4 ECTS

Marco Panza	Mercredi 17h-19h	par vidéo-conférence
-------------	------------------	----------------------

Cours par vidéo-conférence « zoom »

Lien pour se connecter :

<https://zoom.univ-paris1.fr/j/93471645803?pwd=U3VPNIpMbVFmZzNadVRhTUZBeFBRdz09>

ID de la réunion Zoom : 934 7164 5803

3- Philosophie des sciences (philo/histoire des sciences A) 4 ECTS

Max Kistler	Lundi, 9h-10h30	Sorbonne D 630
-------------	-----------------	----------------

4- Philosophie des sciences (philo/histoire des sciences B) 4 ECTS

Max Kistler	Lundi, 11h30-13h00	Panthéon salle 16
-------------	--------------------	-------------------

UE2 : enseignements mutualisés (7 ECTS)

Deux cours au choix dans la liste suivante (chacun des cours au choix vaut 3,5 ECTS)

- un cours choisi dans l'UE1 (autre que ceux qui ont été pris au titre de l'UE1)
- métaphysique (M2 philo contemporaine)
- philosophie de la connaissance et du langage (M2 philo contemporaine)
- un cours d'un programme partenaire
- cours de mise à niveau en philosophie (obligatoire pour les étudiants qui n'ont pas suivi de cursus de philosophie). Jeudi 9h-12h (dix séances sur calendrier).

UE3 : mémoire

1- Initiation à la recherche (3 ECTS)

- conférences et colloques (1 ECTS)

- initiation à la recherche : encadrement (1 ECTS)
- initiation (1 ECTS)

2- Mémoire (12 ECTS)

Semestre 2

UE1 : enseignement spécifique (8 ECTS)

Deux cours au choix dans la liste suivante :

1- Philosophie de la logique (philo/histoire des sciences formelles C) 4 ECTS

Alberto Naibo	Mercredi 9h-11h	
---------------	-----------------	--

2- Philosophie des mathématiques (philo/histoire des sciences formelles D) 4 ECTS

Olivier Rey	Mercredi 11h30-13h	
-------------	--------------------	--

3- Philosophie des sciences (philo/histoire des sciences C) 4 ECTS

Denis Forest	Mardi, 9h-10h30	
--------------	-----------------	--

4- Philosophie des sciences (philo/histoire des sciences D) 4 ECTS

Philippe Huneman	Mardi, 10h45-12h15	
------------------	--------------------	--

UE2 : enseignements mutualisés (7 ECTS)

Deux cours au choix dans la liste suivante (chacun des cours au choix vaut 3,5 ECTS) :

- un cours choisi dans l'UE1 (autre que ceux qui ont été pris au titre de l'UE1)
- métaphysique
- philosophie de la connaissance et du langage
- un cours d'un programme partenaire

UE3 : mémoire (15 ECTS)

1- Initiation à la recherche (3 ECTS)

- conférences et colloques (1 ECTS)
- initiation à la recherche : encadrement (1 ECTS)
- initiation (1 ECTS)

2- Mémoire (12 ECTS)

Présentation des cours

Jean-François Braunstein, Ronan de Calan, André Charrak, Stéphane Marchand
Cours de mise à niveau en philosophie

Le cours de mise à niveau en philosophie s'adresse aux étudiant(e)s qui souhaitent s'inscrire en Master 2 « LoPhiSC » alors qu'ils n'ont pas suivi le cursus classique, de la licence au Master 1 de philosophie ; il s'agit notamment des étudiant(e)s d'origine scientifique ou qui ont un parcours en histoire de l'art. L'objectif est de fournir aux étudiant(e)s concernés les éléments de base d'un cours d'histoire de la philosophie et de philosophie générale. Ce cours est organisé en une série de leçons au cours desquelles nous examinons quelques-uns des principaux systèmes de philosophie et nous introduisons et analysons un choix de problèmes classiques en philosophie. Sont également offerts dans cet enseignement une initiation à la recherche bibliographique en philosophie, une formation aux exercices classiques de la réflexion philosophique (dissertation philosophique, explication de textes). Certaines séances sont consacrées à des exercices pratiques effectués à partir de sujets de philosophie générale. On demande aux étudiant(e)s de lire une liste limitée mais significative d'œuvres majeures tirées de l'histoire de la philosophie. Les étudiant(e)s rédigent dissertations et commentaires de textes qui font l'objet d'une évaluation.

Cet enseignement de mise à niveau en philosophie est aussi le lieu où les étudiant(e)s peuvent poser toutes sortes de questions relatives à des points qu'ils ne maîtrisent pas et qui seraient présumés dans les séminaires de master 2 qu'ils suivent par ailleurs. À titre indicatif, voici quelques-uns des sujets qui ont été abordés au cours des séances données les années précédentes :

- Physis et culture grecque : les Présocratiques
- Méthode et sagesse socratique
- Science et dialectique chez Platon
- L'âme, le vivant selon Aristote
- Science et métaphysique chez Descartes
- Déterminisme et liberté : Spinoza, Leibniz
- La révolution copernicienne en philosophie : Kant
- Idée de progrès et philosophies de l'histoire : Condorcet, Hegel
- La philosophie comme thérapeutique selon Wittgenstein
- Le rationalisme critique de Popper
- Canguilhem et l'histoire des sciences
- Foucault et l'archéologie du savoir ; etc...

Bibliographie

Des indications bibliographiques détaillées seront données au début de ce cours. Nous conseillons aux étudiant(e)s de lire, dès avant le début du cours, quelques-uns des livres suivants, que nous indiquons à titre d'exemples d'ouvrages particulièrement adaptés aux premières séances de ce travail de mise à niveau en philosophie :

- Hadot, Pierre, Qu'est-ce que la philosophie antique ? Paris, Gallimard, Folio-essais, 1995.
- Collectif, Un siècle de philosophie. 1900-2000, Paris, Gallimard, Folio-essais, 2000.
- Les Présocratiques, Pléiade, Gallimard, 1988.
- Platon, *L'apologie de Socrate*, Paris, Garnier-Flammarion.

Ce cours a lieu le jeudi de 9h-12h, et comporte dix séances.

Denis Forest

Philosophie des sciences (M2, S2)

Problèmes fondamentaux de la philosophie de la psychiatrie

Depuis le livre de Rachel Cooper publié en 2007, *Psychiatrie et philosophie des sciences*, la philosophie de la psychiatrie a connu un essor important. Le cours passera en revue quelques grandes questions topiques en philosophie des sciences et en philosophie de la médecine telles qu'elles se posent aujourd'hui dans le champ de l'analyse philosophique de la psychiatrie. On abordera notamment la question de la démarcation entre normal et pathologique (à partir de la notion de dysfonction préjudiciable et la relation entre faits et valeurs), la question de la classification (à partir du débat sur les espèces naturelles), la question de l'explication en psychiatrie (notamment à partir des défenses du pluralisme explicatif), la question des relations entre champs de connaissance (à partir de l'idée de coévolution proposée par Patricia Churchland) et la question des relations entre connaissances et interventions thérapeutiques (sur l'exemple de la relation entre mécanismes de la mémoire et médecine post-traumatique).

COOPER (Rachel), 2007. *Psychiatry and philosophy of science*, Montreal, McGill-Queen's University press.

FAUCHER (Luc) et GOYER (Simon), 2016, «Le Research Domain Criteria (RDoC), le réductionnisme et la psychiatrie clinique », *Revue de synthèse*, 137- 1/2, p. 117-149.

KENDLER (Kenneth), 2012, "Levels of explanation in psychiatric and substance use disorders: implications for the development of an etiologically based nosology", *Molecular Psychiatry*, 17(1): 11–21.

STICH (S.) et MURPHY (D.), 2000, Darwin in the madhouse: evolutionary psychology and the classification of mental disorders, in Carruthers et Chamberlain, *Evolution and the human mind*, Cambridge University Press.

VARGA (Somothy), 2019. *Scaffolded minds*. MIT Press.

WAKEFIELD (Jerome), 1992a, The concept of mental disorder. On the Boundary between biological Facts and social values. *American Psychologist*, Vol. 47 n°3, p. 373-388. Traduction par S. Demazeux in *Philosophie de la médecine*, textes édités par Elodie Giroux et Maël Lemoine, Paris, Vrin, p. 127-176.

ZACHAR (Peter), 2006, Les troubles psychiatriques et le modèle des espèces pratiques, in *Philosophiques*, 2006, volume 33 /1, p. 81-97.

Philippe Huneman

Philosophie des sciences (M2, S2)

Problèmes philosophiques de la biologie évolutive et de l'écologie théorique : lois, explications, stochasticité

Le cours étudiera certains des problèmes de philosophie des sciences posés par la biologie évolutive contemporaine et l'écologie. On commencera par étudier ce qu'est une explication par sélection naturelle. On replacera celle-ci dans la structure conceptuelle de la biologie évolutive, dont on a pu dire qu'elle est le cadre général pour les sciences biologiques – « nothing in biology makes sense except in the light of evolution », disait Dobzhansky dans une formule célèbre –, ou bien qu'elle en détient les seules lois à proprement parler.

On s'intéressera ensuite à la question des lois naturelles en biologie et en écologie. En biologie évolutive, l'horizon de ce problème est constitué par la possibilité de concevoir la sélection naturelle comme porteuse de généralités nomothétiques. En écologie, plusieurs questions s'entremêlent : rapport entre modèles mécanistes et modèles phénoménologiques, rôles de la stochasticité, rapport

entre valeurs épistémiques dans la modélisation (prédiction, réalisme, généralité). Les écologues eux-mêmes ont largement contribué au débat par leurs réflexions méthodologiques.

Le cours traitera donc de la nature des explications, des modèles et des lois en écologie et évolution, sur le fond de cette problématique de la légalité propre à l'évolution et à l'écologie (ainsi qu'à leurs interrelations).

Bibliographie

Articles importants historiquement :

- Larry Wright, "Functions", *Journal of philosophy*, 1973.
- Stephen Jay Gould & Richard Lewontin, "The spandrels of San Marco and the adaptationist program", *Proceedings of the royal society*, 1979.
- Ernst Mayr, "Cause and effect in biology", *Science*, 134 (1961), 1501-1506.

Articles liés aux problématiques du cours :

- Lawton, J. H. 1999. "Are There General Laws in Ecology?" - *Oikos* 84: 177–192.
- Levins, R. (1966) "The Strategy of Model Building in Population Biology", *American Scientist*, 54: 421–431.
- Walsh, D., Lewens, T., Ariew, A. (2002) "Trials of life: natural selection and random drift," *Philosophy of Science* 69: 452–473.

Livres :

- Paul Griffiths, Kim Sterelny, *Sex and death*, MIT Press, 1998.
- A Rosenberg, D Mc Shea, *Philosophy of biology*, Routledge, 2011.
- Elliott Sober, *Philosophy of biology*, 1993, 2002.
- Kim Sterelny, *Gould vs. Dawkins*, NY, 2002.
- C Sachse. *Philosophie de la biologie*, PPUR, 2012.
- Heams T, Huneman P, Lecointre G, Silberstein M (eds.) *Les mondes darwiniens*. Paris: Matériologiques, 2011.
- George Williams, *Adaptation and natural selection*, Cambridge, 1966

Deux recueils d'articles fondamentaux :

- Elliott Sober, *Conceptual issues in evolutionary biology*, Cambridge UP, 1989.
- David Hull, Michael Ruse, *Philosophy of biology*, Oxford readings in philosophy, Oxford UP.

Max Kistler

Philosophie des sciences (M2, S1)

La causalité en science

Il n'existe plus de consensus sur l'analyse de la notion de cause : selon la doctrine généralement acceptée depuis la révolution scientifique du 17^e siècle et jusqu'à l'empirisme logique de la première moitié du 20^e siècle, la notion de cause se réduit à celle de régularité et de loi. Cette assimilation de la causalité à la nomicité conduit à l'idée que toutes les explications sont causales. Or, au cours de la seconde moitié du 20^e siècle, plusieurs philosophes ont exploré l'hypothèse selon laquelle nombre d'explications scientifiques ne sont pas causales : soit il n'existe aucun lien causal entre les états de choses désignés par les prémisses et la conclusion, soit on explique la cause par l'effet, plutôt que l'inverse. Depuis, les propositions d'analyses nouvelles de la causalité foisonnent : en termes de

conditionnels contrefactuels, en termes d'augmentation de la probabilité, en termes de processus, ou en termes de manipulabilité. Nous analyserons quelques textes représentatifs de ces analyses philosophiques de la causalité, avant d'étudier le débat récent sur la place de la causalité dans une représentation du monde conforme à la physique contemporaine.

Evaluation

Analyse et présentation orale d'un ou plusieurs articles ou chapitres de livres, choisis avec l'accord de l'enseignant. Ce travail doit également être rédigé.

Bibliographie

- Anouk Barberousse, Denis Bonnay et Mikael Cozic, *Précis de philosophie des sciences*, Vuibert 2011, chap III: La causalité.
- Helen Beebe, Christopher Hitchcock, Peter Menzies (eds.), *The Oxford Handbook of Causation*, Oxford University Press, 2009.
- Max Kistler, La causalité dans la philosophie contemporaine, *Intellectica*, 38, 2004/1, p. 139-185.
- Max Kistler, Analysing Causation in Light of Intuitions, Causal Statements, and Science, in B. Copley, F. Martin (eds.), *Causation in Grammatical Structures*, Oxford University Press (Oxford Studies in Theoretical Linguistics 52), 2014, p 76-99.
- Jonathan Schaffer, The Metaphysics of Causation, *Stanford Encyclopedia of Philosophy*, <http://plato.stanford.edu/entries/causation-metaphysics/>, 2003.

Max Kistler

Philosophie des sciences (M2, S1)

Métaphysique des sciences : lois, espèces naturelles, individus, dispositions.

La métaphysique a longtemps été considérée comme dépourvue de sens, à la suite notamment des arguments de Carnap dans les années 1930. Cependant, Carnap a été plus tard parmi les premiers à montrer qu'il était possible et important d'interpréter au moins certaines questions métaphysiques, notamment des questions d'existence. Depuis quelques années, on assiste à un renouveau de recherches philosophiques sur différentes notions métaphysiques, notamment sur les notions de causalité, de loi de la nature, de propriétés et espèces naturelles, d'individu et de disposition. Le but de la métaphysique des sciences est de tenter d'analyser un certain nombre de concepts qui sont trop abstraits pour faire directement l'objet de recherches scientifiques mais qui sont utilisés et présumés dans la recherche scientifique. Dans ce cours nous étudierons d'abord des travaux récents qui s'interrogent sur la possibilité et la nature d'une telle entreprise, puis nous étudierons des textes consacrés à l'analyse d'un certain nombre de concepts métaphysiques particuliers, dans le contexte de la philosophie des sciences : les concepts de loi de la nature, espèce naturelle, individu et disposition.

Evaluation

Analyse et présentation orale d'un ou plusieurs articles ou chapitres de livres, choisis avec l'accord de l'enseignant. Ce travail doit également être rédigé.

Bibliographie

Articles et livres sur la métaphysique des sciences en général

- Carnap, Rudolf (1950). Empiricism, semantics, and ontology, *Revue Internationale de Philosophie* 4, p. 20-40.
- [Ney, Alyssa \(2012\), Neo-positivist Metaphysics, *Philosophical Studies* 160, p. 53-78.](#)
- [Popper, Karl R. \(1993\), Why Even Pseudo-Sciences May Well Be Meaningful. *Metaphysical Programmes for Science. In Realism and the Aim of Science, Routledge, chap. 23.*](#)
- Schaffer, Jonathan (2009), On What Grounds What, in D. Chalmers, D. Manley and R. Wasserman (eds.), *Metametaphysics. New Essays on the Foundation of Ontology*. Oxford UP, p. 347-383.
- Schrenk, Markus, *Metaphysics of Science. A Systematic and Historical Introduction*. Routledge, 2017.

Articles et livres sur des notions métaphysiques particulières

- Cohen, Jonathan and Callender, Craig (2009), A Better Best System Account of Lawhood, *Philosophical Studies* 145, p. 1-34.
- Dretske, Fred (1977), Laws of Nature, *Philosophy of Science* 44, p. 248-68.
- Mellor, D.H. (2012), Nature's Joints: A Realistic Defense of Natural Properties, *Ratio (new series)* 25, p. 387-404.
- Pradeu, Thomas (2008), Qu'est-ce qu'un individu biologique ?, in P. Ludwig et T. Pradeu (dir.), *L'individu. Perspectives contemporaines*. Paris, Vrin, p. 97-125.
- Prior, Elizabeth W., Robert Pargetter et Frank Jackson (1982), Three Theses about Dispositions, *American Philosophical Quarterly* 19, p. 251-257.
- Mellor, D. H. (2000), The Semantics and Ontology of Dispositions, *Mind*, 109, p. 757-780.
- Hüttemann, Andreas (2009), Dispositions in Physics, in: G. Damschen, R. Schnepf, K. Stueber (eds.), *Debating Dispositions. Issues in Metaphysics, Epistemology, and Philosophy of Mind*, Berlin/New York: de Gruyter, p. 223-237.

Alberto Naibo

Philosophie de la logique (M2, S2)

Une approche formelle à la logique du sens et de la dénotation

Dans un célèbre article de 1892, Gottlob Frege introduit une distinction fondamentale pour l'explication de notre activité de compréhension linguistique : la distinction entre le *Sinn* (i.e. le « sens ») et la *Bedeutung* (i.e. la « référence », mais aussi la « dénotation », voire la « signification ») d'une expression linguistique. Cette distinction revêt aujourd'hui encore une place centrale en philosophie du langage et en philosophie de la logique, car c'est autour de cette distinction que se structurent et se définissent la plupart des débats. Nous proposons de mettre au jour l'importance de cette distinction entre *Sinn* et *Bedeutung* en étudiant les tentatives qui ont été faites par les logiciens contemporains pour en donner un traitement formel. Nous étudierons en particulier les rapports que cette distinction entretient avec d'autres types de distinctions conceptuelles : d'une part, la distinction entre *intension* et *extension* (ou plus précisément, la distinction entre les systèmes de logique intensionnelle et les systèmes de logique extensionnelle) ; d'autre part, la distinction entre l'*algorithme*, qui nous permet de calculer une certaine fonction, et la *valeur*, obtenue comme résultat du calcul de cette même fonction.

Références bibliographiques

Anthony C. Anderson, « Alonzo Church's contributions to philosophy and intensional logic », *The Bulletin of Symbolic Logic*, 1998, vol. 4, n. 2, p. 129-171.

Alonzo Church, « A formulation of the logic of sense and denotation », dans P. Henle, H. M. Kallen et S. K. Langer (dir.), *Structure, Method and Meaning: Essays in Honor of Henry M. Sheffer*, p. 3-24. New York : Liberal Arts Press, 1951.

Michael Dummett, « Frege's distinction between sense and reference », dans *Truth and Other Enigmas*, p. 116-144. London : Duckworth, 1978.

Gottlob Frege, « Sense et dénotation », dans *Écrits logiques et philosophiques*, trad. fr. C. Imbert, p. 102-126. Paris : Éditions du Seuil, 1971.

Gottlob Frege/E. Husserl, *Correspondance*, trad. fr. G. Granel. Mauvezin : Éditions T.E.R., 1987.

David Kaplan, « How to Russell a Frege-Church », *The Journal of Philosophy*, 1975, vol. 72, n. 19, p. 716-729.

Kevin C. Klement, *Frege and the Logic of Sense and Reference*. New York : Routledge, 2002 (la version électronique du livre est disponible en libre accès sur la page web de l'auteur : <https://people.umass.edu/klement/FLSR.pdf>)

Yiannis N. Moschovakis, « Sense and denotation as algorithm and value », dans J. Oikkonen et J. Väänänen (dir.), *Logic Colloquium '90: ASL Summer Meeting in Helsinki*, p. 210-249. Berlin: Springer-Verlag, 1994.

Reinhard Muskens, « Sense and the computation of reference », *Linguistics and Philosophy*, 2005, vol. 28, n. 4, p. 473-504.

Charles Parsons, « Intensional logic in extensional language », *The Journal of Symbolic Logic*, 1982, vol. 47, n. 2, p. 289-328.

Pavel Tichý, *The Foundations of Frege's Logic*. Berlin : De Gruyter.

Marco Panza

Philosophie des mathématiques (M2, S2)

Frege entre XIXème et XXème siècle : logicisme(s), néologicisme, structuralisme(s).

Le cours présentera en synthèse les idées fondamentales de Frege à propos de la fondation de l'arithmétique et de l'analyse réelles (ses définitions des nombres naturels—et plus généralement cardinaux—et réels), en les comparant avec leurs reformulations actuelles. Il questionnera aussi l'interprétation courante de Frege comme un logiciste, en insistant sur des aspects structuralistes de son approche.

Bibliographie

J. Burgess, *Fixing Frege*, Princeton University Press, Princeton, 2005

M. Dummett, *Frege. Philosophy of Mathematics*, Duckworth, London, 1991.

G. Frege, *The Foundations of Arithmetic*, Blackwell, Oxford, 1953. Translated by J. L. Austin.

G. Frege, *Basic Laws of Arithmetic*. Oxford University Press, Oxford, 2013. Translated and

edited by P. A. Ebert and M. Rossberg, with C. Wright.

B. Hale and C. Wright, *The Reason Proper Study*, Oxford University Press, Oxford,

R. G. Heck Jr. *Reading Frege's Grundgesetze*, Clarendon Press, Oxford, 2001.

M. Panza « Was Frege a Logician ? », Unpublished (on fournira une copie).

Olivier Rey

Philosophie des mathématiques (M2, S1)

Des μαθηματα au mathématique

Sur la quatrième de couverture des deux ultimes ouvrages de Michel Foucault, *L'Usage des plaisirs* et *Le Souci de soi* (1984), figure cette citation de René Char (*L'Âge cassant*, 1965) : « L'histoire des hommes est la longue succession des synonymes d'un même vocable. Y contredire est un devoir. » Foucault entend cette phrase à sa manière : elle lui permet de critiquer les écarts, voire les béances de sens que dissimulent les fausses synonymies (comme lorsqu'on imagine, par exemple, que « sexualité » traduit adéquatement *Peros* des Anciens).

De fausses synonymies se dissimulent aussi dans l'invariance de certains vocables, dont le signifié change avec le temps. Ainsi, les *mathemata* des anciens Grecs n'étaient pas les mathématiques des modernes – tant par la manière dont elles conçues que par la place qu'elles occupaient dans l'économie générale de la pensée. Contredire cette synonymie est, sinon un devoir, du moins une tâche pour une philosophie des mathématiques.

Cela étant, la perception des différences entre *mathemata* et mathématiques, au sens moderne du terme, ne doit pas, à son tour, venir dissimuler une profonde parenté. Au contraire : la perception des variations doit permettre de mieux cerner en quoi consiste cette parenté, à mieux dégager une essence du mathématique. On s'intéressera, en particulier, aux liens entre mathématiques et schèmes d'action, et à la dualité fondamentale entre « espaces » et « fonctions » définies sur ces espaces.

Bibliographie

- Henri Poincaré, *La Valeur de la science* (1905) [extraits], Paris, Flammarion, coll. « Champs », 1999.
- Edmund Husserl, *L'Origine de la géométrie* (1936) [sans l'introduction], trad. Jacques Derrida, Paris, PUF, coll. « Épiméthée », 1962.
- Edmund Husserl, *La Crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale* (1936) [extraits], trad. Gérard Granel, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1976.
- Martin Heidegger, *Qu'est-ce qu'une chose ?* (1935-1936), trad. Jean Rebol et Jacques Taminiaux, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1971.
- Jean Piaget, *Introduction à l'épistémologie génétique. I. La Pensée mathématiques*, Paris, PUF, coll. « Bibl. de philosophie contemporaine, Logique et philosophie des sciences », 1950.
- Evert W. Beth et Jean Piaget, *Épistémologie mathématique et psychologie. Essai sur les relations entre la logique formelle et la pensée réelle*, Paris, PUF, coll. « Bibl. scientifique internationale », 1961.
- Nicolas Bourbaki, *Éléments de mathématiques. Théorie des ensembles* [Introduction], Paris, Hermann, 1970.

Pierre Wagner

Définitions et indéfinissabilité (M2, S1)

Ce cours est une introduction aux problèmes que soulèvent les définitions et l'indéfinissabilité. Nous traiterons de questions générales sur la définition (qu'est-ce que définir ? que définit-on ? de quoi dépend une définition ? qu'est-ce qui est indéfinissable ? variété de la définition, etc.) que de quelques-unes des questions particulières qui se posent en logique et en mathématiques (définitions inductives, définitions par abstraction, définitions circulaires, définitions imprédicatives, etc.)

Bibliographie

- Peter Aczel, « Introduction to inductive definitions », in J. Barwise, éd., *Handbook of Mathematical Logic*, North-Holland, 1977, p. 739-782.
- Belnap, Nuel, « On rigorous definitions », *Philosophical Studies*, 72, 1993, p. 115-146.
- Rudolf Carnap, *La Construction logique du monde*, 1928, trad. fr. Paris, Vrin, 1999.
- Walter Dubislav, *Die Definition*, 3^e éd. 1931, rééd. Hambourg, Felix Meiner, 1981.
- Gergonne, Joseph-Diez, « Essai sur la théorie des définitions », *Annales de mathématiques pures et appliquées*, t. 9, 1818-1819, p. 1-35.
- Gupta, Anil, « Definitions », *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*, édité par E. N. Zalta, été 2015, URL = <<http://plato.stanford.edu>>.
- Richard Robinson, *Definition*, Oxford, Clarendon Press, 1954.
- Suppes, Patrick, *Introduction to logic*, chap. 8: Theory of definition, New York, Van Nostrand Reinhold, 1957.

Information sur le double Master Paris 1 – Sienne

L'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et l'université de Sienne (Italie) offrent la possibilité de s'inscrire à un double diplôme de Master, et donc d'obtenir deux diplômes au terme de deux années d'études :

- le Master *Language and Mind: Linguistics and Cognitive Studies* de l'université de Sienne,
- le Master *Philosophie*, parcours *Logique et philosophie des sciences* (LOPHISC) de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Le Master de Sienne est orienté vers la philosophie de l'esprit, les sciences cognitives, la philosophie du langage, la théorie de la connaissance et la philosophie de la logique. Tous les enseignements sont en anglais. Voir le plan d'étude de la deuxième année (ci-dessous) et le site <http://en.unisi.it/ugov/degree/2147>.

Les étudiant.e.s suivent les cours de leur université d'origine la première année et ceux de l'université partenaire la seconde année. Ils sont inscrits dans les deux Masters, à Sienne et à Paris 1. Les étudiant.e.s intéressé.e.s sont priés de se manifester dès que possible (au plus tard le 1er mars) auprès du responsable des relations internationales à l'UFR (charlotte.murgier@univ-paris1.fr) et du responsable du parcours LOPHISC (maximilien.kistler@univ-paris1.fr). Les étudiant.e.s qui souhaitent candidater à ce double diplôme peuvent bénéficier d'une bourse de mobilité Erasmus en déposant une candidature Erasmus. Pour plus d'informations voir : <https://www.univ-paris1.fr/international/etudiants-de-pantheon-sorbonne/etudier-en-europe-avec-erasmus-etudes/> ou écrire à Charlotte Murgier.

Plan d'études de la deuxième année du double diplôme de Master (60 ECTS)

#	Name of the course in Uni Siena	Year	ECTS
1	S1: Philosophy of Mind Module A: Mind and Brain Module B: Mind and Language	1	12
2	S2: Language, Society and Ideology	1	6
3	S1 and S2: Logic and Theory of Meaning Module A: Logic Module B: Theory of Meaning	1	12
4	S1: Computational Linguistics	1	6
5	S1: Psycholinguistics	2	6
6	S2: Syntactic Structures and Compositional Semantics Module A: Syntactic Structures Module B: Compositional Semantics	1	12
7	S2: Morphosyntax and Experimental Studies on Language	2	6
8	S2: Theory of Grammar and Language Acquisition	1	6
9	Syntax-Semantics Interface	2	6
10	S1: Epistemology	1	6
11	Theory of Argumentation	2	6
12	Logic of Natural Languages	2	6
13	First Order Logic		6
14	Theory of Science and Theory of Knowledge	2	6

6. PARCOURS ETHIQUES - ETHIQUE APPLIQUEE. RESPONSABILITE ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE

Des indications supplémentaires sur la description du parcours, les conditions d'accès, les débouchés, l'organisation des enseignements, des missions et du stage sont disponibles sur la brochure de présentation du parcours à télécharger sur le site de l'UFR de philosophie.

PREMIER SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux : 4 séminaires obligatoires

1/Éthique appliquée

2/RSE : aspects pratiques

3/Socio-anthropologie des techniques

4/Un séminaire à choisir dans le parcours « Philosophie et société » : philosophie sociale, philosophie juridique, philosophie politique

UE2. Missions

SECOND SEMESTRE

UE1. Enseignements fondamentaux : 4 séminaires obligatoires

1/TPLE – *Voir parcours Histoire de la philosophie* ou *Philosophie contemporaine* (cours de M. Frèrejouan)

2/Ethique appliquée à la RSE

3/Ethique environnementale

4/Sociologie des organisations

5/Philosophie sociale

UE2. Missions et stage

+++++

PREMIER SEMESTRE

Éthique appliquée

Malik Bozzo-Rey (MCF, Université Catholique de Lille) – Lundi 9h30-12h30

Ethique appliquée : enjeux, méthodes et applications

Traditionnellement, nous distinguons trois champs de l'éthique : la méta-éthique, l'éthique normative et l'éthique appliquée. Après une rapide présentation des deux premiers, ce cours se concentrera sur l'éthique appliquée en tant que telle. Trois points nous paraissent alors essentiels :

1. L'éthique appliquée vise à mettre en évidence les liens entre théorie et pratique. Dès lors, elle ne saurait se résumer à une application stricte et directe des principes d'éthique normative à des problèmes particuliers. Une telle confrontation doit permettre à la fois de laisser ouvertes à la fois la possibilité d'une révision ou d'un amendement des théories mais aussi celle de leur intégration dans un processus de justification de l'action effectuée.
2. Elle s'inscrit dans un contexte institutionnel, ou plus précisément elle prend acte de l'importance des institutions dans la vie quotidienne des individus et donc, potentiellement, dans le raisonnement pratique. Elle évite donc toute focalisation soit sur les relations entre les individus, soit sur les structures de la société.

3. Elle revêt une dimension éminemment politique. En effet, elle est intimement liée au processus de prise de décision des individus. Or influencer la décision des individus – et donc leur action – suppose de se demander qui possède la légitimité nécessaire pour prendre de telles décisions et se substituer, au moins en partie, à l'individu ?

Ces trois points traverseront la réflexion menée conjointement avec les étudiant.e.s durant ce cours qui est plus à envisager comme un séminaire de recherche. A travers l'étude de textes théoriques mais aussi d'expériences de pensée et d'études de cas, nous tenterons d'affiner la manière dont l'éthique appliquée peut être pensée.

Bibliographie :

- Brandt Richard B., *A Theory of the Good and the Right*, Prometheus Books, 1998.
- Frey R. G. et Christopher Heath Wellman, *A Companion to Applied Ethics*, John Wiley & Sons, 2008.
- Glover Jonathan, *Causing Death and Saving Lives: The Moral Problems of Abortion, Infanticide, Suicide, Euthanasia, Capital Punishment, War and Other Life-or-death Choices*, Penguin UK, 1990. (GLOVER Jonathan, *Questions de vie ou de mort: Avortement, infanticide, suicide, euthanasie, éthique médicale, peine de mort, guerre*, Labor et Fides, 2017)
- Hare Richard M., *Moral Thinking: Its Levels, Method, and Point*, Oxford University Press, UK, 1981.
- LaFollette Hugh, *Ethics in Practice: An Anthology*, John Wiley & Sons, 2014.
- Lewis Vaughn, *Doing Ethics: Moral Reasoning and Contemporary Issues: Fourth Edition*, W. W. Norton & Company, 2015.
- Parfit Derek, *On What Matters: Volume One*, OUP Oxford, 2013.
- Parfit Derek, *On What Matters: Volume Two*, OUP Oxford, 2013.
- Parfit Derek, *On what Matters: Volume 3*, Oxford University Press, 2011.
- Scanlon Thomas *What We Owe to Each Other*, Harvard University Press, 1998.
- Singer Peter, *Practical Ethics*, Cambridge University Press, 2011. (Singer Peter, *Questions d'éthique pratique*, Bayard, 1997)
- Williams Bernard, *Ethics and the Limits of Philosophy*, Taylor & Francis, 2011. Google-Books-ID: doxKfg6gR1AC. (Williams Bernard Arthur Owen, *L'éthique et les limites de la philosophie*, Gallimard, 1990)

RSE, Aspects pratiques

Resp : Alexandre Wong (CNRS)

Le cours introduit aux pratiques de responsabilité sociale et environnementale qui sont actuellement mises en œuvre par les entreprises, les ONG et les institutions publiques – cartographie des parties prenantes, analyse du cycle de vie, matrice de matérialité, lutte contre les discriminations, dialogue avec les parties prenantes, reporting extra-financier, etc. Son objectif est de se familiariser avec le langage opérationnel et les outils de la RSE, dans la perspective d'accompagner le développement durable des organisations. Les pratiques étudiées dans ce cours sont appréhendées dans le cadre de la théorie de la justice, de la théorie des parties prenantes et du management interculturel.

Bibliographie indicative

- ISO 26000 : Lignes directrices relatives à la responsabilité sociétale.
- Lignes directrices de la Global Reporting Initiative.
- Objectifs de Développement Durable des Nations Unies.
- Callon M., Lascoumes P., Barthe Y., *Agir dans un monde incertain. Essai sur la démocratie technique*, Paris, Seuil, 2001.
- Freeman R. Edward, *Strategic management : A stakeholder approach*, Marshfield, Massachussets, Pitman Publishing, Inc, 1984.
- Gendron C. et Girard B. (dir.), *Repenser la Responsabilité Sociale de l'Entreprise*, l'Ecole de Montréal, Armand Colin/recherches, 2013.
- Iribarne (d') P. et al., *Cultures et mondialisation*, Paris, Seuil, 2002

- Kaufmann J.-C., *L'entretien compréhensif*, Paris, Nathan, 1996.
- Mitchell R.K., Agle B.R., Wood D.J., « Toward a theory of stakeholder identification and salience: Defining the principle of who and what really counts », *Academy of Management Review*, 1997.
- Steele C. M., Aronson J., « Stereotype Threat and the Intellectual Test Performance of African Americans », *Journal of Personality and Social Psychology*, 1995.
- Rawls J., *Théorie de la justice*, Paris, Seuil, 2009.

Sociologie-anthropologie des techniques

Resp. : Thierry Pillon (Prof. Université Paris 1 Panthéon Sorbonne)

La question des techniques sera envisagée sous le registre du dialogue que les dispositifs techniques, les objets, les outils, les machines entretiennent avec le corps. Deux orientations seront discutées : d'une part l'externalisation du corps à travers l'objet technique considéré comme un prolongement, une projection de ses fonctions ; d'autre part l'incorporation des objets au fonctionnement organique. On interrogera ainsi l'extension des possibilités qu'offre l'utilisation des appareillages, outils ou instruments, et en retour les manières de faire, les perceptions, les rythmes qu'imposent ces usages. Quels types d'échanges se tissent entre les objets et le corps ? Comment naissent des dispositions, des habiletés, des perceptions nouvelles ? Comment le corps résiste-t-il ou se réapproprie-t-il des usages et des manières de faire ? Ce dialogue entre corps et dispositifs techniques sera étudié à partir d'exemples tirés de la sociologie et de l'anthropologie de la santé, du travail et de l'art.

Bibliographie indicative

- Beaune J.C., *Machinations. Anthropologie des milieux techniques*, Seyssel, Champ Vallon, 2013.
- Dodier N. *Les hommes et les machines. La conscience collective dans les sociétés technicisées*, Paris, Métailié, 1995.
- Haudricourt, A.G., *La technologie science humaine. Recherches d'histoire et d'ethnologie des techniques*, Paris, Editions de la maison des sciences de l'homme, 1987.
- Houdart S., Thierry O., (dir), *Humains non humains. Comment repeupler les sciences sociales*, Paris, Editions La Découverte, 2011.
- Ingold, T. *Marcher avec les dragons*, Paris, Zones Sensibles, 2013.
- Lafontaine C. *Le corps-Marché La marchandisation de la vie humaine à l'ère de la bioéconomie*, Paris, Editions du Seuil, 2014.
- Maisonneuve S. *L'invention du disque 1877-1949. Genèse et usage des médias musicaux contemporains*, Paris, Editions des Archives contemporaines, 2009.
- Raisons pratiques*, « Les objets dans l'action. De la maison au laboratoire », Paris, Editions de l'EHESS, n°4 – 1993.
- Scardigli V., *Un anthropologue chez les automates*, Paris, Puf, 2001.
- Warnier J.P., *Construire la culture matérielle. L'homme qui pensait avec ses doigts*, Paris, Puf, 1999.

+++++

SECOND SEMESTRE

Ethique appliquée et RSE

Resp. : Emmanuel Picavet (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne)

Cet enseignement, réservant une place importante aux exemples et aux études de cas (institutionnelles en particulier), sera consacré à l'examen des notions relatives à la responsabilité sociale et environnementale des organisations.

En valorisant les thématiques de l'engagement, de la prise de responsabilité et du partage des responsabilités, on examinera les préoccupations éthiques et politiques mobilisées. On privilégiera la rencontre entre la prise

de responsabilité dans la décision et le pouvoir exercé conjointement avec les parties prenantes. Cela motivera une attention particulière aux méthodologies de la concertation, de la structuration et de la facilitation de la décision, et de la délibération avec les parties prenantes. On examinera les liens entre la RSE et différentes formes de normativité adossée aux constructions institutionnelles. La manière d'aborder les risques en est tributaire.

Les exposés seront consacrés à des présentations de textes et à l'analyse de questions appliquées.

Bibliographie restreinte

- Anquetil (A.), dir., *Ethique des affaires. Marché, règle et responsabilité*. Paris, Vrin, 2011.
- Bénard (J.) *Economie publique*. Paris, Economica, 1985.
- Bonnafous-Boucher (M.) et Rendtorff (J.) *La théorie des parties prenantes*. Paris, La Découverte, 2013.
- Capron (M.) et Quairel (F.) *La responsabilité sociale des entreprises*. Paris, Repères La Découverte, 2007.
- Kolm (S.-C.) *Le Contrat social libéral*. Paris, PUF, 1985.
- Leroux (A.) et Livet (P.), dir., *Leçons de philosophie économique*, 2 vols. Paris, Economica, 2005- 2006.
- Swaton (S.) *Une entreprise peut-elle être « sociale » dans une économie de marché ?* Charmey, L'Hèbe, 2011.
- Trébulle (Fr.-G.) et Uzan (O.), dir., *Responsabilité sociale des entreprises*. Paris, Economica, 2011.
- Walzer (M.) *Sphères de justice*. Paris, Seuil (tr. fr. de *Spheres of Justice*, 1983).
- Young (I.M.) *Responsibility for Justice*. Oxford et New York, Oxford University Press, 2011.

Éthique environnementale

Resp. : R. Beau (Chercheur associé à l'ISJPS, Paris 1 Panthéon Sorbonne)

« De la crise écologique à l'Anthropocène : la construction d'une réflexion éthique sur l'environnement »

Les éthiques environnementales naissent dans les années 1970, essentiellement dans le monde anglo-saxon (États-Unis, Australie), mais aussi dans le nord de l'Europe (Norvège). Sous la diversité des pensées qui s'y rattachent, une intention commune anime le développement de ce qui apparaît alors comme un nouveau courant philosophique : mettre en doute le présupposé anthropocentrique des théories morales issues de la modernité.

Nous étudierons les grands courants rassemblés sous cette appellation de philosophie environnementale (éthiques environnementales, *deep ecology*, justice environnementale). Une place sera faite également à l'étude du courant des éthiques animales, de la réflexion sur le végétarisme à la question de la conscience animale. La seconde partie du cours traitera particulièrement des évolutions récentes de la pensée environnementale. Nous analyserons la façon dont la globalisation de la crise écologique, qui s'avance aujourd'hui sous le nom d'Anthropocène, met à l'épreuve les théories philosophiques présentées.

Bibliographie indicative

- Afeissa Hicham-Stéphane (ed.), *Éthique de l'environnement: nature, valeur, respect*, Paris, J. Vrin, coll. « Textes clés », 2007, 380 p.
- Beau Rémi, Larrère Catherine (ed.), *Penser l'Anthropocène*, Paris, Puf, 2018.
- Bourg Dominique et Fragnière Augustin, *La Pensée écologique. Une anthologie*, Paris PUF, 2014.
- Bourg Dominique et Papaux Alain, *Dictionnaire de la pensée écologique*, Paris PUF, 2015.
- Callicott John Baird, *Éthique de la terre*, Marseille, Wildproject, coll. « Domaine sauvage », 2011, 315 p.
- Callicott John Baird, *Pensées de la Terre: Méditerranée, Inde, Chine, Japon, Afrique, Amériques, Australie la nature dans les cultures du monde*, traduit par Pierre Madelin, Marseille, Wildproject, coll. « Collection Domaine sauvage », 2011, 392 p.

- Descola Philippe, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des sciences humaines », 2005, 623 p.
- Hache Emilie, *Ecologie politique : Cosmos, communautés, milieux*, Paris, Editions Amsterdam, 2012, 403 p.
- Hess Gérard, *Éthiques de la nature*, Paris, PUF, 2013.
- Jamieson Dale, *Reason in a Dark Time: Why the Struggle Against Climate Change Failed — and What It Means for Our Future*, Oxford University Press, 2014.
- Jeangène Vilmer Jean-Baptiste, *Éthique animale*, Paris, PUF, 2008.
- Larrère Catherine et Larrère Raphaël, *Du bon usage de la nature : pour une philosophie de l'environnement*, Paris, Aubier, coll. « Collection Alto », 1997, 355 p.
- Larrère Catherine et Raphaël, *Penser et agir avec la nature. Une enquête philosophique*, Paris, La Découverte, 2015.
- Latour Bruno, *Politiques de la nature: comment faire entrer les sciences en démocratie*, Paris, Éd. La Découverte, coll. « Armillaire », 1999, 382 p.
- Latour Bruno, *Face à Gaïa, Huit conférences sur le nouveau régime climatique*, Paris, La découverte, 2015
- Leopold Aldo, *Almanach d'un comté des sables: suivi de quelques croquis*, Paris, Flammarion, 2000, 289 p.
- Thoreau Henry David, *Walden ou la Vie dans les bois*, traduit par Louis Fabulet, Paris, Gallimard, coll. « Collection l'Imaginaire », n° 239, 1990, 332 p.

Sociologie des organisations

Resp. : Thierry Pillon (Prof. Université Paris 1 Panthéon Sorbonne)

La sociologie des organisations est issue de la conception d'un savoir social engagé dans la pratique, visant à la « modernisation » des entreprises ou des administrations, c'est-à-dire à l'amélioration de leur « efficacité productive ». Si elle emprunte à la tradition psychosociologique, elle s'appuie aussi sur deux autres corpus théoriques. Le premier est celui de la « science des systèmes » issue de la cybernétique qui permet de concevoir une organisation socio-économique, tels une entreprise ou un service administratif, comme un ensemble d'éléments articulés les uns aux autres et rétroagissant les uns sur les autres. Le second réside dans la théorie de l'action collective qui permet de construire les pièces de ce système : les « acteurs » dont la sociologie étudiera l'interaction. C'est cette tradition française et anglo-saxonne que nous explorerons à partir de deux sources. La première est celle des textes, classiques et contemporains, des principaux auteurs en sociologie des organisations. La seconde est constituée d'études de cas fondées sur des situations réelles auxquelles se sont confrontées des organisations, publiques ou privées. Chaque séance sera donc consacrée à une situation particulière, dont le descriptif sera envoyé à l'avance aux étudiants, accompagnés de textes permettant d'en comprendre le fondement théorique. Le cours consiste ainsi à se mettre en position d'expertise face à ces situations réelles. Il demande donc la participation active et régulière des étudiants. La bibliographie sera donnée au fur et à mesure de l'étude des cas concrets.

Philosophie sociale

Resp. : Marie Garrau (MCF, Université Paris 1 Panthéon Sorbonne)

« Perspectives sur les transformations contemporaines du travail »

La question du travail, de ses modalités d'organisation sociales et juridiques et de ses fonctions en termes d'épanouissement individuel et de cohésion sociale, ont été depuis les années 1990 au cœur de débats importants, dans le cadre desquels se sont confrontés différents points de vue disciplinaires. Certains sociologues du travail ont cherché à comprendre les nouvelles formes d'organisation du travail et de management en entreprise, ainsi que leur influence sur les collectifs de travail ; d'autres ont questionné l'influence sur le rapport des individus au travail de statuts de l'emploi s'écartant de la norme du travail salarié en contrat à durée indéterminée. Des psychologues du travail et des ergonomes ont cherché à diagnostiquer les pathologies du travail liées à ces transformations structurelles, mais aussi à déterminer comment y répondre. Ceci a pu les conduire à croiser les réflexions de sociologues et de politistes s'interrogeant sur l'intérêt d'une démocratisation des entreprises, via l'introduction de dispositifs de

participation et de délibération, ou encore le recours à de nouveaux statuts juridiques pour les entreprises. Fondés sur le présupposé selon lequel le travail et son organisation (technique, sociale et juridique) constituent des points d'entrée majeurs pour comprendre les sociétés libérales contemporaines et analyser leur devenir, ces débats ont remis au travail le concept même de travail et fait surgir des conceptions différentes du travail et de sa centralité dans nos vies. Le but de ce cours sera d'introduire les étudiants à ces débats en leur apportant un éclairage philosophique. Après être revenu sur quelques conceptions philosophiques classiques du travail et de son rôle psychique et social, nous interrogerons les transformations actuelles du salariat, les effets psychiques des nouvelles formes d'organisation du travail et la portée des appels contemporains à une démocratisation des lieux de travail. Ce faisant, nous essaierons d'éclairer les choix sociaux et politiques auxquelles les sociétés libérales contemporaines font face quand elles s'interrogent sur la meilleure manière d'organiser la vie en commun et la coopération sociale.

Bibliographie indicative

- Aubert, N. et Gaulejac de, V., *Le coût de l'excellence* (1991), Paris, Seuil, 2007.
- Askenazy, Ph., *Les désordres du travail. Enquête sur le nouveau productivisme*, Paris, Seuil, 2004
- Boltanski, L. et Chiappello, E., *Le nouvel esprit du capitalisme*, Paris, Gallimard, 1999.
- Castel, R., *La Montée des incertitudes. Travail, protections, statuts de l'individu* (2009), Paris, Folio Essais, 2013.
- Clot, Y., *La fonction psychologique du travail* (1999), Paris, PUF, 2006.
- Clot, Y., *Travail et pouvoir d'agir*, Paris, PUF, 2008.
- Crawford, M., *Éloge du carburateur. Essai sur le sens et la valeur du travail* (2009), Paris, La Découverte, 2016.
- Cukier, A., *Le travail démocratique*, Paris, PUF, 2017.
- Dejours, Ch., *Travail. Usure mentale* (1980), Paris, Bayard, 2008.
- Dejours, Ch., *Souffrance en France. La banalisation de l'injustice sociale* (1998), Paris, Points Essais, 2000.
- Durand, J.-P., *La chaîne invisible. Travailler aujourd'hui : flux tendu et servitude volontaire*, Paris, Seuil, 2004.
- Ferraras, I., *Gouverner le capitalisme ? Pour le bicamérisme économique*, Paris, PUF, 2012.
- Lallement, M., *Le travail. Une sociologie contemporaine*, Paris, Folio, 2008.
- Lallement, M., *L'Âge du faire. Hacking, travail, anarchie*, Paris, Seuil, 2015.
- Linhardt, D., *La comédie humaine du travail. De la déshumanisation taylorienne à la sur-humanisation du travail*, Paris, Erès, 2015.
- Linhardt, D., *Travailler sans les autres ?* Paris, Seuil, 2009.
- Méda, D., *Le travail. Une valeur en voie de disparition ?*, Paris, Flammarion, 2010.
- Méda, D. et Vendramin, P., *Réinventer le travail*, Paris, PUF, 2013.
- Martin, D., *Démocratie industrielle. La participation directe dans les entreprises*, Paris, PUF, 1994.
- Marx, K., *Les Manuscrits économico-philosophiques de 1844*, trad. F. Fischback Paris, Vrin, 2007.
- Marx, K., *Le Capital*, Paris, PUF, 2008.
- Molinier, P., *Les enjeux psychiques du travail*, Paris, Payot, 2008.
- Molinier, P., *Le travail du care*, Paris, La Dispute, 2013.
- Paugam, S., *Le salarié de la précarité. Les nouvelles formes de l'intégration professionnelle*, Paris, PUF, 2000.
- Supiot, A. (dir.), *Au-delà de l'emploi. Transformations du travail et devenir du droit du travail en Europe*, Paris, Flammarion, 1999.

7. DOUBLE MASTER « LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE »

Voir présentation générale en début de brochure.

Dans la présentation qui suit, les séminaires avec chiffres sont délivrés par l'université Paris 3 et les séminaires avec lettres sont délivrés par l'université Paris 1. Ils sont choisis dans l'ensemble de l'offre de séminaires des mentions Lettres ou Philosophie dans les deux départements concernés.

Les inscriptions dans les enseignements de langue et de méthodologie de la recherche sont prises à l'université Paris 3.

Le choix de la dominante (philosophie ou lettres) pour le mémoire de première année détermine le choix du séminaire dans l'UE Recherche et entraînera le choix de l'autre dominante pour le mémoire de seconde année.

PREMIER SEMESTRE

UE Lettres (Université Paris 3)

1/Séminaire 1 – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Lettres de Paris 3

2/Séminaire 2 – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Lettres de Paris 3

3/TD Langue vivante ou ancienne

UE Philosophie (Université Paris 1)

1/Séminaire A – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Philosophie de Paris 1

2/Séminaire B – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Philosophie de Paris 1

UE Recherche

1/Mémoire de recherche 2 : argument, plan, biblio.

2/Méthodologie recherche et document.

3/Séminaire 3 à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Lettres si le Mémoire est en Lettres

OU

Séminaire C à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Philosophie si le Mémoire est en Philosophie

OU

TPLE Grec (voir M2 Philosophie parcours Histoire de la philosophie)

+++++++

SECOND SEMESTRE

UE Lettres (Université Paris 3)

1/ Séminaire 4 – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Lettres de Paris 3

2/Séminaire 5 – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Lettres de Paris 3

3/TD langue vivante ou ancienne

UE Philosophie (Université Paris 1)

1/Séminaire A – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Philosophie de Paris 1

2/Séminaire B – à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Philosophie de Paris 1

UE Recherche

1/Mémoire de recherche 2

2/Initiation à la recherche 2

3/Séminaire 6 à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Lettres si le Mémoire est en Lettres,

OU

Séminaire C à choisir dans l'ensemble de l'offre du M2 Philosophie si le Mémoire est en Philosophie

OU TPLE toute langue (voir M2 Philosophie parcours Histoire de la philosophie)

*Si vous souhaitez faire un stage (hors cursus) au titre du double master Littérature et Philosophie, vous devez contacter votre directeur de mémoire qui sera votre référent de stage.
Ce stage peut donner lieu à validation, sur autorisation des responsables de la formation ; un rapport de stage est alors produit et noté ; la validation du stage se substitue à celle d'un séminaire semestriel.*

INFORMATIONS DIVERSES

CONDITIONS DE VALIDATION DU M2

La seconde année de master recherche a pour objet d'initier les étudiant.e.s à la recherche et de confirmer leur aptitude à cette activité. Elle permet d'acquérir les compétences pour préparer et rédiger une éventuelle thèse de doctorat.

La préparation s'effectue en un an, sauf dérogation accordée par le président de l'université sur proposition du responsable de la formation.

En dehors de certains cas où la dérogation est de plein droit (notamment raisons médicales), la réinscription pour un semestre ou une année, dans le même parcours ou avec changement de parcours au sein de la même formation, ne peut être accordée qu'à titre exceptionnel par décision du Président de l'Université sur proposition du responsable du diplôme, à condition que l'étudiant.e ait validé au moins 2/3 des enseignements la première année (hors mémoire). Cette proportion est calculée sur la base des coefficients attribués aux enseignements.

L'assiduité aux enseignements est obligatoire. Il ne peut être toléré plus de 2 absences justifiées par semestre.

L'année de M2 se compose de deux semestres d'enseignement. Chaque semestre d'enseignement donne lieu à validation.

Cette validation peut, selon les enseignements, prendre la forme d'un contrôle continu effectué durant le semestre, ou d'un examen (oral ou écrit) organisé après la fin des enseignements du semestre. **Il n'y a pas de session de rattrapage pour des validations de séminaire.** En revanche les épreuves de soutenance de mémoire peuvent avoir lieu en septembre.

Récapitulatif

La validation du Master 2 implique :

- l'inscription pédagogique
- l'assiduité à des enseignements théoriques et pratiques
- la rédaction d'un mémoire remis à la scolarité ; les dates de dépôt fixées par le Conseil de l'UFR seront communiquées ultérieurement par courriel et par voie d'affichage (*à titre indicatif et en général vers la mi-mai ou sur dérogation début septembre*)
- des travaux écrits et/ou des examens oraux en relation avec les enseignements suivis par l'étudiant (pour le détail, voir le contrat pédagogique du M2, disponible en début d'année)

Pas de validation de séminaires en septembre.

Consulter les panneaux d'affichage de l'U.F.R. de Philosophie pour les modalités d'examen.
Voir aussi courriels sur la messagerie de l'université : etu.univ-paris1.fr.

INFORMATIONS SUR LE MÉMOIRE ET LA POURSUITE DES ÉTUDES EN DOCTORAT

Le travail de Master 2 n'est pas la simple continuation du TER de Master 1 : il peut en constituer un approfondissement ou être sensiblement différent. Le mémoire de M2 engage l'étudiant.e sur la voie d'un projet de thèse. Il peut donc constituer, mais non nécessairement, une première exploration du sujet de thèse (une partie du sujet, ou un cadrage de celui-ci).

L'enseignant directeur de recherche de M2 n'a pas l'obligation de continuer à diriger une thèse avec l'étudiant.

Un enseignant professeur émérite n'est pas autorisé à diriger une nouvelle thèse et ne peut pas diriger de mémoire de M2.

CONTRAT DOCTORAL

Les dispositions relatives à l'application du contrat doctoral sont définies par décret n° 2009-464 du 23 avril 2009 du Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche (texte disponible sur le site www.legifrance.gouv.fr)

Le contrat doctoral est attribué pour une durée de 3 ans et doit intervenir dans les 6 mois après l'inscription en thèse. Il peut être prolongé pour une durée maximale d'un an si des circonstances exceptionnelles concernant les travaux de recherche le justifient (ou congé maladie supérieur à 4 mois consécutifs, maternité, accident du travail).

La rémunération mensuelle minimale est de : 1 684,93 € bruts mensuels (si temps plein recherche) ou 2024,70€ brut (si 5/6 recherche + 1/6 activités).

Pour plus d'informations, voir le site de l'Ecole Doctorale de Philosophie (ED 280) : <http://edph.univ-paris1.fr/Contrats-doctoraux.html> ou contactez le bureau de l'école doctorale de philosophie : 13, rue du Four (7^e étage), 75006 Paris, tél. 01 85 34 47 57, e-mail : [edph\(at\)univ-paris1.fr](mailto:edph(at)univ-paris1.fr)

La candidature à un contrat doctoral suppose une soutenance précoce du mémoire (en mai).

PRÉSENTATION DU MÉMOIRE *(environ 100 pages)*

LE PAPIER

Utilisez tout papier blanc de bonne qualité : tout grammage inférieur au grammage d'usage courant (80g) doit être évité.

FORMAT ET PRÉSENTATION

Le format imposé pour le texte et recommandé pour les illustrations est le format A4 (21 x 29,7).

Pour permettre une bonne lecture, il est recommandé :

- de taper le texte sur un seul côté de la feuille
- de taper le texte en double interligne (les notes infrapaginales peuvent être tapées en simple interligne)
- de laisser une marge suffisante pour permettre une bonne reliure et une bonne reprographie (4cm à gauche pour la reliure, 3 cm à droite).

Le texte devra être lisible (évités les photocopies de mauvaise qualité).

Consultez des mémoires déjà soutenus.

GRAPHIQUES, TABLEAUX, DIAGRAMMES, CARTES

Pour les illustrations de ce type, il est préférable d'utiliser des documents « au trait », sans aplats de couleur, ni dégradés du noir au blanc.

L'illustration s'appuiera donc sur l'utilisation de symboles (par exemple, chiffres ou lettres romaines dans les diagrammes) ou de tracés au trait (par exemple, pointillés ou croisillons en cartographie).

PAGES SURDIMENSIONNÉES

Il peut arriver que les cartes, tableaux, graphiques, etc. soient supérieurs au format A4. Le surdimensionnement complique considérablement la reprographie. Si vous ne pouvez l'éviter, en procédant par exemple à une réduction par photocopie, veillez à ce que ce type de document soit parfaitement plié.

PHOTOGRAPHIES

Dans toute la mesure du possible, les documents photographiques devront être nettement contrastés.

En effet, si les photographies à faible contraste (tramé fin : nuances variées du blanc ou noir) peuvent être reproduites de façon satisfaisante sur microfiche, le tirage papier, à partir de cette microfiche, sera difficilement lisible.

TITRE DU MÉMOIRE

Votre travail sera d'autant mieux diffusé qu'il pourra être aisément repéré. Il est donc important que la page du titre et le titre en particulier apportent une information pertinente et d'accès facile.

Indiquez clairement sur la **couverture et la page de titre le nom de l'université**, celui de l'**UFR** où est soutenue la thèse et la spécialité de celle-ci. Mentionnez de même le nom du **directeur de recherche**, et l'**année** de soutenance.

Vérifiez également qu'il n'y a pas de confusion possible entre les nom et prénom de l'auteur, en particulier dans le cas des noms étrangers. Le prénom sera tapé en minuscules.

Dans la mesure du possible, efforcez-vous de substituer aux symboles, écritures non latines et non grecques, leur translittération.

AVANT-PROPOS ET REMERCIEMENTS

Ils seront disposés sur la page suivant le feuillet de titre.

NOTES

Les notes doivent être placées en bas de page (de préférence) ou en fin de chapitre. Vous éviterez de les regrouper en fin de volume.

RÉFÉRENCES

-Les références des publications citées sont données avec précision dans une bibliographie placée entre le texte principal et la table des matières,

-Dans l'hypothèse (non nécessaire et non souhaitable dans la plupart des cas) où vous souhaitez faire figurer les références de textes utilisés, mais non cités dans le corps du texte, vous ferez deux sous-rubriques, « Textes cités » et « Autres textes consultés ». En règle générale, les directeurs de recherche exigent que la liste des textes cités dans le cours du développement et celle des références données en bibliographie correspondent exactement.

-Lorsque le mémoire se réfère à des textes non publiés (manuscrits, site internet, etc.), vous disposerez vos références des textes cités ainsi :

- 1) sources non publiées
- 2) sources publiées.

Le cas échéant une troisième rubrique séparée sera ajoutée pour les sources internet.

TABLE DES MATIÈRES

Elle est constituée par :

-la liste des titres des chapitres (divisions et subdivisions avec leur numéro), accompagnée de leur pagination,

-la liste des documents annexés à la thèse, qui doit être placée à la fin de la table des matières (les annexes sont insérées après la conclusion du mémoire, sur des pages bien différenciées, et avant la table des matières).

LISTE DES ILLUSTRATIONS

Si le mémoire contient des illustrations, graphique, tables, etc., donner une liste. Chaque item contiendra l'information suivante : n° de la figure (par exemple « Figure 1 »), et l'origine du contenu de la figure (un livre, un autre document, ou si l'illustration est de l'auteur quelque chose du genre « graphique de l'auteur », ou « illustration de l'auteur », « tableau établi par l'auteur », etc). La liste des illustrations est placée sur une (des) page(s) séparées, immédiatement avant la table des matières. Elle est indiquée dans la table des matières.

NUMEROTATION DES PAGES

Chaque page de votre manuscrit doit être numérotée. La pagination est continue : elle commence en page 2 (page qui suit la feuille de titre) et s'achève en dernière page.

L'UE « Mémoire de recherche » comprend, outre la rédaction du mémoire proprement dite, trois activités obligatoires pour la validation de l'UE :

- **initiation recherche encadrement** (1 crédit) : correspond aux rencontres, discussions, échanges (électroniques ou sur rendez-vous) avec le directeur ou la directrice de mémoire.

- **initiation recherche conférences et colloques** (1 crédit) : correspond à la présence attestée de l'étudiant.e à au moins une manifestation scientifique (colloque, journée d'étude, conférence...) par semestre organisée dans le cadre des activités de recherche de l'UFR de philosophie. Les événements susceptibles d'être suivis pour valider le crédit sont en priorité les manifestations scientifiques organisées au sein des équipes de recherche de l'UFR de philosophie. L'attestation de présence est à déposer au secrétariat du Master. Seul.e.s les étudiant.e.s du parcours ETHIRES sont dispensé.e.s de cette validation.

- **initiation recherche documentation** (1 crédit) : correspond à la présence attestée à la formation à la recherche documentaire et à la constitution d'une bibliographie. Cette formation est dispensée en M1 et validée en M2, par les bibliothécaires et moniteurs de la Bibliothèque Cuzin (une séance dans l'année par parcours). Les dates des séances seront indiquées en septembre 2019. Les étudiants n'ayant pu assister à la formation lors de leur année de M1 (mobilité ERASMUS, etc.) devront la valider en M2.

L'obtention des 3 crédits (initiation recherche : encadrement, conférences et colloques et recherche) est obligatoire pour la validation de l'UE « Mémoire de recherche ».

CALENDRIER UNIVERSITAIRE 2020-2021

Réunion de pré-rentrée : Lundi 14 septembre 2020 à 15h. Amphi de Gestion (Centre Sorbonne).

Rentrée lundi 21 septembre 2020

1^{er} semestre

- 12 semaines de cours :

du lundi 21 septembre 2020 au samedi 24 octobre 2020
du lundi 2 novembre 2020 au samedi 19 décembre 2020

● session d'examens du 1^{er} semestre :

- du lundi 4 janvier 2021 au samedi 16 janvier 2021

2^e semestre

- 12 semaines de cours :

du lundi 18 janvier 2021 au samedi 20 février 2021
du lundi 1^{er} mars 2021 au samedi 17 avril 2021

● session d'examens du 2^e semestre :

du lundi 03 mai 2021 au mardi 18 mai 2021

● session de rattrapage des 1^{er} et 2^e semestres :

du lundi 14 juin au vendredi 2 juillet 2021

Vacances universitaires 2020-2021

AUTOMNE : du samedi 24 octobre 2020 au soir au lundi 2 novembre 2020 au matin

FIN D'ANNEE : du samedi 19 décembre 2020 au soir au lundi 4 janvier 2021 au matin

HIVER : du samedi 20 février 2021 au soir au lundi 1^{er} mars 2021 au matin

PRINTEMPS : du samedi 17 avril 2021 au soir au lundi 3 mai 2021 au matin

EMPLOI DU TEMPS

L'emploi du temps du M2 est consultable sur le site de l'UFR.

ADRESSES UTILES

U.F.R. DE PHILOSOPHIE :

Bureau du Master 2 – 17 rue de la Sorbonne – 75231 Paris cedex 05

Tel 01 40.46.27.95

courriel : [philom2\(at\)univ-paris1.fr](mailto:philom2(at)univ-paris1.fr) bureau ouvert de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h (fermé le mercredi et le vendredi matin toute l'année)

BUREAU DE L'ECOLE DOCTORALE

13, rue du Four (7^e étage), 75006 Paris, tél. 01 85 34 47 57, e-mail : [edph\(at\)univ-paris1.fr](mailto:edph(at)univ-paris1.fr)

SERVICE DES INSCRIPTIONS ADMINISTRATIVES :

Centre Pierre Mendès France, 11^e étage ascenseur jaune, 90 rue de Tolbiac -75013 Paris

Tel 01 44 07 89 23 ou 01 44 07 89 73 / 89 74

SERVICE D'ACCUEIL ET D'ORIENTATION DES ETUDIANTS ETRANGERS

58, boulevard Arago, 75013 Paris

Tel 01 44 07 76 72

SERVICE DES BOURSES :

Centre Pierre Mendès France, Bureau C 8 01, 90 rue de Tolbiac, 75013 Paris

Tel 01 44 07 88 33 ou 01 44 07 86 93 ou 01 44 07 86 94

<https://www.univ-paris1.fr/formations/bourses/>

ORIENTATION ET INFORMATION DES ETUDIANTS (SCUIO)

Centre Pierre Mendès France, 90 rue de Tolbiac, 75013 Paris

Tel 01 44 07 88 56 ou 01 44 07 88 36

SERVICE DE LA VIE ETUDIANTE :

RDC dans la Cour d'Honneur, 12, place du Panthéon, 75005 Paris - Tél 01 44 07 77 64

SERVICE INFORMATIQUE POUR LA RECHERCHE ET L'ENSEIGNEMENT :

Salles informatiques en libre service à disposition des étudiants : Centre Sorbonne – Salle Info 04, escalier O, sous-sol, Centre Panthéon – Escalier G, entre-sol. Informations détaillées :

<http://dsiun.univ-paris1.fr/salles-informatiques/salles-libres-services/>

La Direction du Système d'Information (DSIUN) vous a attribué un compte.

Pour l'utiliser, vous devez l'activer. Ainsi, **vous accédez à l'ensemble des services numériques de l'Université**, tel que votre messagerie, votre environnement numérique de travail (ENT) ou encore les espaces pédagogiques interactifs (EPI).

BIBLIOTHEQUE DE L'UFR DE PHILOSOPHIE

La bibliothèque de philosophie dessert les besoins documentaires des étudiant.e.s de l'UFR de philosophie à partir du niveau L3.

Les disciplines couvertes par les collections sont celles des enseignements de l'UFR :

- Philosophie
- Logique
- Sociologie
- Esthétique

Les collections en chiffres :

- 25000 ouvrages
- une centaine de titres de périodiques (dont 5 vivants)
- Mémoires de maîtrise, de DEA et de M2 de l'UFR
- Ressources électroniques
- DVD

Communication des collections :

- Un catalogue informatisé permet d'identifier et de localiser les ouvrages : <http://catalogue.univ-paris1.fr>.
- Les ouvrages sont communiqués sur demande. Ils peuvent être empruntés.

Documentation électronique :

- Postes d'accès aux ressources électroniques disponibles dans la bibliothèque.
- Possibilité de consulter à distance les ressources électroniques (monographies, périodiques, articles) à l'adresse suivante : <http://domino.univ-paris1.fr>. Une authentification est demandée : entrer le login et mot de passe de votre boîte mél étudiante « Malix » de Paris 1. Cette dernière doit donc être préalablement activée.
- En cas de recherche infructueuse, possibilité d'accès à un autre portail « **A to Z** » depuis les postes de Paris 1 uniquement.

Informations pratiques

Site web de la bibliothèque : <http://bib.univ-paris1.fr/philo.htm>

Horaires :

De mi-septembre à mai : du lundi au jeudi de **9h30 à 19h**
le vendredi **de 9h30 à 17h**

De juin à mi-septembre : du lundi au vendredi **de 9h30 à 17h**

Fermeture : congés de Noël, de printemps et de mi-juillet à fin août

Accès :

Centre Sorbonne
Escalier C, 1^{er} étage, salle Cuzin
17 rue de la Sorbonne, 75005 Paris

Tél.: 01.40.46.33.61
Fax : 01.40.46.31.57
Courriel : philobib@univ-paris1.fr